



L'année Sanctifiée

OU

DÉVOTION

POUR

CHAQUE MOIS

DE L'ANNÉE.

(*Recueil des plus belles Prières.*)



SE TROUVE

A QUÉBEC ET A MONTRÉAL,

Chez les Libraires.

1871.

OBSERVATIONS.

L'ANNÉE SANCTIFIÉE a été tirée à 500 exemplaires seulement, et déjà bon nombre sont retenus.

Les exemplaires *cartonnés* ont été déposés chez MM. Fabre et Gravel, à Montréal, où on peut se les procurer.

Chaque Mois se vend *séparément*, mais *à la douzaine* seulement, ou au *cent* :

La douzaine .... 3s.
Le cent.. $5

Nota. — Toutes les prières contenues dans les 12 mois peuvent se faire en famille, ou à l'Eglise.

En vue de propager le plus possible ces 12 MOIS, *une remise gratuite de* 12 *exemplaires est faite à toute personne qui en achète ou place* 100 EXEMPLAIRES.

L'ANNÉE SANCTIFIÉE

OU

Devotion pour chaque Mois.

L'Année Sanctifiée,

OU

DEVOTION POUR CHAQUE MOIS.



SE TROUVE

Chez les Libraires

A MONTREAL.

Imprimatur,

† IG. EV. DE MONTRÉAL.



ALLONS AVEC CONFIANCE AU TRONE DE LA GRACE,
AFIN DE TROUVER LA VIE.

TABLE DES MATIÈRES.

PAGE.

Introduction VII

Mois de l'Enfant-Jésus 3

Mois de la Sainte Famille 13

Mois de Saint Joseph 23

Mois de la Passion de N.-S. J.-C 33

Mois de Marie 51

Mois du Sacré-Cœur 65

Mois du Précieux-Sang 85

Mois du Saint-Cœur de Marie 97

Mois de Notre-Dame des Sept Douleurs 113

Mois des Saints Anges 133

Mois des Ames du Purgatoire 143

Mois de l'Immaculée Conception 155

PAGE.
.... VII
.... 3
.... 13
.... 23
.... 33
.... 51
.... 65
.... 85
.... 97
.... 113
.... 133
.... 143
.... 155

INTRODUCTION.

" Je voudrais bien faire le Mois de.... mais je n'ai point de prières dans mon Paroissien pour ce Mois, et je ne sais où en trouver." C'est cette parole, souvent sortie de la bouche des personnes pieuses ; c'est ce cri de détresse échappé de leur cœur, qui a inspiré la pensée de donner au public religieux ce livre, ouvrage *unique*. A la vérité, il existe plusieurs *Mois de Saint Joseph*, *Mois de Marie*, *Mois des Morts ;* mais, ou ces livres sont trop volumineux, ou ils sont trop dispendieux. Dès lors, ils ne sont ni achetés, ni répandus : on les trouve dans quelques Communautés, et c'est tout. Quant aux autres, à part peut-être le *Mois du Sacré-Cœur*,

le *Mois des Saints Anges*, etc., ils étaient encore à faire, et c'est cette lacune qu'on a voulu combler, à l'aide d'une infinité de livres approuvés par l'autorité ecclésiastique.

Dans l'ouvrage que nous offrons aujourd'hui à MM. les Curés, aux Supérieurs de Collége, aux Directrices de Pensionnat, aux Directeurs d'Ecoles, aux Chefs de famille, aux âmes pieuses, et qui forme comme une guirlande composée des fleurs les plus suaves et les plus variées, chaque dévotion se trouve rigoureusement à sa place. Le mois de *Janvier* est consacré à l'Enfant-Jésus ; le mois de *Février* à la Sainte Famille ; le mois de *Mars* à Saint Joseph ; le mois d'*Avril* à la Passion du Sauveur ; le mois de *Mai* à Marie ; le mois de *Juin* au Sacré-Cœur ; le mois de *Juillet* au Précieux-Sang ; le mois d'*Août* au Saint-Cœur de Marie ; le mois de *Septembre* à Notre-Dame des Sept Douleurs ; le mois d'*Octobre* aux Saints Anges ; le mois de *Novembre* aux âmes du Purgatoire ; enfin, le mois de *Décembre* à l'Immaculée Conception de Marie.

Ainsi l'a voulu la piété des peuples, qui ne trompe presque jamais ; ainsi l'a réglé l'ordre fixé, avec une sagesse admirable, pour la solennité des Fêtes de l'Eglise. C'est comme une Fête continuelle, image des Fêtes du ciel ; c'est comme un banquet toujours ouvert, toujours prêt pour les nombreux convives qui y veulent prendre part. La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus étant intimement liée à la dévotion au très-Saint Sacrement, qui honore l'un, honore l'autre.

Le temps, le plus souvent, ne permettant ni aux Pasteurs de faire de longues lectures, ni aux fidèles de les écouter, surtout sur semaine où des occupations de toutes sortes les absorbent, au lieu de donner, comme dans les autres livres de ce genre, toute une série de méditations que pour l'ordinaire on ne suit pas, ainsi que l'expérience nous l'a appris, nous nous sommes borné, après un exposé aussi court que substantiel des vérités à considérer, des pratiques à adopter, à placer à la suite les unes des autres

une infinité de Prières, toutes plus belles les unes que les autres, laissant à chacun le soin de répéter, chaque jour, celles pour lesquelles il a le plus de goût et d'attrait, ou qui sont plus conformes à sa situation et à ses besoins, et n'indiquant pour l'exercice commun que la Prière qui vient immédiatement après les Considérations. Toutes ces Prières étant extraites de livres autorisés, et beaucoup étant favorisées de nombreuses Indulgences, nul doute que la piété des fidèles n'en fasse ses délices et ne s'y affectionne. Si les occupations ne permettent pas de les faire à l'Eglise, qui empêche qu'on les fasse à la maison, après la Prière du soir! On dresse un petit Oratoire, et là, comme dans un Cénacle, on s'entretient avec Dieu, ou avec ses Saints. Le temps consacré à ce pieux exercice est assurément mieux employé et sera d'un plus agréable souvenir, à l'heure de la mort, que celui que, le plus souvent, on dissipe dans d'inutiles balivernes, pour ne rien dire de plus. Si toutes les familles n'adoptent pas cette pieuse pratique, au moins

les Ecoles, les Maisons d'Education, nous n'en doutons pas, se feront un bonheur de la suivre et de l'encourager.

Pour que ce but soit plus facilement atteint, instruction a été donnée aux Libraires de remettre gratuitement 12 Exemplaires de ces divers Mois à toute personne qui en achète ou place 100 Exemplaires. Mais c'est surtout sur le concours aussi intelligent que dévoué de MM. les Curés et des Chefs d'Institution, que nous comptons pour arriver à ce résultat, le zèle étant le thermomètre de la piété. En retour de notre trouble, nous ne demandons qu'un petit souvenir dans les prières des personnes entre les mains desquelles tombera ce livre que nous dédions à la Bienheureuse Vierge Marie, et à Saint Joseph, son glorieux Epoux, en les conjurant de le bénir et de lui faire porter des fruits.



C
par
l'an
my
ce
et l
div
ren
cip
dév
fru
Vu
cœ
pl
da
m
te
d
la
v
n
à

DEVOTION

POUR CHAQUE MOIS.



C'est une sainte et salutaire coutume qui s'est introduite parmi les fidèles, que de sanctifier chacun des mois de l'année par l'exercice d'une dévotion spéciale, suivant le mystère ou la fête qui se célèbre particulièrement durant ce mois. Ainsi, d'une part, on s'unit à l'esprit de l'Eglise, et l'on s'inspire de ses pensées, de ses sentiments dans les diverses périodes de l'année liturgique : d'autre part, on renouvelle, ou retrempe sa ferveur pour chacune des principales dévotions qui sont l'aliment de la piété chrétienne, dévotions qui, loin de s'exclure, ne portent jamais plus de fruits de salut, que lorsqu'elles se prêtent un mutuel appui. Vu la faiblesse, l'inconstance de notre esprit et de notre cœur, il nous est difficile de nous porter avec attrait vers plusieurs objets à la fois : c'est pourquoi il est nécessaire, dans la vie spirituelle, que, tout en embrassant habituellement plusieurs dévotions, nous tournions de temps en temps toute notre attention, toute notre ardeur, vers une dévotion particulière, afin de mieux la goûter et de mieux la pratiquer; imitant en cela l'Eglise, qui, bien qu'elle veuille que ses enfants ne perdent jamais de vue aucun mystère de leur salut, ne leur en propose cependant qu'un à la fois, dans ses différentes fêtes.



Janvier.

MOIS DE L'ENFANT JESUS.

I° Le mois de Janvier est consacré à honorer la Sainte-Enfance du Sauveur ; faites durant ce mois de pieux exercices en l'honneur du divin Enfant. Invoquez souvent les Saints Noms de Jésus et de Marie.

II° Profitez des fêtes de la CIRCONCISION, de l'EPIPHANIE, du SAINT NOM DE JÉSUS, pour approcher des Sacrements, et ainsi recueillir les fruits attachés à la célébration de ces touchants mystères.

III° Mais surtout appliquez-vous à imiter le Saint Enfant-Jésus, et à pratiquer ses vertus : son innocence, son humilité, son obéissance, etc.

IV° Associez-vous à l'œuvre admirable de la Sainte-Enfance pour le rachat des enfants infidèles, si déjà vous ne l'avez fait.

CONSIDÉRATIONS.

Adam parut au monde dans l'état d'homme parfait ; mais le Verbe éternel a voulu naître enfant ; et cela afin d'attirer nos cœurs par une plus grande force d'amour, dit saint Pierre Chrysologue. Il ne vient pas sur la terre

pour se faire craindre, mais pour se faire aimer; c'est pourquoi il a voulu s'y montrer d'abord comme un pauvre et tendre petit enfant. " Mon Seigneur est grand, et sa majesté divine est infiniment digne de louanges, s'écrie saint Bernard avec le Roi-Prophète;" mais, considérant ensuite Jésus devenu petit enfant dans l'étable de Bethléem, le Saint ajoute avec tendresse: " Ce Dieu si grand, mon souverain Seigneur, s'est fait petit pour moi et s'est rendu aimable à l'excès."

Ah! celui qui regarde avec foi un Dieu fait enfant, pleurant et gémissant sur la paille, dans une grotte, par amour pour nous, comment pourrait-il s'empêcher de l'aimer et d'inviter tout le monde à l'aimer, comme faisait saint François d'Assise, qui allait répétant: Aimons l'enfant de Bethléem! C'est un enfant; il ne parle point, il ne fait entendre que des vagissements; mais ce sont autant de cris d'amour, par lesquels il nous engage à l'aimer, et à lui donner notre cœur.

Puisque Jésus nous a tant aimés, puisque *s'anéantissant lui-même*, il s'est fait enfant par amour pour nous et pour mieux se faire aimer de nous, laissons gagner notre cœur par les touchants attraits de son enfance. Avec les bergers et les mages, avec le vieillard Siméon et Anne la prophétesse, avec Marie et Joseph, contemplons avec amour ce petit enfant. Que nos yeux fixent *ce salut qui vient de Dieu.* Adorons-le, bénissons-le, invoquons-le; que sa faiblesse soit notre force, sa pauvreté notre richesse, son abaissement notre gloire; et que ses charmes divins, sa grâce, sa candeur, son céleste sourire fassent notre joie et captivent notre amour.

PRIÈRE

pour chaque jour à l'Enfant-Jésus.

O Jésus, que votre amour pour nous a réduit à la petitesse de l'enfance, à la pauvreté et aux humiliations de la crèche, nous vous adorons

dans votre abaissement où vous nous paraissez mille fois plus aimable que sur le trône de votre gloire. Que ne pouvons-nous vous offrir, comme les Mages, l'or d'une ardente charité, l'encens d'une prière fervente, la mortification des passions et des sens, figurée par la myrrhe ! Sanctifiez nos cœurs, ô Jésus, comme vous sanctifiâtes autrefois ceux des Bergers : que nous soyons comme eux, vigilants sur nous-mêmes, dociles à votre voix, prompts à seconder la grâce. Arrachez de nos âmes tout sentiment d'orgueil et de suffisance ; tout désir des richesses et de l'estime des créatures ; faites-nous participer à votre divine enfance, en nous remplissant de douceur, d'humilité, de simplicité. O Jésus, roi et modèle des enfants, faites-nous croître comme vous, chaque jour, en âge et en sagesse, afin qu'après vous avoir imité sur la terre, nous méritions d'être réunis à vous éternellement. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

de St. Liguori à l'Enfant-Jésus.

O adorable Enfant, je n'oserais me tenir à vos pieds, si je ne savais que vous m'invitez vous-même à m'approcher de vous. C'est moi qui, par mes péchés, vous ai fait répandre tant de larmes dans l'étable de Bethléem ; mais, puisque vous êtes venu sur la terre pour pardonner aux pécheurs pénitents, daignez me pardonner ; je me repens souverainement de vous avoir méprisé, vous mon Sauveur et mon Dieu, qui êtes si bon et qui m'avez tant aimé ! La grâce que je désire, c'est de vous aimer dorénavant de

tout mon cœur; enflammez-moi tout entier de votre sai amour. Je vous aime, ô mon Dieu, fait enfant pour mo De grâce, ne permettez pas que je cesse jamais de vo aimer.

O Marie, ma mère, vous pouvez tout par vos prières je ne vous demande pas autre chose que de prier Jés pour moi.

PRIÈRE

au Saint Nom de Jésus.

O bon Jésus, ô très-pieux Jésus, ô très-dou Jésus, ô Jésus, fils de la Vierge Marie, plei d'indulgence et de compassion, ô patient Jésus ayez pitié de moi suivant toute l'étendue de votr miséricorde.

O très-clément Jésus, je vous en supplie pa le sang précieux que vous avez daigné répandr pour les pécheurs, effacez toutes mes iniquités, e voyez en moi un misérable et infortuné pécheu qui vous demande humblement pardon, et qu invoque votre saint Nom. O Nom de Jésus, Non rempli de douceur! O Nom de Jésus, Nom rempl de délices! O Nom de Jésus, Nom rempli d'en couragement! Car, que signifie Jésus, sinon Sau veur? Jésus, à cause de votre saint Nom, soyez moi donc Jésus, et sauvez-moi! Ne permette pas que je me damne: je suis l'ouvrage de vo mains! O bon Jésus, que mes iniquités ne me perdent pas, je dois l'existence à votre toute-puissante bonté! O doux Jésus, conservez ce qui est de vous, et effacez ce qui n'en est pas!

O très-bienveillant Jésus, ayez pitié de moi pendant qu'il en est temps encore, et ne me condamnez pas au jour du jugement ! Les morts ne vous loueront pas, ô Jésus, ni ceux qui descendent aux enfers ! O Jésus très-aimant ! O très-désiré Jésus ! O très-débonnaire Jésus ! O Jésus, Jésus, Jésus, admettez-moi au nombre de vos élus ! O Jésus, le salut de ceux qui croient en vous ! O Jésus, la consolation de ceux qui se réfugient vers vous ! O Jésus, fils de Marie toujours vierge, répandez en moi la grâce, la charité, la chasteté, la sagesse et l'humilité, afin que je puisse vous aimer de tout mon cœur, vous louer, vous posséder, vous servir et vous glorifier, avec tous ceux qui invoquent votre saint Nom, ô Jésus ! Ainsi soit-il. (100 *jours d'Indul.*)

PRIÈRE

des enfants à l'Enfant-Jésus.

O divin Jésus, qui avez daigné vous faire enfant pour nous, ô vous qui avez toujours témoigné tant de tendresse et de bonté pour les enfants, qui les voyiez avec complaisance s'approcher de vous, qui daigniez même les bénir et les embrasser, et qui avez dit qu'il fallait leur ressembler pour entrer dans le royaume des cieux, jetez un regard favorable sur nous ; faites que nous ayons toujours la douceur et la candeur de l'enfance, sans en avoir la légèreté, et qu'en *imitant* votre

Sainte-Enfance, nous croissions de jour en jou à votre exemple, en science et en sagesse deva Dieu et devant les hommes, afin de régner u jour avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

pour obtenir, par Jésus, le pardon de ses péché

O tendre Jésus, qui, plein de pitié et de m séricorde, ne méprisez jamais les soupirs de malheureux ; voilà que toute ma vie s'est perdu sans fruits, et que je n'ai rien fait qui soit dign de votre sainte présence. J'ai donc recours vous et j'implore votre clémence. Parlez pou moi, suppléez pour moi. Par les larmes de vo yeux très-purs, lavez toutes les souillures que j'a contractées par mes yeux. Par la douce bont de votre divine ouïe, effacez l'iniquité que mo ouïe a contractée. Par la pure intention de vo très-saintes pensées, par l'ardent amour de votr Cœur transpercé, lavez les péchés que mes cou pables pensées et que mon cœur criminel m'ont fait commettre. Par la puissance vivifiante des douces paroles de votre bouche sacrée, effacez toutes les offenses de ma bouche souillée. Par la perfection de vos œuvres, par les plaies de vos mains, effacez toutes les fautes de mes mains impies. Par la douloureuse fatigue de vos pieds bénis, et par leurs cruelles plaies, effacez toutes les souillures que j'ai contractées par mes

démarches coupables. Par la noble innocence de votre vie, par votre très-pure sainteté, effacez toute l'horreur de ma vie corrompue. Par le bain de votre très-précieux sang, lavez, purifiez, consumez tous les péchés de mon cœur et de mon âme, afin que, par vos mérites très-saints, je sois trouvé pur et que, sans tache désormais, je mérite d'observer tous vos commandements. Ainsi soit-il.

EXERCICE

En l'honneur du Saint Enfant Jesus.

V. O Dieu, venez à mon aide.
R. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.
V. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit,
R. A présent et toujours, comme dès le commencement, et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.
Notre Père, etc.

Ier MYSTÈRE.—L'INCARNATION.

O très-doux et très-adorable enfant, vous qui, pour notre salut, avez daigné descendre du sein de votre Père, qui n'avez pas eu horreur du sein d'une vierge, qui avez été conçu du Saint-Esprit, vous êtes fait chair et vous êtes revêtu de la forme d'esclave, quoique vous fussiez le Verbe de Dieu, ayez pitié de nous.

IIe MYSTÈRE.—LA VISITATION.

O très-doux et très-adorable enfant, vous qui, par l'entremise de votre divine mère, avez visité sainte Elisabeth, avez sanctifié votre précurseur avant sa naissance et l'avez rempli du Saint-Esprit, ayez pitié de nous.
Miserere nostrî, etc. Ave, Maria.

IIe MYSTÈRE.—L'EXPECTATION.

O très-doux et très-adorable enfant, vous qui, renfermé durant neuf mois dans le chaste sein de la très-sainte Vierge avez été l'objet des vœux ardents de Marie et de Joseph pour être un jour le salut du monde, ayez pitié de nous.
Miserere nostrî, etc. Ave, Maria.

IVe MYSTÈRE.—LA NATIVITÉ.

O très-doux et très-adorable enfant, né à Bethléem, de la bienheureuse vierge Marie, enveloppé de langes, couché dans une crèche, annoncé par les Esprits célestes, visité par les bergers et les mages, ayez pitié de nous.
Miserere nostrî, etc. Ave, Maria.

Ve MYSTÈRE.—LA CIRCONCISION.

O très-doux et très-adorable enfant, vous qui, le huitième jour après votre naissance, avez répandu votre sang précieux sous le couteau de la circoncision, et qui avez en même temps reçu le nom glorieux de Jésus, qui veut dire Sauveur, ayez pitié de nous.
Miserere nostrî, etc. Ave, Maria.

VIe MYSTÈRE.—L'ADORATION DES MAGES.

O très-doux et très-adorable enfant, vous qui vous êtes manifesté aux mages par l'étoile miraculeuse, et qui, dans les bras de votre très-sainte mère, avez daigné recevoir leurs adorations et leurs présents mystérieux, ayez pitié de nous.
Miserere nostrî, etc. Ave, Maria.

VIIe MYSTÈRE.—LA PRÉSENTATION.

O très-doux et très-adorable enfant, présenté au temple par votre très-pure mère, tendrement embrassé par le saint vieillard Siméon, et révélé à Israël par Anne la prophétesse, ayez pitié de nous.
Miserere nostrî, etc. Ave, Maria.

VIIIe MYSTÈRE.—LA FUITE EN ÉGYPTE.

O très-doux et très-adorable Jésus, poursuivi par l'impie Hérode, emmené en Egypte avec votre mère par saint Joseph, soustrait au cruel massacre qui désola la Judée, et glorifié par le martyre des saints Innocents, ayez pitié de nous.
Miserere nostrî, etc. Ave, Maria.

IXe MYSTÈRE.—LE SÉJOUR EN ÉGYPTE.

O très-doux et très-adorable enfant, vous qui êtes demeuré sept années exilé en Egypte, avec Marie votre très-sainte mère, et le vénérable Joseph votre père nourricier, qui y avez prononcé vos premières paroles, formé vos premiers pas et ruiné en secret l'empire des idoles, ayez pitié de nous.

Miserere nostrî, etc. Ave, Maria.

Xe MYSTÈRE.—LE RETOUR D'ÉGYPTE.

O très-doux et très-adorable enfant, qui, après la mort d'Hérode, êtes revenu avec vos parents de l'Egypte dans la terre d'Israël, et qui, après les fatigues d'un pénible voyage, vous êtes retiré avec eux dans la petite ville de Nazareth, ayez pitié de nous.

Miserere nostrî, etc. Ave, Maria.

XIe MYSTÈRE.—VIE CACHÉE A NAZARETH.

O très-doux et très-adorable enfant, vous qui avez vécu et conversé saintement dans l'humble maison de Nazareth, et qui, soumis à Marie et à Joseph éprouvé par la pauvreté, fatigué par le travail, croissiez chaque jour en âge, en sagesse et en grâce devant Dieu et devant les hommes, ayez pitié de nous.

Miserere nostrî, etc. Ave, Maria.

XIIe MYSTÈRE.—JÉSUS AU MILIEU DES DOCTEURS.

O très-doux et très-adorable enfant, conduit à Jérusalem à l'âge de douze ans, perdu dans la ville, cherché par Marie et Joseph avec une profonde affliction et retrouvé avec joie le troisième jour, dans le temple, au milieu des dôcteurs, ayez pitié de nous.

℣. Ayez pitié de nous, ô enfant Jésus.

℟. Ayez pitié de nous.

Je vous salue, Marie, etc.

Gloire à vous, Seigneur, qni avez daigné naître d'une Vierge! Gloire au Père! Gloire à l'Esprit-Saint, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Notre Père, etc.

℣. Le Verbe s'est fait chair.

℟. Et il a demeuré parmi nous.

ORAISON.

Dieu tout-puissant et éternel, Seigneur du ciel et de la terre, qui ne vous révélez qu'aux humbles et aux petits faites-nous la grâce d'honorer dignement et de retracer dans notre conduite les mystères de la très-sainte enfance de Jésus, votre divin Fils, afin que nous puissions arriver au royaume des cieux, promis à l'innocence et à la simplicité des enfants ; par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Ainsi soit-il.

INVOCATIONS.

Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie !

Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi dans ma dernière agonie !

Jésus, Marie, Joseph, que je meure paisiblement en votre sainte compagnie ! (300 *j. d'Ind.*)

Mon Jésus, miséricorde ! (100 *j. d'Ind.*)

Très-doux Jésus, ne soyez pas mon juge, mais mon Sauveur !

(100 *j. et Ind. pl. par an.*)



Février.

Mois de la Sainte Famille.

I° Transportez-vous par la pensée auprès de la Sainte Famille ; méditez sur les vertus et les sentiments de Jésus, de Marie et de Joseph, et proposez-vous de les reproduire dans votre conduite.

II° Placez vos travaux et vos entreprises sous la protection de la Sainte Famille, et si vous avez quelque épreuve à supporter, rappelez-vous la soumission, la patience et la résignation de Jésus, de Marie et de Joseph.

III° Priez Jésus, Marie et Joseph de maintenir dans les familles chrétiennes la piété, l'union, la paix, la modestie et la douceur, afin que chaque famille soit une image et un reflet de la Sainte Famille.

IV° Profitez de la fête de la PURIFICATION et de la PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE afin de faire la sainte Communion, et de puiser ainsi à cette source féconde les vertus qui vous sont nécessaires.

CONSIDÉRATIONS.

Il n'est point de spectacle plus admirable sur la terre que celui que nous offre la sainte Famille. Là se trouvent réunies, dans le mystère du silence et de l'humilité, des grandeurs, des magnificences où se complaisent les regards même de l'auguste Trinité, qui confondent l'intelligence des Chérubins et des Séraphins, et que toute la Cour céleste contemple avec un ineffable ravissement. Là est Jésus, le Fils même de Dieu, le Maître du ciel et de la terre ; là est Marie, la Mère de Dieu, la Reine des Anges et des hommes ; là est Joseph, le père adoptif de Jésus, le représentant de Dieu le Père auprès du Verbe incarné. Venons donc auprès de cette Famille sainte, et, unis aux Anges du ciel, en extase devant tant de merveilles, comme eux admirons, aimons, offrons des concerts de louanges et d'actions de grâces.

Venons apprendre de Joseph et de Marie à aimer Jésus, et de Jésus à aimer Joseph et Marie ; venons retremper notre espérance par les gages de salut que nous offrent Jésus, notre Rédempteur, Marie, notre Mère, Joseph, notre Protecteur ; venons vivifier notre foi en contemplant les ineffables mystères qui s'accomplissent dans le sein de cette Famille bénie. Suivons-la, cette Famille, dans toutes les circonstances où nous la montre l'Evangile, et vivons avec elle comme à l'école de toutes les vertus, de toutes les perfections. Auprès de la crèche, apprenons de Jésus, Marie et Joseph, à pratiquer la pauvreté et l'humilité ; dans le voyage en Egypte, voyons en Jésus, Marie et Joseph, les parfaits modèles de l'obéissance aveugle aux volontés du Seigneur, et de la résignation dans les souffrances et les privations ; à Nazareth, apprenons de Jésus, Marie et Joseph, à sanctifier les plus humbles travaux, à aimer l'obscurité et la retraite, à pratiquer la douceur, l'obéissance, l'union, la paix, la charité et tous les devoirs de famille ou de communauté. Oui, demeurons auprès de la sainte Famille, visitons-la souvent, et, après avoir fait notre joie durant notre court pèlerinage, sa douce compagnie nous sera, à notre heure dernière, le gage de notre salut éternel.

PRIÈRE

pour chaque jour à la Sainte Famille.

O la plus sainte des Familles, vous qui avez mené une vie si commune en apparence, mais qui aux yeux de Dieu avez pratiqué les vertus les plus sublimes, daignez jeter sur nous un regard de bonté ! Vous connaissez nos besoins ; vous connaissez nos faiblesses. Venez donc à notre secours ! Aidez-nous à supporter avec patience les peines de la vie ; aidez-nous à remplir avec courage les devoirs qui nous sont imposés ! O JÉSUS, que tous les enfants soient SOUMIS comme vous l'avez été ! O MARIE, que toutes les mères soient *vigilantes* comme vous ! O ST. JOSEPH que tous les pères soient à votre exemple les *protecteurs* de leurs enfants ! O STE. FAMILLE, priez pour nous ! Eloignez le péché de notre demeure et obtenez-nous de vivre dans la paix, l'union et l'innocence, afin qu'un jour, après avoir marché sur vos traces ici bas, nous allions partager au ciel votre bonheur. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A LA SAINTE FAMILLE

pour implorer son assistance.

JESUS, MARIE, JOSEPH, qui avez composé la plus chaste, la plus parfaite et la plus sainte Famille qui ait jamais été, pour être la règle de toutes les autres, je, N. N., en présence de la très sainte-Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, et de tous les Saints et Saintes du Paradis, vous choisis aujourd'hui et les Saints Anges pour mes Protecteurs,

Patrons et Avocats, et me donne et consacre entièrement à vous, faisant un ferme propos et forte résolution de ne jamais vous abandonner, ni de permettre qu'il soit dit ou fait aucune chose contre votre honneur par qui que ce soit sur qui j'ai pouvoir : je vous supplie donc de me recevoir pour votre serviteur perpétuel ; assistez-moi en toutes mes actions et ne m'abandonnez pas à l'heure de la mort.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE A LA SAINTE FAMILLE

pour demander la grâce de mener une vie sainte

O Jésus, Fils du Dieu vivant, candeur de la lumière éternelle, qui avez été engendré de toute éternité dans le sein du Père, et qui dans le temps avez voulu naître d'une Vierge pure et immaculée, je vous supplie de tout mon cœur, moi, la plus fragile de toutes les créatures, de conserver mon corps et mon âme dans une pureté parfaite et de faire refleurir de plus en plus la pureté dans votre Eglise, pour votre plus grande gloire et le salut des âmes que vous avez rachetées. — O Vierge toujours pure et immaculée, Marie, fille du Père éternel, mère du Fils, épouse du Saint-Esprit, temple auguste et vivant de la très-Sainte Trinité, lis de pureté et miroir sans tache, obtenez-moi de votre Jésus, qui est aussi le mien, la pureté de l'âme et du corps, et priez-le, ô Mère chérie, de faire refleurir davantage cette belle vertu dans tous les fidèles.—O très-chaste Epoux de Marie immaculée, qui méritâtes l'honneur insigne d'être le père putatif de Jésus, l'inno-

ence même, et le gardien intègre de la Vierge des vierges, obtenez-moi l'amour de Jésus, mon Sauveur, et la protection spéciale de Marie, ma très-sainte Mère ; et faites, ô Joseph, protecteur de toutes les âmes chastes, que la pureté, votre vertu de prédilection, soit plus aimée de moi et de tous les hommes.

PRIÈRE D'UN PÈRE DE FAMILLE

pour demander du courage et de la force.

Dieu de bonté, vous m'avez placé à la tête d'une famille dont vous m'avez confié la conduite ; je tâche de lui donner tous mes soins, et cependant de combien d'inquiétudes ne suis-je pas accablé ? L'administration des biens, l'embarras des affaires, la peine de subvenir à tout, sont une source intarissable d'agitations et de sollicitudes pour moi ; tous mes jours sont marqués par quelque peine nouvelle ; environné de tant de chagrins, à peine puis-je respirer et goûter un moment de repos.

Si du moins, au milieu de tant d'embarras et de soins au dehors, je pouvais trouver la tranquillité et la paix dans l'intérieur de ma famille ! Mais, hélas ! bien loin d'y goûter de la consolation, c'est dans le sein même de cette famille que je trouve la source la plus amère de mes afflictions ; elles m'agitent, elles me troublent, elles me dévorent : il serait naturel qu'en tra-

vaillant si assiduement pour les miens, je trouvasse du moins auprès d'eux un soutien et un adoucissement ; j'y trouve au contraire un surcroît d'afflictions et de peines.

O mon Dieu ! vous êtes le père commun de tous, vous êtes le mien et celui de mes enfants ; c'est auprès de vous, et de vous seul, que je viens chercher ma consolation et ma force : inutilement j'espèrerais la trouver ailleurs ; c'est donc auprès de vous et au pied de votre Croix que je viens déposer les sentiments de mon cœur et les peines de mon état. S'il était de votre bon plaisir de me délivrer de ces maux, quelles actions de grâces n'aurais-je pas à vous rendre ! Cependant si votre volonté en a autrement disposé, qu'elle s'accomplisse et non pas la mienne !

Je vous demande donc instamment deux choses essentielles à mon salut : la première, c'est le secours dont j'ai besoin pour supporter toutes les peines de mon état ; la seconde, c'est de les prendre dans votre esprit. Puisque vous voulez que je sois affligé, ne permettez pas que je perde le mérite de mes afflictions. Je les reçois de votre main, je vous les offre en esprit de pénitence et de résignation : j'espère qu'avec le secours de votre grâce, je porterai le fardeau que vous m'imposez, et que, si je ne suis pas heureux en ce monde, du moins, par les afflictions mêmes de cette vie, vous me préparerez au bonheur de l'autre. Ainsi soit-il.

PRIÈRE D'UNE ÉPOUSE

pour son mari et pour ses enfants.

O MARIE! vierge pure et sans tache, chaste épouse de JOSEPH, mère tendre de JÉSUS, modèle accompli des épouses et des mères, je viens à vous, pleine de respect et de confiance, et me prosterne à vos pieds en implorant votre secours. Voyez, ô puissante MARIE, voyez mes besoins et ceux de ma famille; écoutez les vœux ardents de mon cœur, je les confie au vôtre si tendre et si bon. J'espère, par vous, obtenir de Jésus la grâce de bien remplir les devoirs d'une épouse vertueuse. Sollicitez pour moi la crainte de Dieu, l'amour du travail et des bonnes œuvres, le goût de la prière et des choses saintes, la douceur, la patience, la prudence et toutes les vertus que l'Apôtre recommande aux femmes chrétiennes, et qui font le bonheur et l'ornement des familles.

Apprenez-moi à honorer mon époux comme vous honoriez saint Joseph, comme l'Eglise honore JESUS-CHRIST; que l'union sainte que nous avons contractée sur la terre par l'auguste sacrement de Mariage, subsiste éternellement dans les cieux! Protégez mon époux dans toutes ses voies: je sollicite son bonheur plus encore que le mien. Obtenez-lui la grâce de se montrer toujours fidèle aux devoirs d'un bon et fervent chrétien.

Je recommande aussi à votre cœur maternel mes pauvres enfants; faites que je remplisse envers eux tous les devoirs d'une mère chrétienne; vous-même soyez leur tendre mère, conservez en eux le trésor de la foi et formez leur cœur à la piété. Qu'ils ne s'éloignent jamais des sentiers de la sagesse et qu'ils soient heureux; qu'après notre mort ils se souviennent de leur père et de leur mère; qu'ils prient pour nous, et qu'ils honorent notre mémoire par leurs vertus! Tendre Mère, qu'ils soient pieux, charitables, toujours chrétiens; et, puisqu'ils doivent aussi mourir, que leur vie, pleine de bonnes œuvres, soit couronnée par une sainte mort! Puissions-nous, ô MARIE, je vous le demande de tout mon cœur, puissions-nous nous retrouver tous ensemble

dans les cieux pour contempler votre gloire, pour célébrer vos bienfaits, votre amour, et vous bénir éternellement avec votre cher Fils, notre Seigneur Jesus-Christ. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

d'une mère affligée.

Mon état ne me rend pas heureuse, ô mon Dieu ! On ne saurait l'être en ce monde ; si du moins il me rendait sainte, j'aurais de quoi me consoler de tout ce qui m'afflige. Vous voyez mes peines, ô vous le céleste Epoux de mon âme ! vous les connaissez, elles sont sensibles ; je marche par une voie parsemée d'épines ; je compte mes jours par mes larmes ; tout me devient un sujet de douleur, et rien ne contribue à la soulager.

Mes peines sont même d'autant plus sensibles pour moi, que je n'ose m'en ouvrir à personne ; vous êtes le seul, ô mon Dieu, à qui je puis les communiquer ; obligée de dévorer en secret mes chagrins, j'en suis quelquefois accablée. Je sens bien, ô Dieu de bonté, que ce sont des moyens de salut que vous me ménagez, et que je devrais entrer dans vos vues, et m'y conformer ; mais combien de fois, au contraire, par mes impatiences, mes vivacités, mes mauvaises humeurs, n'ai-je pas perdu le mérite de mes souffrances ? Plus sensible à mes peines qu'à mes péchés, je ne m'occupe que de ce qui m'afflige, et je ne pense pas à ce qui pourrait me sanctifier.

Dans cette situation, ô mon Dieu, ô Dieu de bonté, que me resterait-il que de recourir à vous par la prière ? Mais, hélas ! souvent je voudrais prier, et je ne le puis : l'affliction accable mon cœur et absorbe toutes mes pensées ; je suis devant vous sans savoir que vous dire, sans goût et sans sentiment. Parlez-moi donc vous-même, ô vous, le vrai Consolateur de mon âme ! Soutenez-moi au milieu de mes peines ; donnez-moi cet esprit de pénitence, de patience, de douceur avec lequel je dois vous les offrir, afin que, si elles sont la croix de ma vie, elles deviennent du moins la source de mon salut.

Régnez dans mon cœur, ô mon Dieu ! régnez dans ma maison et sur toute ma famille ; faites-y régner la paix ; faites-y régner votre grâce ; faites-y régner votre amour : c'est par là que nous espérons de régner éternellement avec vous dans le Ciel. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

d'un enfant pour ses parents.

Après vous, ô Dieu tout aimable, qui pourrait me toucher de plus près que ceux que vous avez rendus les instruments de votre puissance pour me donner la vie, et de votre providence pour me nourrir et prendre soin de moi ? Vous me faites un précepte particulier d'honorer, d'aimer mes parents, et de vous prier pour eux. Ah ! mon cœur se joint ici avec empressement à votre loi pour m'en faire un devoir, et je trouve mon bonheur à l'accomplir : mais faites qu'en suivant un penchant si doux à mon cœur,

je sanctifie la tendresse qui le fait palpiter pour les auteurs de mes jours : oui, faites que je les aime surtout en vue de vous obéir, et de vous plaire. C'est vous-même, ô mon Dieu, ô notre Père commun, que je veux servir et aimer en eux, et je respecterai dans leur personne l'autorité que vous avez sur moi : cette pensée de la Foi, que vous daignez mettre dans mon âme, resserrera davantage encore les nœuds sacrés que vous-même avez formés. Dans ces sentiments je m'approche de vous avec une tendre confiance, afin de vous prier pour ceux à qui je dois tout après vous, vous conjurant de les récompenser des peines et des soins que je leur coûte et que je ne saurais jamais assez reconnaître. Oh ! oui, bénissez cette bonne mère qui éprouva pour moi tant d'inquiétudes, supporta tant de fatigues, veilla si souvent auprès de mon berceau ; cette pieuse mère qui, dès le premier éveil de ma raison, m'apprit à vous connaître, et vous peignit, à mon âme, tel que vous êtes, le Dieu tout aimable qui ne m'a donné la vie que pour me faire participant de son propre bonheur. Oui, répandez tous les trésors de vos grâces, et vos plus précieuses faveurs sur ce père si aimant, qui, dès mon entrée dans la vie, consacra toute son existence à rendre la mienne heureuse. Ah ! quelle sollicitude pour écarter de mon enfance tous les dangers auxquels était exposée ma faiblesse, et pour m'apprendre à éviter les piéges tendus de toutes parts à la vertu ! Que de travaux, que de fatigues et de sacrifices, pour subvenir à mes besoins, et surtout pour me procurer une éducation chrétienne ! Et puis dans le cœur de ce bon père, de cette tendre mère, quelle indulgence pour mes fautes, quelle douceur en me les pardonnant ! Vous seul, Seigneur, oui, vous seul pouvez les récompenser comme ils le méritent ; accordez-leur donc, avant toute autre faveur, celle de votre amitié, le plus précieux des trésors, le seul véritable bien : préservez-les du péché qui pourrait le leur faire perdre. Faites que je devienne, par ma conduite chrétienne et une piété toute filiale, leur joie, leur consolation, leur gloire et leur couronne. Ainsi soit-il.

Mars.

MOIS DE SAINT JOSEPH.

I° Pendant ce mois, et plus particulièrement le mercredi, faites quelques prières, quelques actes de vertu, afin d'honorer ce grand Saint et d'obtenir sa protection.

II° Appliquez-vous surtout à imiter son humilité, sa soumission à la volonté de Dieu et sa charité pour le prochain.

III° Demandez à Saint Joseph pour vous, et pour les personnes qui vous sont chères, de vous obtenir la grâce d'une bonne mort.

IV° Profitez du jour de sa fête pour faire la sainte communion, et vous consacrer de nouveau à son service.

CONSIDÉRATIONS.

Honorer Saint Joseph c'est glorifier Dieu dans l'une de ses œuvres les plus excellentes. — C'est acquitter notre dette de reconnaissance pour les services qu'en ont reçus le divin Sauveur et sa sainte Mère.—C'est encore les imiter eux-mêmes et se conformer aux désirs de leurs cœurs, qui ne peuvent qu'être fort sensibles aux hommages rendus à un Saint si dévoué à leur cause. — C'est aussi, pouvons-nous dire, répondre aux vues du Ciel qui, avec la dévotion

au Sacré-Cœur et à l'Immaculée Conception, semble, par l'effusion des grâces qu'il répand au nom de Saint Joseph, le proposer à notre confiance et à notre vénération.— Honorer ce grand Saint, c'est d'ailleurs se ménager un puissant protecteur pour le temps de la vie et pour l'heure de la mort.

" Ce tendre père de mon âme, dit Ste. Thérèse, ce bien-aimé protecteur m'a toujours exaucée au-delà de mes prières et de mes espérances. Je ne me souviens pas de lui avoir rien demandé jusqu'à ce jour, qu'il ne me l'ait accordé. Quel tableau je mettrais sous les yeux, s'il m'était donné de retracer les grâces insignes dont Dieu m'a comblée, et les dangers tant de l'âme que du corps dont il m'a délivrée par la médiation de ce bienheureux saint ! "

" Dieu donne à d'autres saints de nous secourir dans tel ou tel besoin ; mais le glorieux saint Joseph, je le sais par expérience, étend son pouvoir à tous. Notre-Seigneur veut nous faire entendre par là que, de même qu'il lui fut soumis sur cette terre d'exil, reconnaissant en lui l'autorité d'un père nourricier et d'un gouverneur, de même il se plait encore à faire sa volonté dans le ciel, en exauçant toutes ses demandes."

PRIÈRE

pour chaque jour à Saint Joseph.

Souvenez-vous, glorieux Saint Joseph, que la bonté de votre cœur vous a toujours porté à vous intéresser à tous ceux qui vous invoquent avec confiance ; et, que depuis tant de siècles qu'on implore votre secours et votre protection, on n'a jamais ouï-dire que vous les ayez refusés à ceux qui ont réclamé votre assistance. Ste. Thérèse nous assure qu'elle a obtenu par votre moyen des grâces signalées, et qu'on ne peut périr sous votre protection. Animé d'une pareille confiance,

je cours et viens à vous, ô aimable Saint, pour vous supplier de m'obtenir *telle... et telle grâce;* ne refusez pas, glorieux St. Joseph, d'exaucer mes prières, mais écoutez-les favorablement, et faites que Dieu me pardonne mes fautes par votre intercession.—Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH

protecteur des familles chrétiennes.

Grand saint Joseph, qui fûtes choisi de Dieu pour être le chef de la famille la plus sainte et la plus auguste qui fût jamais, daignez jeter les yeux sur nous et nous prendre aujourd'hui sous votre protection spéciale. Saint patriarche, modèle de la foi la plus vive et des vertus les plus parfaites, obtenez à tous les membres de ma famille la grâce de résister aux scandales et aux séductions du monde, pour demeurer inviolablement attachés au Seigneur. Faites que toujours unis entre nous par les liens de la charité la plus tendre, et nous excitant mutuellement à la pratique du bien, nous goûtions, sous vos auspices, les douceurs de la paix que Jésus a promise à ses véritables disciples. Mais surtout, quand notre dernière heure sera venue, faites-nous trouver grâce devant le souverain Juge, afin que, réunis dans le ciel au pied de votre trône, nous puissions célébrer éternellement la gloire de Dieu et la vôtre. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH

pour obtenir une grâce spéciale.

Grand saint Joseph, qui êtes tout-puissant sur les cœurs de Jésus et de Marie, vous que jamais personne n'a invoqué en vain, je me prosterne à vos pieds, et vous demande, avec la plus ferme

et la plus vive confiance (*spécifiez ici la grâce que vous voulez obtenir*). Mais si l'objet de mes désirs pouvait être contraire à la gloire de Dieu et à mon propre salut, obtenez-moi la grâce de me résigner avec amour à la volonté de celui qui a pour nous un cœur de père, et qui, dans les afflictions qu'il m'envoie, comme dans les grâces temporelles qu'il m'accorde, ne veut que mon plus grand avantage et mon bonheur éternel.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH

pour demander la conversion d'une personne.

Juste Joseph, je vous recommande instamment le salut de l'âme de N...., que Jésus a rachetée par l'effusion de son sang. Vous savez, grand Saint, combien sont malheureux ceux qui ont banni le divin Sauveur de leur cœur, et combien ils sont exposés à se perdre pour l'éternité ; ne permettez donc pas que cette âme qui m'est si chère, demeure plus longtemps séparée de lui ; éclairez-la sur les dangers qui la menacent ; parlez fortement à son cœur; ramenez cet enfant prodigue dans le sein du meilleur des pères, et ne l'abandonnez pas ; mais ouvrez-lui les portes du ciel où il vous bénira éternellement du bonheur que vous lui aurez procuré. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

pour connaître sa vocation.

Grand Saint, qui avez été si docile à la conduite du St. Esprit, obtenez-moi la grâce de connaître l'état dans lequel Dieu me veut. Ne permettez pas que je me trompe sur ce choix

important d'où dépend mon bonheur en ce monde, et peut-être mon salut éternel en l'autre ; mais faites qu'éclairé sur la divine volonté, et fidèle à la suivre, je m'engage dans la voie qui doit me conduire à la bienheureuse éternité. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

pour une personne malade.

O saint Joseph, que l'Eglise honore comme la santé des infirmes, je vous conjure par tous les soins que vous avez donnés à Jésus et à Marie pendant leur vie mortelle, de venir au secours de...... dont je vous demande le prompt rétablissement. Laissez-vous toucher, je vous prie, par mes supplications. Vous avez obtenu la guérison de tant d'autres : pourquoi n'obtiendriez-vous pas celle-ci ? J'espère donc que vous allez m'exaucer, et je ne cesserai de vous bénir.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH

pour une âme du Purgatoire.

Grand saint Joseph, qui aimâtes si tendrement Jésus, et ressentîtes si vivement la rigueur de son absence pendant le temps que vous passâtes dans les limbes, je vous recommande instamment l'âme de N..., qui peut-être souffre en ce moment dans le purgatoire. Soyez son consolateur dans ce lieu de peines et d'expiation; daignez lui appliquer les pieux suffrages des fidèles, et en particulier les miens; rendez-vous son intercesseur auprès de Jésus et de Marie; et faites par vos prières, que, délivrée des liens qui la retiennent captive, elle s'élance dans le sein de Dieu, pour s'enivrer éternellement au torrent de délices dont il inonde ses élus. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH

pour lui recommander un enfant.

Grand saint Joseph, qui avez servi de père à notre divin Sauveur, nous vous offrons et vous consacrons cet enfant.

Daignez être son protecteur et son père ; conservez-lui le précieux trésor de l'innocence ; préservez-le de tout danger pour l'âme et pour le corps, et inspirez-lui, dès ses plus jeunes années, un tendre amour pour vous, pour Marie votre épouse immaculée, et pour Jésus son adorable Fils. Que votre sainte protection l'accompagne pendant toute sa vie. Veillez sur toutes ses démarches, guidez-le dans toutes ses entreprises, conduisez-le toujours dans la voie des préceptes du Seigneur, et daignez l'introduire, au moment de sa mort, dans la Jérusalem céleste, pour y chanter éternellement les divines miséricordes et vos bontés paternelles. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH

pour obtenir la grâce d'une bonne mort.

Grand saint Joseph, qui êtes le modèle, le patron, le consolateur des mourants, je vous demande aujourd'hui votre protection pour le dernier instant de ma vie, pour ce moment terrible où je ne sais si j'aurai la force de vous appeler à mon aide. Faites, je vous en conjure, que je meurs de la mort des justes. Mais afin que je puisse espérer une si grande grâce, obtenez-moi de vivre comme vous en la présence de Jésus et de Marie, et de ne jamais blesser leurs regards par les taches hideuses du péché. Que je meure dès ce moment à moi-même, à mes passions, à mes désirs terrestres, à tout ce qui n'est pas Dieu, afin de vivre uniquement pour celui qui est mort pour moi. Jésus, Marie, Joseph, c'est dans l'espérance de votre secours et sous vos auspices que je prends ces résolutions ; soyez-

moi propice maintenant et à l'heure de ma mort, et faites que j'expire en prononçant vos doux noms. Ainsi soit-il.

CONSÉCRATION A SAINT JOSEPH

pour le jour de sa fête.

Puissant saint Joseph, père nourricier de Jésus et Epoux de la bienheureuse Vierge Marie, moi... je vous choisis pour mon patron tout particulier ; et comme Dieu vous a établi le chef de sa sainte Famille sur la terre, favorisez-moi de votre protection auprès d'elle, et obtenez-moi d'aimer toujours Jésus et Marie.

Secourez-moi au moment où mon âme sera sur le point de quitter mon corps pour commencer son éternité. Apprenez-moi à vénérer Marie comme ma Reine, et à la chérir comme ma Mère. Apprenez-moi à imiter Jésus par la patience dans les peines et la résignation à la volonté divine, afin qu'au sortir de cette vie, je puisse aller avec vous jouir à jamais de la présence de Jésus et de Marie. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

pour honorer les sept douleurs et les sept allégresses de Saint Joseph.

I. O Epoux très-chaste de Marie ! glorieux saint Joseph, si la douleur et l'angoisse de votre cœur furent vives dans la perplexité où vous vous trouvâtes de quitter votre Epouse sans tache, combien plus inexprimable fut votre allégresse, lorsque l'Ange du Seigneur vint vous révéler le sublime mystère de l'Incarnation !

Par cette douleur que vous éprouvâtes et cette allégresse dont vous fûtes transporté, nous vous prions de consoler notre âme, maintenant et à notre heure dernière, par la joie d'une bonne vie et d'une sainte mort, semblable à la vôtre, entre les bras de Jésus et de Marie. Ainsi soit-il.

Pater, etc., *Ave*, etc , *Gloria*, etc.

II. O très-heureux Patriarche! glorieux saint Joseph, qui, élevé à la noble fonction de Père putatif du Verbe incarné, avez ressenti une si sensible douleur en voyant naître l'Enfant Jésus au sein d'une extrême pauvreté, mais dont la peine se changea tout-à-coup en une joie céleste, quand vous entendîtes l'harmonie des Anges, et que vous vîtes la gloire de cette brillante nuit.

Par cette douleur que vous éprouvâtes, et par cette allégresse dont vous fûtes transporté, nous vous supplions de nous obtenir, qu'après le pèlerinage de cette vie, nous ayions le bonheur d'être admis à entendre le cantique immortel des Anges, et à jouir des splendeurs de la gloire céleste.

Ainsi soit il.

Pater, etc., *Ave*, etc., *Gloria*, etc.

III. O très-obéissant observateur des lois divines, glorieux saint Joseph, la vue du sang précieux que l'Enfant Sauveur répandit au jour de la Circoncision vous perça profondément le cœur; mais le nom de Jésus, qui lui fut donné soudain, vous réjouit l'âme et la remplit d'ineffables consolations.

Par cette douleur que vous éprouvâtes et par cette allégresse dont vous fûtes transporté, obtenez-nous qu'exempts de tout vice pendant la vie, nous expirions pleins de joie, avec le saint nom de Jésus dans le cœur et sur les lèvres.

Ainsi soit-il.

Pater, etc , *Ave*, etc., *Gloria*, etc.

IV. O juste très-fidèle! qui avez participé au mystère de notre Rédemption, glorieux saint Joseph, si la prophétie du vieillard Siméon, au sujet des souffrances dont devait être semée la vie de Jésus et de Marie, vous occasionna un saisissement mortel, vous fûtes bientôt rempli d'une joie délicieuse par le salut de tant d'âmes et par la résurrection glorieuse, qui vous furent annoncés devoir en être le résultat heureux.

Par cette douleur que vous éprouvâtes et par cette allégresse dont vous fûtes transporté, obtenez-nous d'être du nombre de ceux qui, par les mérites de Jésus, et grâce à la

puissante intercession de la Vierge sa Mère, ressusciteront un jour triomphants. Ainsi soit-il.

Pater, etc., *Ave*, etc., *Gloria*, etc.

V. O Gardien très-vigilant et ami intime du Dieu fait homme! glorieux saint Joseph, combien vous fûtes peiné de voir le Fils du Très-Haut nourri à la sueur de votre front, borné aux services d'un simple artisan, et, ce qui était plus fâcheux encore, obligé de fuir en Egypte! Mais aussi quelle fut votre joie de posséder toujours votre Dieu, de le voir hors de toute atteinte des coups que voulait lui porter la jalousie d'Hérode, et renversant les idoles d'Egypte.

Par la douleur que vous éprouvâtes et l'allégresse dont vous fûtes transporté, daignez nous obtenir, qu'éloignés de toutes les suggestions tyranniques du démon, par la fuite des occasions dangereuses, nos cœurs soient dégagés de l'idolâtrie des affections terrestres, et qu'employés uniquement au service de Jésus et de Marie, ils n'aient plus désormais de vie ou de mouvement que pour leur plaire.

Ainsi soit-il.

Pater, etc., *Ave*, etc., *Gloria*, etc.

VI. O Ange de la terre! glorieux saint Joseph, qui admiriez comment le Roi du ciel voulait bien se soumettre à votre volonté. Ah! si cette douce consolation fut troublée, en le ramenant de l'Egypte, par la crainte d'Archélaüs, quelle joie succéda soudain à votre inquiétude, lorsque, rassuré par l'Ange, vous pûtes demeurer en paix à Nazareth avec Jésus et Marie!

Par cette douleur que vous éprouvâtes et par cette allégresse dont vous fûtes transporté, obtenez-nous que, le cœur dégagé de toute crainte nuisible à notre salut, nous jouissions de la paix au fond de nos consciences, et nous vivions et mourions avec sécurité en compagnie de Jésus et de Marie.

Ainsi soit-il.

Pater, etc., *Ave*, etc., *Gloria*, etc.

VII. O modèle de toute sainteté! glorieux saint Joseph, qui fûtes pendant trois jours dans une si mortelle inquiétude en cherchant l'Enfant Jésus, que vous perdîtes sans qu'il y eût de votre faute, et qui fûtes ravi de joie de retrouver dans le Temple, au milieu des docteurs, celui qui faisait tout le charme de votre vie.

Par cette douleur que vous éprouvâtes et par cette allégresse dont vous fûtes transporté, nous vous supplions, du

fond de notre cœur et de toute la force de nos parolès, d'interposer votre médiation auprès de Jésus, afin que nous ne le perdions jamais par le péché mortel, ou que, si nous avions le malheur de le perdre, nous le recherchions aussitôt avec une douleur si vive, que nous le retrouvions de nouveau toujours favorable pour nous, surtout au moment de notre mort, pour parvenir au bonheur du ciel et y chanter éternellement avec vous ses divines miséricordes. Ainsi soit-il.

Pater, etc., *Ave*, etc., *Gloria*, etc.

Ant. Jésus était âgé d'environ trente ans, et passait pour le fils de Joseph.

V. Saint Joseph, priez pour nous;

R. Afin que nous devenions dignes des biens que Jésus-Christ nous a promis.

Oraison.

O Dieu, qui, par une providence ineffable, avez daigné choisir le bienheureux Joseph pour Epoux de votre très-sainte Mère; faites que nous méritions d'avoir au ciel, pour intercesseur, celui que nous vénérons sur la terre comme notre Protecteur; nous vous en supplions, Seigneur, qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

INVOCATION.

Saint Joseph, protégez-nous; protégez la sainte Eglise!
(50 *jours d'Ind.*)

Avril.

MOIS DE LA PASSION.

I° Impossible de penser à la Passion et à la mort du Sauveur, sans éprouver les plus vifs sentiments d'amour et de reconnaissance. Transportez-vous donc au pied de la Croix, afin de ranimer ces sentiments.

II° En retour de ce que notre divin Sauveur a souffert pour vous, proposez-vous de passer saintement LE CARÊME, particulièrement LA SEMAINE-SAINTE.

III° Assistez tous les jours, si vous le pouvez, au Saint Sacrifice de la Messe ; faites le Chemin de la Croix, le vendredi, et unissez vos peines à celles du Rédempteur.

IV° Compatissez aussi aux douleurs de Marie, et offrez, chaque jour, quelques prières pour la conversion des pécheurs et le soulagement des âmes du Purgatoire. Communiez le JEUDI-SAINT pour remercier N. S. d'avoir institué le divin Sacrement de nos autels, et faites avec piété la visite des Reposoirs. Assistez au sermon de la PASSION et vénérez la Croix de votre Sauveur.

CONSIDÉRATIONS.

La dévotion à la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ tient un rang distingué dans la religion, et elle est essentielle à tous les chrétiens ; aussi a-t-elle été celle de tous les Saints. C'est dans la méditation des souffrances du Sauveur que vous trouverez, comme eux, la lumière pour éclairer votre esprit, l'ardeur pour embraser votre cœur, toutes les grâces pour sanctifier votre âme. C'est là que vous puiserez l'horreur du vice et l'amour de la vertu, la force pour vaincre les tentations, et un amour de Dieu, généreux et constant.

Pour honorer la passion et la mort de Jésus-Christ, et vous en appliquer les mérites, pensez souvent aux souffrances du Sauveur, et appliquez-vous non-seulement à éviter avec soin ce qui renouvellerait les douleurs de sa passion, mais encore à l'honorer par tous les exercices qu'une dévotion tendre peut vous inspirer. Le saint sacrifice de la Messe offert dans cette intention, de ferventes communions, des prières réglées devant un crucifix, de fréquentes réflexions sur les douleurs du Sauveur, quelques pénitences volontaires, l'exercice du Chemin de la Croix, une patience persévérante à porter votre croix comme lui et avec lui, c'est-à-dire dans les mêmes intentions que lui, ce sont autant de saintes pratiques par lesquelles vous pouvez lui marquer votre amour et vous appliquer les fruits de sa passion.

PRIÈRE

pour chaque jour à Jésus-Christ.

O Dieu qui avez voulu, pour la rédemption du monde, naître dans une crèche, être circoncis, réprouvé par les Juifs, trahi par un baiser sacrilége du traître Judas, lié comme un innocent agneau qui doit être immolé, traîné honteusement devant les tribunaux d'Anne, de Caïphe,

de Pilate et d'Hérode, accusé par de faux témoins, souffleté, couvert de crachats, frappé de verges, couronné d'épines, tourné en dérision, rassasié d'opprobres et d'ignominies, enfin, dépouillé de vos habits, attaché avec des clous sur une croix, placé entre deux larrons, abreuvé de fiel et de vinaigre, et percé par le fer d'une lance : aimable Sauveur, ainsi immolé pour consommer l'œuvre sublime de notre rédemption, en nous arrachant à la triple servitude du péché, du démon et de l'enfer, je vous en conjure par tant de supplices atroces endurés par amour pour moi, et dont le souvenir sera toujours présent à mon cœur, je vous en conjure, par votre Croix et votre mort, préservez-moi des peines de l'enfer, et daignez m'introduire dans ce royaume céleste où vous avez introduit le larron pénitent, crucifié avec vous ; vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRE : Ô BON JÉSUS.

O bon et très-doux Jésus, je me prosterne à genoux en votre présence, et je vous prie et vous conjure, avec toute la ferveur de mon âme, de daigner graver dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes égarements et une volonté très-ferme de m'en corriger, pendant que je considère en moi-même, et que je contemple en esprit vos cinq plaies, avec une grande affection et une grande douleur, ayant devant les yeux ces paroles prophétiques que déjà le saint roi vid prononçait de vous,

ô mon aimable Jésus : *Ils ont percé mes mains et mes pieds ; ils ont compté tous mes os.*

PRIÈRE

pour compatir aux douleurs de Jésus.

O mon Dieu ! à quelle longue suite d'outrages, d'ignominies et de supplices je vous vois livré ! Judas vous trahit, vos disciples vous abandonnent, vos ennemis vous chargent de chaînes, vous traînent devant les tribunaux, demandent votre mort à grands cris ; je vois votre tête adorable déchirée par de cruelles épines, votre auguste visage couvert de sang et de crachats, votre chair divine qui s'échappe en lambeaux sous les coups d'une sanglante flagellation, votre corps très-saint qui n'est plus qu'une plaie, votre sang qui ruisselle dans le prétoire ; j'entends vos ennemis qui vous chargent de malédictions et qui vomissent contre vous d'horribles blasphêmes.

O mon divin Maître ! vous qui êtes le roi éternel de gloire, pourquoi voulez-vous être ainsi rassasié d'humiliations et d'opprobres ? pourquoi voulez-vous souffrir d'aussi cruels tourments, vous qui êtes la joie et les délices des esprits bienheureux ? C'est pour toi, me dites-vous ; c'est pour toi, enfant malheureux et coupable ; c'est parceque je t'ai aimé et que je veux te sauver. O mon Dieu ! et je ne vous aimerais pas, et je pourrais consentir à vous offenser encore ! Ah ! faites-moi mourir au pied de votre autel, plutôt que de souf-

frir que je me rende jamais coupable d'une aussi affreuse ingratitude !

PRIÈRE

pour demander pardon à Jésus.

Adorable Victime, trop aimable Jésus, quand je vous considère attaché, comme un autre Isaac, sur l'autel sanglant où se consomment tout à la fois la justice de votre Père, la malice des hommes, et le prodige de votre amour ; prosterné à vos pieds, j'adore en vous l'innocence même chargée de crimes pour expier mes iniquités, la souveraine Puissance réduite à la faiblesse pour devenir ma force, la Sagesse incréée réputée folie pour être ma lumière, la Sainteté par essence jugée coupable pour assurer ma justification, enfin l'Auteur de la vie, éprouvant les horreurs du trépas, pour me soustraire à une mort éternelle. J'adore, ô mon Sauveur, cette tête couronnée d'épines, ces yeux mourants, ce visage couvert d'opprobres, cette bouche abreuvée de fiel, ce corps chargé de plaies, ces veines épuisées, ces mains et ces pieds percés de clous, ce Cœur sacré entr'ouvert, le Dieu de la nature enfin, suspendu entre le ciel et la terre !.. A la vue d'un tel spectacle, je me demande : qui donc a pu se rendre coupable d'un tel attentat ? Et aussitôt se fait entendre au dedans de moi-même le cri de ma conscience qui m'accuse de ce déïcide... O mon Dieu ! c'est

donc moi qui suis coupable ! Ce sont mes péchés qui vous ont donné la mort ! C'est moi qui vous ai crucifié ! Ce sont mes péchés qui ont fait à votre Cœur une si cruelle blessure ! Sauveur aimable et généreux, votre Sang que vous avez répandu avec tant d'amour, implore pour moi miséricorde. Je me jette au pied de votre Croix, et avec un cœur brisé par le repentir, à la face du Ciel et de la terre, je confesse que je suis la vraie cause de vos amertumes et de vos douleurs. Enfin, par mes offenses, je n'ai que trop mérité votre abandon et votre disgrâce éternelle. Ah ! puisque, par un excès de miséricorde, vous m'avez rappelé et m'avez ouvert votre sein paternel, aidé de votre grâce, je vous promets amour, reconnaissance et fidélité pour le reste de mes jours ; dès aujourd'hui je me consacre tout entier à votre service et à votre saint amour, je renonce de bon cœur à toutes les occasions qui pourraient me faire retomber dans le péché, et je prends la résolution ferme et sincère d'expier mes fautes innombrables par la pratique des vertus dont je trouve en vous le plus parfait modèle. Puissé-je ainsi, divin Rédempteur, participer aux mérites et aux fruits abondants de votre Passion et de votre mort, et partager enfin le sort heureux que vous destinez aux vrais pénitents. Ainsi soit-il.

EXERCICE

En l'honneur de l'agonie du Sauveur.

℣. O Dieu, venez à mon aide. ℟ Hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, etc.

PAROLES DE JÉSUS EN CROIX.

PREMIÈRE PAROLE :

Mon Père, pardonnez-leur, parce qu'ils ne savent ce qu'ils font.

℣. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

" Mon bien-aimé Jésus, qui, par amour pour moi, endurez sur la Croix les angoisses de l'agonie, afin de payer par vos souffrances la dette de mes péchés, et qui ouvrez votre bouche divine pour m'en obtenir le pardon auprès de l'éternelle Justice :

" Ayez pitié de tous les Fidèles agonisants, et de moi-même, quand je serai à cette heure décisive ; et, par les mérites de votre précieux Sang répandu pour notre salut, donnez-nous une douleur si vive de nos fautes, qu'elle nous fasse expirer dans le sein de votre infinie miséricorde."

Gloria Patri, etc. (*trois fois*).

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

" Mon Dieu, je crois en vous, j'espère en vous, je vous aime et me repens de vous avoir offensé par mes péchés."

DEUXIÈME PAROLE :

Aujourd'hui vous serez avec moi en Paradis.

℣. Nous vous adorons, etc......

" Mon bien-aimé Jésus, qui, par amour pour moi, endurez sur la Croix les angoisses de l'agonie, et qui répondez avec promptitude et générosité à la foi du bon Larron, en lui assurant qu'il entrera avec vous en Paradis, parce qu'au milieu de vos humiliations, il vous reconnaît pour le Fils de Dieu :

" Ayez pitié de tous les Fidèles agonisants, et de moi-même, quand je serai à cette heure décisive; et, par les mérites de votre précieux Sang, excitez dans notre âme une foi si ferme et si inébranlable, qu'elle résiste à toutes les suggestions du démon, afin que nous méritions en récompense votre saint Paradis."

Gloria Patri, etc. (*trois fois*).

Ayez pitié de nous, etc.

Mon Dieu, je crois en vous, etc.....

TROISIÈME PAROLE :

Voici votre Mère, voici votre Fils.

℣. Nous vous adorons, etc.

" Mon bien-aimé Jésus, qui, par amour pour moi, endurez sur la Croix les angoisses de l'agonie, et qui oubliez vos propres souffrances pour nous laisser, comme gage de votre amour, votre très-sainte Mère elle-même, afin que, par son intermédiaire, nous puissions recourir à vous avec confiance dans nos plus grands besoins :

" Ayez pitié de tous les Fidèles agonisants, et de moi-même, quand je serai à cette heure décisive ; et, par le martyre intérieur d'une Mère aussi tendrement aimée, excitez dans notre cœur une si ferme espérance dans les mérites infinis de votre précieux Sang, que nous évitions la réprobation éternelle, quoique nous l'ayons méritée par nos péchés."

Gloria Patri, etc. (*trois fois.*)

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Mon Dieu, je crois en vous, etc......

QUATRIÈME PAROLE :

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné?

℣. Nous vous adorons, ô Jésus, etc.

" Mon bien-aimé Jésus, qui, par amour pour moi, endurez sur la Croix les angoisses de l'agonie, et qui ajoutez tourments à tourments ; qui, outre vos cruelles douleurs du corps, souffrez encore, avec une patience infinie, la plus pénible des afflictions de l'âme, l'abandon de votre Père éternel :

" Ayez pitié de tous les Fidèles agonisants, et de moi-même, quand je serai à cette heure décisive ; et, par les mérites de votre précieux Sang, faites-nous la grâce de

souffrir avec une véritable patience toutes les douleurs et toutes les angoisses de notre agonie, afin qu'unissant nos peines aux vôtres, nous méritions d'avoir part à votre gloire dans le Paradis."

Gloria Patri, etc. (*trois fois*).

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Mon Dieu, je crois en vous, etc.

CINQUIÈME PAROLE :

J'ai soif.

℣. Nous vous adorons, ô Jésus, etc.

" Mon bien-aimé Jésus, qui, par amour pour moi, endurez sur la Croix les angoisses de l'agonie, et qui, non content de tant d'opprobres et de tourments, voudriez encore en souffrir davantage, si cela était nécessaire pour le salut des hommes, et montrez ainsi que l'océan des douleurs de votre Passion n'est point suffisant pour éteindre la soif de votre cœur tout brûlant d'amour :

" Ayez pitié de tous les Fidèles agonisants, et de moi-même, quand je serai à cette heure décisive ; et, par les mérites de votre précieux Sang, embrasez tellement notre cœur du feu de votre charité, qu'il le fasse languir du désir de s'unir à vous pendant toute l'éternité."

Gloria Patri, etc. (*trois fois*).

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Mon Dieu, je crois en vous, etc.

SIXIÈME PAROLE :

Tout est consommé.

℣. Nous vous adorons, ô Jésus, etc.

" Mon bien-aimé Jésus, qui, par amour pour moi, endurez sur la Croix les angoisses de l'agonie, et qui, du haut de cette Chaire de vérité, nous annoncez que vous avez accompli l'œuvre de notre Rédemption, et que, d'enfants de colère et de perdition que nous étions, nous sommes devenus enfants de Dieu et héritiers de son Paradis :

" Ayez compassion de tous les Fidèles agonisants, et de moi-même, quand je serai à cette heure décisive ; et, par les mérites de votre précieux Sang, détachez-nous entièrement du monde et de nous-mêmes ; faites-nous la grâce, au moment

de notre agonie, de vous offrir du fond du cœur le sacrifice de notre vie en expiation de nos péchés."

Gloria Patri, etc. (*trois fois*).

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Mon Dieu, je crois en vous, etc.

SEPTIÈME PAROLE :

Mon Père, je remets mon âme entre vos mains.

℣. Nous vous adorons, ô Jésus, etc.

" Mon bien-aimé Jésus, qui, par amour pour moi, endurez sur la Croix les angoisses de l'agonie, et qui, comme complément d'un si grand sacrifice, vous conformez à la volonté de votre Père céleste en remettant votre âme entre ses mains, en inclinant ensuite la tête et en rendant le dernier soupir :

" Ayez pitié de tous les Fidèles agonisants, et de moi-même, quand je serai à cette heure décisive ; et, par les mérites de votre précieux Sang, donnez-nous, dans notre agonie, une parfaite conformité à votre divine volonté, afin que nous soyions également prêts à mourir ou à vivre, selon qu'il vous plaira, et que nous ne désirions rien autre chose que le parfait accomplissement de votre adorable volonté."

Gloria Patri, etc. (*trois fois*).

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Mon Dieu, je crois en vous, etc.

PRIÈRE A MARIE, MÈRE DE DOULEURS.

Très-sainte Vierge, Mère de douleurs, par l'ineffable martyre que vous endurâtes au pied de la Croix pendant les trois heures de l'agonie de Jésus, daignez nous assister tous dans notre propre agonie. Nous sommes les enfants de vos douleurs : faites donc, par votre puissante intercession, que nous puissions passer de notre lit de mort dans le séjour du Paradis, pour y être un des fleurons de votre couronne.

Ave Maria, etc. (*trois fois*).

Marie, Mère de grâce, Mère de miséricorde,

Protégez-nous contre nos ennemis, et recevez-nous à l'heure de la mort.

℣. De la mort subite et imprévue, ℟. Délivrez-nous, Seigneur.

℣. Des embûches du démon, ℟. Délivrez-nous, Seigneur.

℣. De la mort éternelle, ℟. Délivrez-nous, Seigneur.

Oraison. — O Dieu, qui, pour le salut du genre humain, nous avez donné un exemple et un secours dans la mort si douloureuse de votre Fils, accordez-nous, nous vous en prions, la grâce d'être trouvés dignes, au moment si périlleux de notre mort, de participer aux fruits d'une si grande charité, et de jouir de la gloire de notre Rédempteur. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A LA CROIX DE JÉSUS.

O Croix, notre unique espérance, la source de notre gloire et de notre véritable bonheur, c'est avec l'univers chrétien qui vous contemple les yeux baignés de larmes, et qui vous adore ; c'est avec les Anges et les Saints qui fixent sur vous leurs regards et qui joignent leurs hommages aux adorations de la terre ; c'est avec toutes les générations qui nous suivront, que nous nous prosternons à vos pieds pour vous offrir le tribut de notre profonde vénération. Voyez les sentiments de foi, d'espérance et de charité que votre présence fait naître dans les cœurs de tous les fidèles qui vous contemplent. Voyez les transports de zèle et de dévouement qui les animent ! Voilà, ô Croix adorable, l'encens que nous vous offrons comme le plus pur et le plus digne de brûler sur vos autels. Combien vos triomphes nous réjouissent et nous consolent. Tout change, tout se bouleverse ici-bas, vous seule demeurez inébranlable. Les empires s'écroulent, vous triomphez ; les sceptres sont brisés, vous subsistez ; les couronnes tombent, vous demeurez ; les générations passent, l'on vous élève sur les tombeaux ; les

impies et leurs ouvrages s'évanouissent comme la poussière que le vent emporte, et vous, soutenue par la main de Dieu, vous restez ferme et inébranlable au milieu des orages et des tempêtes que les passions élèvent autour de vous. O chef-d'œuvre de la puissance, de la sagesse et de la bonté de Dieu, recevez la promesse solennelle que nous formons à vos pieds de ne plus vivre que pour vous, de vous aimer jusqu'à notre dernier soupir, pour mériter de vous voir dans le ciel toute rayonnante de gloire.

PRIÈRE

pour unir ses souffrances à celles de Jésus.

Mon Dieu, je m'unis de tout mon cœur à votre saint Fils Jésus, qui, dans la sueur de son agonie, vous a présenté la prière de tous ses membres infirmes. O Dieu, vous l'avez livré à la tristesse, à l'ennui, à la frayeur ; et le calice que vous lui avez donné à boire était si amer, il lui causa une si vive horreur, qu'il vous pria de le détourner de lui. En union avec sa sainte âme, je vous le dis aussi, ô mon Dieu et mon Père : *Détournez de moi ce calice : toutefois, que votre volonté soit faite, et non pas la mienne.* Je mêle ce calice que je reçois de votre main avec celui que votre Fils, notre Sauveur, a bu par votre ordre ; il ne fallait pas un moindre remède, ô mon Dieu ! Je le reçois de votre main ; je crois que vous me l'avez préparé pour mon salut et pour me rendre semblable à Jésus-Christ, mon Sauveur. Mais, ô Seigneur, qui avez promis de ne pas nous mettre à des épreuves qui passent nos forces, vous êtes fidèle et véritable ; je crois en votre parole, et je vous prie, par votre Fils, de me donner de la force, ou d'épargner ma faiblesse.

O Jésus, mon doux Sauveur et mon divin modèle, je m'unis à la sainte prière du Jardin, à vos sueurs, à votre agonie, à votre accablante tristesse, à l'agitation et au trouble de votre sainte âme, aux ennuis auxquels vous avez été livré, à la pesanteur de vos immenses douleurs, à votre délaissement, à votre abandon, au spectacle affreux que vous offrit la justice de votre Père armée contre vous, aux combats que vous avez livrés aux démons dans ce temps de vos délaissements, et à la victoire que vous avez remportée sur ces noirs ennemis ; à votre anéantissement, et aux profondeurs de vos humiliations, qui font fléchir le genou devant vous à toutes créatures dans le ciel, sur la terre et dans les enfers. En un mot, je m'unis à votre croix et à tout ce que vous choisissez pour crucifier l'homme. Ayez pitié de tous les pécheurs, ayez pitié de moi qui vous ai tant offensé ; consolez-moi, convertissez-moi, anéantissez-moi, rendez-moi digne d'être compté au nombre de vos serviteurs. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

pour unir sa mort à celle de Jésus.

En union avec les trois heures de vos extrêmes langueurs et des douleurs de la séparation de votre âme très-sainte d'avec votre corps adorable, ô Jésus, je vous consacre ma dernière agonie et les douleurs de ma mort. Faites, mon bon Sauveur, que mon âme soit entre vos mains toute couverte de vos infinis mérites et de votre précieux Sang, que mon dernier instant honore le vôtre, et que le dernier mouvement de mon cœur soit un acte de votre très-saint et très-pur amour. Je réitère de tout mon cœur la protestation que

j'ai faite tant de fois, que je déteste tous mes péchés, et tout ce qui vous déplaît ; faites que je vous aime par-dessus toutes choses, que je vous rende grâces de tous vos infinis bienfaits, et que je vous sois à jamais uni. Je mets en vous seul, et par vous en votre Père, toute ma confiance, et j'espère mon salut de son éternelle miséricorde, par vos souffrances et par votre mort. O Jésus, victime sacrée, seule digne de Dieu, daignez nous joindre et nous unir à votre sacrifice.

" O Jésus, vous êtes le refuge et le salut des pécheurs ; soyez le mien et dites à mon âme : " Je suis ton salut." Mettez votre Croix, votre mort et votre Passion entre nous et vos divins jugements, afin de nous faire grâce et miséricorde. O divine Marie, ouvrez-nous votre sein maternel ; recevez-nous sous votre protection toute-puissante ; mettez-nous dans le cœur adorable de Jésus-Christ, votre Fils. O grand saint Joseph, saint Michel, saint Gabriel, saint Raphaël, tous les Anges et Saints, intercédez pour nous, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il."

PRIÈRE A MARIE DÉSOLÉE.

O la plus désolée de toutes les mères, quel glaive terrible a pénétré votre âme ! Tous les coups qui attaquaient Jésus sont tombés sur vous ; toutes ses douleurs vous ont abattue ; mais surtout le dernier adieu qu'il vous adressa rou-

vrit toutes vos blessures, et quand vous lui vîtes rendre le dernier soupir, quelle force surnaturelle vint donc soutenir votre âme? O mère d'amour et de douleur, faites que j'aime et que je souffre à votre exemple! Reine des martyrs, donnez-moi part à votre martyre. L'amour vous a donné la croix, faites que la croix me donne l'amour; et, si pour aimer, il faut souffrir et mourir, obtenez-moi cette grâce que j'aime tout ce qui me vient de Dieu, jusqu'à la souffrance et à la mort. Très-Ste. Mère de douleurs, en vue du long martyre que vous avez souffert surtout au pied de la croix, pendant les trois heures d'agonie de Jésus votre Fils, obtenez-moi la grâce de pleurer mes péchés et de gagner les saintes Indulgences de l'Eglise.

PRIÈRE

pour se recommander à Marie.

O Vierge Sainte, ô Mère de Dieu, martyre d'amour et de douleur par la vue des souffrances et des humiliations de Jésus, vous avez concouru au bienfait de ma rédemption par vos afflictions sans nombre et surtout par l'offrande que vous avez faite au Père éternel de ce Fils unique comme d'une holocauste et d'une victime de propitiation pour mes péchés. Je compatis aux douleurs incomparables que vous avez endurées; je vous rends grâce de l'amour presque infini qui vous priva du fruit de vos entrailles. Et puisque jamais on n'implora en vain votre puissante intercession, interposez-la aujourd'hui auprès du Père et du Fils, afin que rompant à jamais et pour toujours la chaîne de mes mauvaises habi-

tudes et de mes inclinations perverses, je puisse ne plus crucifier Jésus par de nouveaux péchés, mais persévérer au contraire dans la grâce jusqu'au moment de ma mort, et obtenir la vie éternelle par les mérites que votre Fils m'a acquis au prix de tout son sang, par sa douloureuse Passion et sa mort sur la croix. Ainsi soit-il.

PRIÈRE AUX CINQ PLAIES.

Je me prosterne devant vous, ô Jésus crucifié, ô bien-aimé Rédempteur de mon âme. Ma conscience me reproche de vous avoir attaché à la croix de mes propres mains, toutes les fois que j'ai commis des fautes graves, et que je vous ai déplu par mon excessive ingratitude. Mon Dieu, mon plus parfait et mon souverain bien, vous êtes digne de toutes mes affections, vous qui m'avez toujours comblé de bienfaits. Je ne puis, misérable que je suis, détruire mes mauvaises actions comme je le voudrais; mais je les déteste avec la plus intime douleur, parce que je vous ai offensé, ô bonté infinie. Prosterné à vos pieds, je m'efforce au moins d'avoir compassion de vous, de vous remercier, de vous demander le pardon et le repentir, et avec le cœur sur les lèvres, je dis :

A LA PREMIÈRE PLAIE (Pied gauche).

Je vous adore, très-sainte plaie du pied gauche de mon Jésus. Je suis touché de compassion, ô divin Sauveur, à la vue de la douleur cruelle que vous souffrez : je vous remercie de l'amour par lequel vous vous êtes efforcé de m'arrêter dans la voie de perdition, jusqu'à vous mettre en sang au milieu des ronces et des épines de mes péchés. J'offre à votre Père Eternel les souffrances et l'amour de votre très-sainte humanité en expiation de ma malice, que je déteste avec une contrition profonde et sincère.

Pater, *Ave* et *Gloria*.

Faites, ô Mère de douleur,
Que les plaies du Sauveur,
Soient gravées dans mon cœur.

A LA DEUXIÈME PLAIE (Pied droit).

Je vous adore, très-sainte plaie du pied droit de mon Jésus. Je suis touché de compassion, ô divin Sauveur, à la

vue de la douleur si cruelle que vous souffrez ; je vous remercie de l'amour qui vous crucifia, au milieu des plus terribles angoisses et de l'effusion de votre sang. Vous avez voulu par là punir mes égarements, et les coupables satisfactions que j'ai accordées à mes passions effrénées. J'offre au Père Eternel la douleur et l'amour de votre sainte humanité. Je le prie de m'accorder la grâce de pleurer mes fautes à chaudes larmes, et de persévérer dans le bien commencé, sans plus jamais me soustraire à l'obéissance de vos divins commandements.

Pater, *Ave* et *Gloria*.

Faites, ô Mère, *etc.*

A LA TROISIÈME PLAIE (Main gauche).

Je vous adore, très-sainte plaie de la main gauche de mon Jésus. Je suis touché de compassion, ô divin Sauveur, à la vue de la douleur si cruelle que vous souffrez ; je vous remercie d'avoir suspendu avec tant d'amour les fléaux et l'éternelle damnation que m'avaient mérités mes iniquités. J'offre au Père Eternel la douleur et l'amour de votre très-sainte humanité ; et je le prie de me faire profiter du temps de ma vie, afin que je fasse de dignes fruits de pénitence, et que je désarme la justice divine irritée contre moi.

Pater, *Ave* et *Gloria*.

Faites, ô Mère, *etc.*

A LA QUATRIÈME PLAIE (Main droite).

Je vous adore, très-sainte plaie de la main droite de mon Jésus. Je suis touché de compassion, ô divin Sauveur, à la vue de la douleur si cruelle que vous souffrez ; je vous remercie de m'avoir toujours comblé de bienfaits avec tant d'amour, quoique j'y aie si peu correspondu. J'offre au Père Eternel la douleur et l'amour de votre très-sainte humanité ; je le prie de changer mon cœur et mes affections, et de rendre toutes mes affections conformes à sa divine volonté.

Pater, *Ave* et *Gloria*.

Faites, ô Mère, *etc.*

A LA CINQUIÈME PLAIE (le Côté sacré).

Je vous adore, très-sainte plaie du côté de mon Jésus. Je suis touché de compassion, ô divin Sauveur, à la vue de

l'insulte si cruelle que vous souffrez; je vous remercie de l'amour qui a permis que votre poitrine et votre cœur fussent blessés. Il en est sorti jusqu'à la dernière goutte de sang et de l'eau: ah! vous avez voulu par là rendre ma rédemption plus abondante! J'offre au Père Eternel les outrages que reçut votre très-sainte humanité et son amour, afin que mon âme, une fois entrée dans ce cœur plein de charité et si bien disposé à accueillir les plus grands pécheurs, n'en sorte plus jamais.

Pater, *Ave* et *Gloria*.

Faites, ô Mère, *etc.*

INVOCATIONS.

Ame de Jésus, sanctifiez-moi. Corps de Jésus, sauvez-moi. Sang de Jésus, enivrez-moi. Eau du côté de Jésus, purifiez-moi. Passion de Jésus, fortifiez-moi. O bon Jésus, exaucez-moi. Cachez-moi dans vos plaies. Ne permettez pas que je me sépare jamais de vous. Défendez-moi contre le malin esprit. Appelez-moi à l'heure de ma mort, et commandez que je vienne à vous, afin que je vous bénisse avec vos élus, dans les siecles des siècles. Ainsi soit-il.

(300 *jours d'Ind.*)

Père éternel, je vous offre le Sang très-précieux de Jésus-Christ en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise.

(100 *jours d'Ind.*)

Jésus, mon Seigneur, je vous aime par-dessus tout.

(50 *jours d'Ind.*)

Mai.

MOIS DE MARIE.

I° Qui ne profiterait de ce beau mois pour rendre ses hommages à la Reine du ciel et de la terre, la remercier de ses bienfaits, et implorer sa toute puissante protection ?

II° Unissez-vous donc aux âmes pieuses pour lui adresser, chaque jour, quelques prières, soit à l'Eglise, soit à la maison, et vénérer son image bénie.

III° Efforcez-vous surtout d'imiter ses vertus, de lui gagner des cœurs, et de contribuer à la conversion des pécheurs. Communiez à cette intention pendant ce mois.

IV° Consacrez plus spécialement le samedi à Marie. Récitez avec plus de ferveur le chapelet, et pratiquez quelque bonne œuvre. Mettez toutes vos entreprises sous la protection de votre bonne mère.

CONSIDÉRATIONS.

La dévotion du mois de Marie fut fondée d'abord en Italie par un saint prêtre, et elle n'a cessé d'y répandre les fruits de grâces les plus précieux et les plus abondants. Pendant

ce mois, toute l'Italie entière retentit du nom et des louanges de Marie. A Rome, à Naples, en Sicile, le mois de Marie est un mois de bénédictions où l'on voit les âmes renaître à la grâce, et la piété refleurir: dans chaque ville, dans chaque village on n'entend chanter que de pieux cantiques, et chaque jour on fait quelque exhortation en l'honneur des vertus ou des priviléges de Marie.

Cette aimable dévotion fut répandue en France sur la fin du dernier siècle, et accueillie avec empressement par la piété des fidèles; mais c'est surtout dans les écoles de la religion qu'elle a été embrassée avec zèle et qu'elle produit des fruits précieux de sanctification et de ferveur. Là, de pieux enfants se plaisent à parer avec magnificence l'autel de Marie, à orner de guirlandes et de fleurs ses statues et ses images, soit dans le lieu de leurs délassements, soit dans les classes et les salles d'étude où ils recueillent les leçons de la science. Dans le cours de ce mois heureux, ils vont chaque soir, au déclin du jour, en chantant les louanges de leur divine Mère, se ranger autour de son autel, entendre parler de ses grandeurs et de ses bontés, lui adresser des prières ferventes, et s'animer à l'imitation de ses vertus. Des grâces abondantes récompensent leur piété, et leur rendent chaque année plus chère cette aimable dévotion.

(*Litanies de la très Ste. Vierge.*)

PRIÈRE

pour chaque jour à Marie.

O ma souveraine et ma mère, très-sainte Vierge Marie, je viens me jeter dans le sein de votre miséricorde, et mettre dès ce moment, et pour toujours, mon âme et mon corps sous votre sauvegarde et sous votre protection spéciale. Je

vous confie et je remets entre vos mains toutes mes espérances et mes consolations, toutes mes peines et mes misères, ainsi que le cours et la fin de ma vie, afin que par votre très-sainte intercession, et par vos mérites, toutes mes œuvres soient faites selon votre volonté, et en vue de plaire à votre divin Fils. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A MARIE

pour obtenir une grâce particulière.

Souvenez-vous, ô très-compatissante Vierge Marie, que l'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance et réclamé votre intercession, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des Vierges, ô ma Mère, je cours me réfugier auprès de vous, et gémissant sous le poids de mes fautes, je me prosterne à vos pieds. Ne méprisez pas ma prière, ô Mère du Verbe, mais écoutez-la favorablement et daignez l'exaucer. Ainsi soit-il.

(300 *jours d'Ind.*)

AUTRE PRIÈRE.

O Marie ! mes ennemis m'environnent de toutes parts ; comment, sans votre aide, échapperai-je à tant de périls ! Hâtez-vous de me secourir ; voici le moment de montrer votre puissance et votre bonté. O Marie ! faites voir que vous êtes ma mère. Jetez sur moi un de ces regards qui consolent et qui fortifient ; dissipez le nuage obscur qui me dérobe la vue des misé-

ricordes de mon Dieu ; rendez-moi l'espérance et la paix ; et quand mes ennemis viendront encore m'assaillir, je m'écrierai avec un de vos dévoués serviteurs : Non, l'enfant de Marie ne périra jamais !

PRIÈRE A MARIE

dans le temps des tentations.

O ma Souveraine, ô ma Mère, je m'offre à vous tout entier ; et, pour vous prouver la sincérité de mon dévouement, je vous consacre aujourd'hui mes yeux, mes oreilles, ma bouche, mon cœur, enfin tout moi-même. Puisque par là je suis tout à vous, ô ma bonne Mère, gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété. O ma Souveraine, ô ma Mère, souvenez-vous que je vous appartiens. Gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété.

PRIÈRE A MARIE

pour toutes sortes de besoins.

Très-excellente et très-glorieuse Vierge Marie, Mère immaculée de Notre-Seigneur Jésus-Christ, Reine du monde, Souveraine de toutes les créatures, qui ne délaissez personne, qui ne méprisez personne, qui ne renvoyez sans consolation personne de tous ceux qui viennent à vous avec un cœur humble et pur, ne me méprisez pas à cause de mes innombrables péchés, et ne me délaissez pas à cause de l'abondance de mes iniquités, ni à cause de la dureté et de l'impureté de mon cœur ; ne me refusez pas votre grâce et votre amour.

Exaucez votre serviteur, misérable pécheur il est vrai, mais plein de confiance dans votre compatissante miséricorde. Vierge très-clémente, secourez-moi dans mes tribulations, dans mes angoisses et dans mes nécessités ; obtenez-moi de votre divin Fils, mon Sauveur et mon Dieu, la rémission de tous mes péchés, la grâce de votre crainte et de votre amour, la santé et la pureté du corps, et la délivrance de tous les périls et de tous les maux corporels et spirituels. Soyez ma protectrice dans mes derniers moments ; délivrez mon âme, ainsi que celle de tous mes parents, frères, sœurs et amis, de mes proches, de mes bienfaiteurs, et de tous les Fidèles vivants et morts, des ténèbres éternelles et de tout mal, par la faveur de Celui que vous avez porté neuf mois dans votre chaste sein, et que vos mains ont couché dans la crèche, Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui est béni dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

d'une mère pour son enfant.

O Marie, auguste patronne des mères chrétiennes, je viens confier à votre cœur maternel un dépôt sacré que j'ai reçu du Seigneur. Déjà je me suis toute consacrée à vous ; je viens aujourd'hui vous offrir encore ce que j'ai de plus cher au monde. O Mère de Jésus, c'est mon

enfant que je vous présente ; recevez-le, gardez-le pour l'amour de Jésus, qui s'est immolé pour lui avec tant d'amour. O divine Mère des chrétiens, votre Cœur nous est toujours ouvert ; il est pour nous un abîme de miséricorde et d'amour. Heureux donc, mille fois heureux ceux qui dès l'enfance se sont consacrés à vous et de tout leur cœur. Mon enfant ne peut encore le faire lui-même ; mais moi, par les droits que Dieu m'a donnés sur lui, je vous le consacre entièrement, et je vous promets en son nom le plus tendre amour, la plus consolante fidélité. O bonne Mère, daignez mettre au nombre de ceux que vous protégez, ce petit enfant tout paré de sa précieuse innocence ; préservez-le de tout ce qui pourrait vous le rendre moins cher, et préparez son âme à recevoir avec fruit les premières impressions de la grâce et de la piété.

Aidez-moi à remplir envers cet enfant les devoirs d'une mère vraiment chrétienne ; aidez-moi à le rendre digne du beau titre d'enfant de Marie. O heureuse Mère de Jésus, faites que je voie mon enfant *croître en sagesse et en grâce*, à mesure qu'il croîtra en âge ; daignez étendre à toute ma famille votre tendresse maternelle, et faites que nous ressentions sans cesse les effets de votre sainte protection ; je vous abandonne le soin de toutes nos affaires tant spirituelles que temporelles, et je vous recommande surtout la grande affaire de notre salut éternel !..

Auguste Marie, faites que tout soit saint dans ma maison comme dans votre maison de Nazareth. O Jésus, ô Marie, régnez sur nous à jamais. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A MARIE

pour demander la ferveur.

O Marie, mon cœur est triste et malade, c'est pourquoi je viens à vos pieds. Mère compatissante, ne vous lassez pas d'écouter le plus pauvre de vos enfants. Que deviendrais-je si vous m'abandonniez, si vous cessiez un seul instant de me protéger! Hélas! je suis toujours le même, toujours tiède et négligent dans le service de mon Dieu; je ne profite pas des grâces sans nombre que vous m'obtenez, je les oublie même : non, je ne mérite pas d'être appelé votre enfant.

Voilà mon affliction, voilà ma douleur ; mais à qui la confierai-je, sinon à vous, Vierge toute miséricordieuse ? O vous qui, par votre puissante intercession, pouvez y apporter remède, je vous en conjure, faites-moi avancer de quelques pas vers Jésus, mon Sauveur ; conduisez-moi vous-même ; tirez-moi, si ma lâcheté est si grande que je ne puisse marcher sans y être contraint. O ma bonne Mère, ne me laissez pas perdre courage ; ranimez-moi, relevez-moi de l'extrême misère où je suis réduit, pour avoir laissé s'affaiblir en moi le feu de la charité ; ranimez dans mon cœur ce feu divin, et ma bouche s'ouvrira pour chanter les miséricordes de mon Dieu, et les bontés de l'auguste Vierge qu'il a donnée pour Mère aux enfants d'Adam. O Marie, je mets en vous toute ma confiance ; montrez que vous êtes ma Mère. Ainsi soit-il.

(*Sub tuum præsidium*, etc.)

PRIÈRE

d'une personne qui porte le saint Scapulaire.

Revêtu de vos pieuses livrées, je m'approche de vous avec plus de confiance, ô ma Mère : pourriez-vous ne pas me reconnaître, portant l'habit de vos enfants ! Cette marque de votre protection et de mon amour ranime ma faiblesse. O Marie toujours grande et généreuse, que de merveilles n'avez-vous pas fait éclater en faveur de ceux qui, pour vous témoigner leur dévouement, se sont revêtus de ce signe de salut ! Ah ! puissiez-vous recevoir de tous les chrétiens les hommages qui vous sont si justement dûs! Puissent tous vos enfants vous glorifier par une fidèle correspondance aux grâces qu'ils ont obtenues dès les premiers pas qu'ils ont fait vers vous ! O divine Marie, aidez-nous à mériter l'effet de vos promesses, par la pratique des vertus chrétiennes, qui doivent faire à nos âmes un vêtement de gloire et d'immortalité. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LE DIMANCHE.

Voici, ô Mère de Dieu, prosterné à vos pieds un pauvre pécheur qui a recours à votre protection et met en vous sa confiance. Je ne mérite pas même un regard de votre part; mais je sais que le souvenir de la mort que votre divin Fils a bien voulu souffrir pour sauver les pécheurs, vous inspire le plus grand désir de leur venir en aide. O Mère de miséricorde, voyez la profondeur de mes misères, et prenez pitié de moi. J'entends de toute part qu'on vous appelle le refuge des pécheurs, l'espérance de ceux qui n'en ont plus, le secours des délaissés : vous êtes donc mon refuge, mon espérance et

ma ressource; c'est donc à vous à me sauver par la puissance de votre crédit. Secourez-moi par l'amour de Jésus; donnez la main à un malheureux qui est tombé et qui se recommande à vous. Je sais que c'est un bonheur pour vous de venir en aide à un pécheur quand vous le pouvez : venez donc à mon secours à présent, puisque cela dépend de vous.

Mes péchés m'ont à la fois fait perdre mon innocence et la grâce de mon Dieu; je me jette entre vos bras; dites-moi ce qu'il faut faire pour recouvrer les bonnes grâces de mon Dieu, parce que je veux le faire à l'instant même. C'est lui qui m'envoie vers vous, afin que vous m'aidiez; il veut que je recoure à votre miséricorde, afin que je me sauve, non-seulement par l'efficacité des mérites de votre divin Fils, mais encore par le secours de vos prières. Je m'adresse donc à vous; priez Jésus pour moi. Donnez une preuve du bien que vous savez faire à quiconque met en vous sa confiance. Ainsi je l'espère. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LE LUNDI.

O Reine du Ciel, très-sainte Vierge Marie, j'ai été durant un temps l'esclave du démon; mais à présent je me consacre à vous tout entier et à jamais, je m'offre pour vous honorer et pour vous servir tout le reste de ma vie. Acceptez-moi pour votre esclave. Ah! de grâce ne me repoussez pas comme je ne le mérite que trop. O ma Mère, c'est en vous que j'ai mis toute ma confiance; et je bénis le Seigneur et lui rends de vives actions de grâces de me l'avoir inspiré. Il est vrai que par le passé j'ai eu le malheur de faire des chûtes, mais j'espère d'en avoir obtenu le pardon par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Toutefois, cela ne me suffit pas, ô ma tendre Mère: la pensée que je puis de nouveau perdre la grâce de Dieu me remplit d'affliction. Les dangers sont de tous les moments; mes ennemis ne s'endorment jamais, et de nouvelles tentations m'assailliront. Ah! protégez-moi donc, aimable Souveraine, défendez-moi contre les assauts de l'enfer; ne souffrez pas que j'aie encore le malheur de pécher et d'offenser votre Fils Jésus; ne me laissez pas perdre de nouveau mon âme, le Paradis et mon Dieu. Cette grâce, ô Marie, je vous la demande et je la veux; obtenez-la-moi. Ainsi je l'espère; ainsi je le crois.

PRIÈRE POUR LE MARDI.

O Marie, Mère de bonté et de miséricorde, quand je considère mes péchés, et que je pense au moment de la mort, je tremble, et je demeure comme éperdu. O Mère de douceur, toute mon espérance est dans le Sang de Jésus et dans la puissance de votre intercession. O Consolatrice des affligés, ne m'abandonnez pas, et soyez ma consolation dans ce moment redoutable. Si maintenant le seul remords du passé, l'incertitude du pardon, la crainte d'une rechûte et la rigueur des jugements de Dieu m'agitent et me tourmentent, que sera-ce donc alors ?

Ah ! mon aimable Souveraine, avant que l'heure de ma mort arrive, obtenez-moi une vive douleur de mes péchés, une conversion parfaite et une entière fidélité pour le reste de ma vie. Et ensuite, quand viendra cet instant suprême, ô Marie, mon espérance, soutenez-moi au milieu des horribles angoisses par lesquelles je dois passer. Fortifiez-moi, afin que je ne me désespère pas à la vue de mes iniquités, que le démon ne manquera pas de me mettre sous les yeux. Obtenez-moi la grâce de vous invoquer alors plus souvent, et de rendre le dernier soupir en prononçant votre saint Nom, ainsi que celui de votre divin Fils. Cette grâce que vous avez faite à tant d'autres fidèles serviteurs, je la veux et je l'espère aussi pour moi-même. Amen.

PRIÈRE POUR LE MERCREDI.

O Mère de Dieu, très-sainte Vierge Marie, que de fois j'ai mérité l'enfer par mes péchés ! et peut-être la sentence de ma condamnation aurait été exécutée à mon premier péché mortel, si, dans votre miséricorde, vous n'aviez suspendu l'arrêt de la divine Justice, et si, triomphant de la dureté de mon cœur, vous ne m'aviez pas inspiré une confiance en vous pleine et entière. Dans combien d'autres fautes ne serais-je pas tombé au milieu des dangers que j'ai courus, si vous, Mère d'amour, ne m'en aviez préservé par les grâces que vous m'avez obtenues !

Ah ! douce Reine, à quoi me serviront et votre miséricorde et vos faveurs, si je viens à me damner ? S'il a été un temps où je ne vous ai pas aimée, maintenant, après Dieu, je vous aime par-dessus toutes choses. Ne souffrez pas que je vous abandonne, non plus que votre divin Fils, qui par vous m'a comblé de tant de grâces. Aimable Souveraine, ne consentez

jamais à ce que j'aille vous haïr et vous blasphémer éternellement dans l'enfer. Souffrirez-vous de voir un serviteur qui vous aime damné à jamais ?

Parlez, ô divine Marie : est-ce que je me damnerai ? Je me damnerai, si je vous abandonne. Mais qui pourrait jamais avoir le cœur de vous abandonner ? Qui jamais pourra oublier l'amour dont vous êtes remplie pour nous ? Non, nul ne se perd de ceux qui recourent à vous et s'adressent à votre bonté en toute confiance. O ma tendre Mère, ne me laissez pas à moi-même, parce que je me perdrai ; mais faites que je recoure toujours à vous. O vous qui êtes mon espérance, sauvez-moi, préservez-moi de l'enfer, et avant tout du péché, qui seul peut m'y faire condamner.

PRIÈRE POUR LE JEUDI.

O Reine du Paradis, dont le trône est élevé au-dessus de tous les Chœurs des Anges et le plus rapproché de celui de Dieu, j'ose, de cette vallée de larmes, tout misérable pécheur que je suis, vous offrir mes hommages et vous prier de jeter sur moi un regard de compassion. Voyez, ô Marie, combien sont nombreux les dangers que je cours, et que je dois courir encore, tant que je vivrai sur cette terre, de perdre mon âme, le Paradis et Dieu lui-même. En vous, ô ma douce Souveraine, j'ai mis toute mon espérance. Je vous aime, je soupire après l'heureux moment de vous voir et de vous bénir dans le Ciel. O Marie, quand viendra ce jour où je me verrai à vos pieds assuré de mon salut ? Quand me sera-t-il donné de baiser cette main qui m'a comblé de tant de grâces ?

Il est vrai, ô douce Mère, que j'ai été bien ingrat dans ma vie ; mais, si je parviens au Paradis, je vous y aimerai à chaque instant durant toute l'éternité, et je réparerai mon ingratitude en vous bénissant et en vous rendant d'éternelles actions de grâces. Je bénis Dieu qui m'a inspiré une telle confiance dans le Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ et dans votre puissante intercession. Tous vos serviteurs ont mis en vous leur espérance : ils n'ont point été trompés, je ne le serai pas non plus. O Marie, priez votre Fils Jésus, comme je le prie moi aussi, par les mérites de sa sainte Passion, de fortifier et de développer toujours davantage mon espérance en vous.

PRIÈRE POUR LE VENDREDI.

O Marie, vous êtes de toutes les créatures la plus noble, la plus sublime, la plus pure et la plus belle! Oh! si tous vous connaissaient et vous aimaient comme vous le méritez, mon aimable Souveraine! Ce qui me console, c'est que tant de Bienheureux dans le Ciel et tant de justes sur la terre sont ravis d'amour à la vue de votre bonté et de vos perfections. Ce qui me remplit surtout de joie, c'est que Dieu vous aime plus, vous seule, que tous les hommes et tous les Anges ensemble. O mon aimable Reine, tout misérable que je suis, je vous aime, mais je ne vous aime pas assez : je veux un amour pour vous et plus affectueux et plus ardent. Obtenez-le-moi de votre Fils, puisque cet amour est déjà un signe de grâce et de prédestination que Dieu n'accorde qu'à ses élus.

Puis, ô ma tendre Mère, je vois que j'ai trop d'obligations envers votre divin Fils, et qu'il mérite un amour infini. Puisque vous ne désirez rien tant que de voir Jésus aimé, obtenez-moi donc pour lui un amour généreux. Je vous en supplie, obtenez-moi cette grâce, vous qui obtenez tout ce que vous voulez. Je ne recherche ni les biens de ce monde, ni les honneurs, ni les richesses; je ne veux que ce qui plaît le plus à votre aimable Cœur, l'unique amour de mon Dieu. Serait-il possible que vous ne voulussiez pas favoriser un désir qui est tant selon vos vœux? Non, je sens que vous m'aidez déjà, que déjà vous priez pour moi. Priez, priez, ô Marie, et ne vous lassez pas de prier que vous ne me voyiez au Paradis, sûr de posséder mon Dieu, ainsi que vous, ma très-affectionnée Mère, et de vous aimer l'un et l'autre à jamais. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LE SAMEDI.

O ma très-sainte Mère, je reconnais les grâces que vous m'avez obtenues, et l'ingratitude avec laquelle j'y ai correspondu. Un ingrat ne mérite plus de recevoir de bienfaits; mais, malgré cela, je ne veux pas me défier de votre miséricorde. O ma glorieuse avocate, ayez pitié de moi! Vous êtes la dispensatrice de toutes les grâces que Dieu nous accorde, à nous misérables pécheurs. S'il vous a faite si puissante, si riche et si miséricordieuse, c'est afin que vous nous secouriez. Je veux me sauver : je remets donc entre vos mains mon salut éternel; je vous confie mon âme, et je veux être inscrit parmi vos plus dévoués serviteurs : ah! ne me rejetez pas.

Vous allez au-devant des malheureux, pour leur venir en aide ; ne dédaignez pas un pauvre pécheur qui vous implore. Parlez pour moi ; votre divin Fils fait tout ce que vous lui dites. Prenez-moi sous votre protection, et cela me suffit, parce que, si vous me protégez, je n'ai plus rien à craindre, ni de mes péchés, parce que vous m'en obtiendrez le pardon de la bonté de Dieu, ni les démons, parce que vous êtes plus puissante que l'enfer tout entier, ni même de Jésus, le Juge de mon âme, parce qu'une parole de votre part suffira pour l'apaiser. Protégez-moi donc, ô Mère bien-aimée, et obtenez-moi le pardon de mes péchés, l'amour de Jésus, la persévérance finale, une bonne mort, et enfin le Paradis. Il est vrai que je ne mérite nullement de pareilles grâces ; mais, si vous les demandez pour moi, je les obtiendrai. Priez donc pour moi Jésus. O Marie, mon aimable Souveraine, je m'abandonne à vous ; et c'est dans cet abandon que je me repose et que je veux vivre et mourir. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A MARIE

pour demander la persévérance.

O Marie, obtenez-moi la grâce qui est le complément de toutes les autres grâces ; faites que je conserve la foi jusqu'à mon dernier soupir, que j'obtienne miséricorde avant d'expirer, et que je meurs de la mort des justes ; que le souverain Juge me soit favorable ; que j'aie le bonheur de vous voir dans les cieux. O moment fortuné, où il me sera permis de dire à Marie toute ma reconnaissance et tout mon amour ! C'est vous, ô Marie, c'est vous qui me présenterez à Jésus dans la céleste Sion. Ainsi soit-il.

CONSÉCRATION A MARIE.

Sainte Marie, mère de Dieu, préservée dès le premier moment de la tache du péché d'origine, je vous choisis aujourd'hui pour ma reine, ma patronne, ma protectrice auprès de Dieu et ma

glorieuse mère. Je prends aujourd'hui la résolution sincère de ne jamais abandonner votre culte ni les intérêts de votre gloire tout le temps de ma vie ; spécialement de ne jamais rien dire, rien faire, ni permettre que ceux qui dépendront de moi donnent, par leurs discours ou par leurs actions, la plus légère atteinte à l'honneur et aux hommages qui vous sont dus à tant de titres. Daignez donc, je vous en supplie, auguste Reine du ciel et de la terre, m'admettre aujourd'hui pour toujours à votre service, et m'accorder votre sainte protection auprès de Dieu dans tous les moments de ma vie. Ne m'abandonnez pas surtout, ô divine Mère de mon Sauveur, à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

INVOCATIONS.

O ma Souveraine, ô ma Mère, souvenez-vous que je vous appartiens ; gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété.

(100 *jours d'Ind.*)

Doux Cœur de Marie, soyez mon salut!
(300 *jours d'Ind.*)

Juin.

MOIS DU SACRÉ-CŒUR.

I° Le Sacré-Cœur de Jésus est comme une fournaise toujours ardente ; qui n'irait s'y ranimer ? —Il est comme un port assuré contre tous les naufrages ; qui n'irait s'y réfugier ?

II° Profitez donc du mois que la piété des fidèles a consacré au Cœur de Jésus, pour rendre à ce Cœur aimant les hommages qui lui sont dûs, et apprendre de lui les vertus que vous devez pratiquer.

III° Tous les jours, mais particulièrement le vendredi et le jour de LA FETE DU SACRÉ-CŒUR, adressez-lui de ferventes prières, tant pour solliciter la conversion des pécheurs, que pour réparer les crimes des hommes.

IV° Si vous ne pouvez fréquemment approcher de la sainte Communion, faites au moins la communion spirituelle, et assistez au saint Sacrifice de la Messe le plus souvent possible. Ne manquez pas de célébrer dignement LA FETE-DIEU et de rendre vos devoirs au Dieu caché sous les voiles eucharistiques.

CONSIDÉRATIONS.

La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus est aussi ancienne que l'Eglise. Elle a commencé au cénacle où saint Jean goûta et comprit le bonheur d'aimer Jésus, et sur la Croix où ce Cœur divin, percé par le fer de la lance, ouvrit dès lors un asile à tous les chrétiens. Les plus grands Saints de tous les siècles, saint Bernard, saint Bonaventure, sainte Gertrude, sainte Catherine de Sienne, etc., ont pratiqué cette dévotion ; mais il était réservé au XVIIe siècle de voir le Cœur de Jésus honoré d'un culte public, et à la France de donner naissance à ce culte.

L'objet, le motif principal de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, c'est l'amour immense du Fils de Dieu, qui l'a porté à souffrir la mort pour nous, et à se donner tout à nous dans le saint Sacrement de l'autel ; amour si grand que, malgré toutes les ingratitudes, les mépris, les injures et les outrages qu'il devait recevoir en cet état de victime, et qui lui étaient parfaitement connus, il s'y est exposé et il s'y expose encore tous les jours par amour pour nous.

Quel objet plus touchant Dieu pouvait-il offrir à notre piété, que le Cœur adorable de son divin Fils? ce Cœur toujours brûlant d'amour pour nous, quoique si peu aimé; ce Cœur dans lequel sont déposés tous les trésors de la miséricorde divine?... Le Cœur de Jésus est saint, de la sainteté de Dieu même : il est le plus puissant de tous les cœurs, il en dispose à son gré, et en fait mouvoir les ressorts les plus secrets ; il est l'autel sur lequel s'offre l'unique sacrifice des chrétiens ; et c'est dans ce Cœur sacré que nos vœux doivent prendre source et vie, s'ils veulent s'élever jusqu'à Dieu. Aussi, les avantages de cette dévotion sont infiniment précieux.--Elle prépare la conversion des âmes, ranime la foi, embrase la charité, nourrit l'espérance chrétienne, conserve la pureté du cœur et la paix de l'âme ; elle est la plus douce

consolation des âmes affligées et une source intarissable de grâces pour la perfection de toutes les vertus.

“ Je ne sache pas, dit la vénérable Marguerite-Marie, qu'il “ y ait un exercice de dévotion qui soit plus propre à élever “ en peu de temps une âme à la plus haute sainteté, et à lui “ faire goûter les véritables douceurs attachées au service de “ Dieu. Oui, je le dis avec assurance, si l'on savait combien “ cette dévotion plaît à Jésus-Christ, il n'y aurait pas un “ chrétien qui ne s'empressât de la pratiquer. Les personnes “ consacrées à Dieu y trouvent un moyen infaillible de con- “ server leur ferveur et de l'augmenter, ou de la recouvrer si “ elles l'ont malheureusement perdue. Les personnes du “ monde y trouvent tous les secours nécessaires à leur état : “ la paix dans leur famille, le soulagement dans leurs tra- “ vaux, et les bénédictions du Ciel dans toutes leurs entre- “ prises. C'est dans ce Cœur adorable que nous trouvons tous “ un refuge pendant notre vie et surtout à notre dernière “ heure. Ah ! qu'il est doux de mourir quand on a eu une “ constante dévotion au Cœur de Celui qui doit nous juger ! ”

PRIÈRE

pour chaque jour au Sacré-Cœur.

Je vous adore, Cœur sacré de Jésus, source de la vie éternelle, trésor de toutes les grâces, fournaise ardente du divin amour ; soyez à jamais mon asile et le lieu de mon repos ; embrasez-moi de l'amour dont vous êtes tout consumé ; répandez dans mon cœur les grâces que vous m'avez acquises par l'effusion de votre sang ; faites que mon cœur vous soit tellement uni, que votre volonté soit la règle de mes pensées, de mes

paroles et de mes œuvres, et que je pratique les vertus de douceur, d'humilité, de ferveur, d'innocence et de charité dont vous m'avez donné l'exemple : mon unique désir est d'être tout à vous dans le temps et dans l'éternité.

SOUVENEZ-VOUS A NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR.

Souvenez-vous, *ô Notre-Dame du Sacré-Cœur*, de la puissance sans bornes que vous avez sur le Cœur de votre adorable Fils. Plein de confiance en vos mérites, je viens implorer votre protection. *O Souveraine Maîtresse* du Cœur de Jésus, de ce Cœur qui est la source intarissable de toutes les grâces et que vous pouvez ouvrir à votre gré pour en faire descendre sur les hommes tous les trésors d'amour et de miséricorde, de lumière et de salut qu'il renferme, accordez-moi, je vous en conjure, la faveur que je sollicite...... Non, je ne puis essuyer de refus, et, puisque vous êtes ma Mère, *ô Notre-Dame du Sacré-Cœur*, accueillez favorablement ma prière et daignez l'exaucer. Ainsi soit-il.

AUTRE PRIÈRE A NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR.

Notre-Dame du Sacré-Cœur, vous qui avez été choisie de Dieu pour former dans votre sein et de votre plus pure substance le Cœur adorable de Jésus, conduisez-nous vous-même à ce Cœur sacré dont vous êtes la Maîtresse et la Reine. Ouvrez au monde les trésors d'amour et de miséricorde qu'il renferme, et faites que nous puisions tous à cette source de toutes les grâces la conversion, la ferveur et le salut. Amen, amen.

PRIÈRE

devant l'image du Sacré-Cœur.

Cœur adorable de mon Sauveur, je viens pour

vous rendre les hommages que je vous dois, et je désire de tout mon cœur vous les rendre d'une manière qui soit digne de vous.

Daignez m'inspirer ce que je dois vous dire, ou plutôt daignez me parler vous-même, et mon cœur recevra votre voix comme une divine rosée dont vous le favoriserez.

Que je suis heureux, ô mon adorable et aimable Jésus, de me trouver en ce moment avec vous, auprès de vous, et comme dans votre Cœur ! Qu'il me tardait de venir vous visiter dans votre solitude ! Cœur adorable, vous êtes toute ma joie, mon repos et ma vie ; quand je suis loin de vous, je suis hors de mon centre ; auprès de vous je voudrais oublier entièrement le monde et toutes les choses créées. Faites-moi part, je vous en conjure, des doux fruits de votre présence, accordez-moi une foi vive, une espérance ferme, surtout un ardent et sincère amour. Détachez mon cœur de tout objet périssable, attachez-le à votre divin Cœur par des liens indissolubles ; que rien ne soit jamais capable de l'en éloigner.

Cœur de mon doux Jésus, avant de me retirer, je vous prie de me donner votre sainte bénédiction ; donnez-la-moi pour ce moment et pour toute ma vie. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

pour offrir ses actions au Sacré-Cœur.

Tous les jours de ma vie sont à vous, ô mon Dieu, et toutes

les actions qui les remplissent doivent se rapporter à vous; dès ce moment je les offre à votre Sacré-Cœur, et, par cette offrande, je les consacre sans réserve à sa gloire. Quel motif puissant pour moi de faire toutes ces actions de la manière la plus sainte et la plus parfaite dont je sois capable! Ne permettez pas, ô mon divin Sauveur, qu'il s'y glisse aucun motif qui les rende indignes de votre Cœur: je renonce à tout ce qui pourrait en altérer le mérite, à toute vanité, à tout amour propre, à tout respect humain. Faites, ô mon Dieu, que je les commence, que je les continue, que je les achève dans votre grâce, uniquement dans la vue de vous plaire et de vous servir. Ainsi soit-il.

PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR

pour demander l'esprit de Jésus.

O Jésus, qui vivez en Marie, venez et vivez en vos serviteurs avec l'esprit de votre sainteté, la plénitude de votre puissance, la réalité de vos vertus, la perfection de vos voies, la communication de vos mystères, et dominez toute puissance ennemie, par votre Esprit, à la gloire du Père.

Ainsi soit-il.

(300 *jours d'Ind.*)

PRIÈRE

pour demander pardon au Sacré-Cœur.

Je viens me prosterner devant vous, ô aimable Jésus, pour vous faire amende honorable de mon ingratitude envers vous: je suis obligé de l'avouer, les traits qui déchirent le plus douloureusement votre Cœur partent du mien, pour

lequel vous avez épuisé votre amour et vos miséricordes. C'est pour moi que je vous vois, dès votre enfance, environné de misères, reposant sur la paille et versant des larmes d'amour ; c'est pour moi que vous passez votre vie dans la pauvreté, le travail et les contradictions, que vous expirez dans le mépris et la douleur, sur le lit de la croix. Votre amour, ô bon Jésus, a été plus loin que la mort : il vous a suggéré le moyen de rester avec moi dans cette vallée de larmes, pour me soulager dans mes misères, me fortifier dans mes faiblesses, me consoler dans mon exil : et, que ne vous en a-t-il pas coûté, ô mon Dieu, pour me donner cette preuve de votre amour ? Il a fallu anéantir votre grandeur, obéir à votre créature, vous exposer aux outrages, aux blasphêmes, à l'indifférence, à l'oubli de vos propres enfants. Qu'ai-je fait pour reconnaître tant d'amour ? Hélas ! je ne vous ai point aimé ; je ne me suis pas occupé de vos intérêts ; je n'ai point été assidu à vous visiter, fervent à vous recevoir, fidèle à écouter votre voix : à peine ai-je pensé à vous. Combien de fois la dissipation, les créatures, la vanité, les bagatelles, ont-elles occupé mon esprit, jusqu'au pied de votre Tabernacle ? combien de fois, vous possédant dans mon cœur, vous ai-je laissé seul sans vous entretenir ?...... Que vous dirai-je pour m'excuser ? Ah ! Seigneur, il ne me reste qu'à m'anéantir. Pardonnez à un coupable qui reconnaît son ingratitude ; ne rejetez pas un cœur contrit et humilié : vous m'avez dit de venir à vous quand je serais accablé du poids de ma misère ; daignez me soulager, me guérir et me permettre encore de vous aimer. Et qu'aimerais-je, ô Dieu d'amour, si je ne vous aimais pas, vous qui possédez toutes les perfections et toutes les amabilités ? Ah ! que désormais mon cœur ne soupire plus que pour vous ; qu'il se fonde et se consume au seul mot de Crèche, de Croix, d'Eucharistie. Vous aimer, ô mon Jésus, et ne plus vivre que pour votre amour, c'est tout ce que je désire pour le temps et pour l'éternité. Ainsi soit-il.

ASPIRATIONS AU SACRÉ-CŒUR.

O Cœur d'un Dieu Sauveur, Cœur adorable, digne de la majesté de Dieu et de la miséricorde du Rédempteur, que vos grandeurs soient connues! Eclairez mon âme sur votre excellence infinie, afin que je puisse vous rendre la gloire et les louanges qui vous sont dues.

O Cœur de mon Jésus infiniment aimable, possédez mon cœur, unissez-le si étroitement à vous qu'il ne s'en sépare jamais.

O Cœur infiniment saint, modèle de tous les cœurs, sanctifiez mon cœur, rendez-le semblable à vous.

O Cœur sacré, source inépuisable de grâces, enrichissez mon âme des trésors que vous renfermez.

O Roi des cœurs, soumettez à votre doux empire mon cœur ingrat et rebelle.

O Cœur de Jésus, toujours ardent de l'amour divin le plus aimant et le plus parfait, embrasez mon cœur de vos divines flammes.

Cœur de Jésus, le plus doux objet des complaisances du Père éternel, rendez-moi digne de ses favorables regards. Perfectionnez mes affections par les vôtres, et daignez suppléer, par la sainteté de vos œuvres, à l'imperfection des miennes.

O Cœur divin, siége de toutes les vertus, produisez dans mon cœur le goût et l'imitation de ces mêmes vertus.

Cœur affligé jusqu'à la mort, pour les pécheurs du monde, pénétrez-moi de la douleur de mes péchés.

Admirable Cœur, percé d'une lance pour l'amour de moi, et ouvert pour servir de lieu de refuge aux âmes pures, purifiez-moi, afin que je puisse être admis dans cette sainte et douce demeure.

PRIÈRE

pour se consacrer au Cœur de Jésus.

Cœur adorable de mon divin Rédempteur, en vue de l'amour infini que vous avez eu pour tous les hommes ; en vue du sang précieux que vous avez voulu verser pour notre salut ; en vue de vos

miséricordes, je vous consacre aujourd'hui tout ce que je suis, tout ce que je possède, mon corps, mon âme, mes pensées ; mais, plus particulièrement encore, je vous consacre mon cœur avec toutes ses affections. Recevez mon offrande, ô divin Cœur de Jésus, et purifiez-moi, sanctifiez-moi, embrasez-moi du feu sacré de votre amour. Ainsi soit-il.

ACTE DE PARDON AU SACRÉ-CŒUR.

Cœur de Jésus, adorable sanctuaire de l'amour d'un Dieu pour les hommes, pourrons-nous jamais assez déplorer l'excès de nos ingratitudes à votre égard ? O Dieu, vous nous aviez aimés de toute éternité ; vous nous aviez créés à votre image, vous ne nous aviez donné l'être que pour répandre sur nous les biens dont vous êtes la source, et vous satisfaire pleinement en nous rendant éternellement heureux. Quand l'homme, en devenant coupable, a méconnu votre amour, alors plus libéral et plus miséricordieux que jamais, vous avez daigné vous anéantir pour nous racheter, jusqu'à prendre la forme d'esclave ; vous avez paru sur la terre comme le plus aimable des enfants des hommes ; vous avez pris un cœur comme le nôtre pour forcer nos cœurs à vous aimer. Cœur divin, Cœur embrasé des plus vives flammes de la charité, vous avez réuni en vous-même nos misères et nos douleurs. Cœur infiniment saint, source très-pure de la justice et de l'innocence, vous avez porté les iniquités du monde ; vous en avez épuisé l'amertume, vous avez été percé pour nos crimes, et, avec votre Sang adorable, vous avez répandu sur la terre les bénédictions qui la consolent et les grâces qui la purifient. Rien n'a pu ralentir l'ardeur de votre charité, ni les souffrances et les travaux de votre vie entière,

ni les douleurs et les ignominies de votre croix, ni l'ingratitude monstrueuse dont les hommes ont payé vos bienfaits : vous avez mis le comble à tant de merveilles en vous donnant vous-même pour nourriture aux enfants des hommes ; et nous, Seigneur, à tant d'amour nous avons opposé nos crimes. Nous vous avons méconnu ; nous vous avons oublié, et nous ne cessons de combler, par de nouveaux outrages, la mesure de nos iniquités. Tant d'hommes ne veulent plus vous aimer ! Hélas ! ils ne veulent plus vous connaître ! Les chrétiens, enivrés de l'amour des faux plaisirs, des biens périssables du monde, ne se souviennent de votre amour que pour contrister votre Cœur par l'indifférence, ou pour l'outrager par leurs désordres. O mon Dieu, trouvez-vous encore des cœurs fidèles sur la terre ? Parmi ceux-mêmes qui vous connaissent, en est-il d'assez heureux pour vous rendre amour pour amour ? Pour nous, dont vous avez daigné vous souvenir dans votre miséricorde, si nous ne vous aimons pas encore autant que le mérite votre tendresse, du moins, vous le savez, nous désirons vous aimer. Du haut de votre trône éternel, abaissez vos regards sur ce petit nombre d'âmes fidèles que la douleur, la reconnaissance et l'amour amènent à vos pieds. Ah ! que ne pouvons-nous, par le sacrifice entier de nous-mêmes, vous rendre toute la gloire que le monde et l'enfer s'efforcent de vous ravir : oui, nous voudrions effacer par nos larmes tant de crimes qui percent votre Cœur divin ; heureux s'il nous était donné de les laver dans notre sang ! Mais qui pourrait, ô mon Dieu, réparer votre gloire outragée ? qui le pourrait, si ce n'est vous-même ?... C'est donc à votre Cœur adorable que nous avons recours en faveur de ceux qui vous méconnaissent.

O Cœur miséricordieux, pardonnez à des aveugles, à des ingrats ; ou, s'il faut que vous soyez vengé, vengez-vous comme il convient à votre gloire ; lancez sur nous, Seigneur, non les fléaux de votre colère, mais les traits enflammés de

votre amour...... Que, devenus la conquête de cet amour infini, nous en soyons tous et pour toujours les disciples et les apôtres, et qu'après avoir pratiqué les vertus qu'il nous commande, nous puissions partager un jour le bonheur que vous nous promettez. Ainsi soit-il.

ACTE D'ABANDON AU SACRÉ-CŒUR.

Adorable Rédempteur de nos âmes, arbitre suprême de notre sort, je viens vous faire la résignation de tout moi-même, de tout ce que j'ai, de tout ce que je suis et de tout ce qui peut m'arriver en ce monde.

Je désire vous offrir ma résignation à l'honneur de votre Sacré-Cœur, et en esprit de conformité avec ses sentiments, je désire que cette résignation soit pleine et entière, n'exceptant rien de tout ce qui peut m'appartenir.

A l'honneur et en conformité de votre Sacré-Cœur, je me résigne donc à la privation et à la perte de mes biens, à l'abandon et à l'oubli de mes amis les plus dévoués, à la trahison et à la perfidie de ceux qui me sont les plus chers en ce monde.

Je me résigne aux accusations, aux médisances, aux calomnies que l'on peut former contre moi, aux humiliations, aux mépris, aux injures, aux mauvais traitements auxquels je puis être exposé.

Je me résigne à porter la croix telle que vous me l'enverrez, à souffrir toutes les peines du

cœur, les dégoûts, les épreuves que vous voudrez me faire endurer.

Enfin, à l'honneur et en conformité de votre Sacré-Cœur, j'accepte toutes les maladies, les souffrances du corps et la mort même, de telle manière que vous voudrez bien me l'envoyer.

Tels sont les hommages que je vous offre, ô mon Dieu, dans la sincérité de mon cœur ; et comment ne désirerais-je pas d'entrer dans les vues de cette résignation pleine et entière, puisque je suis assuré qu'étant infiniment bon, sage et puissant, vous ne pouvez rien permettre qui ne soit pour mon bien ?

Je sais, d'ailleurs, que cette résignation absolue est l'unique voie qui conduit au Ciel. Pour y entrer tout de bon, j'ai besoin du secours des plus grandes grâces ; mais j'irai les puiser au pied de la Croix, dans la plaie même de votre Cœur adorable, et je suis assuré de les obtenir.

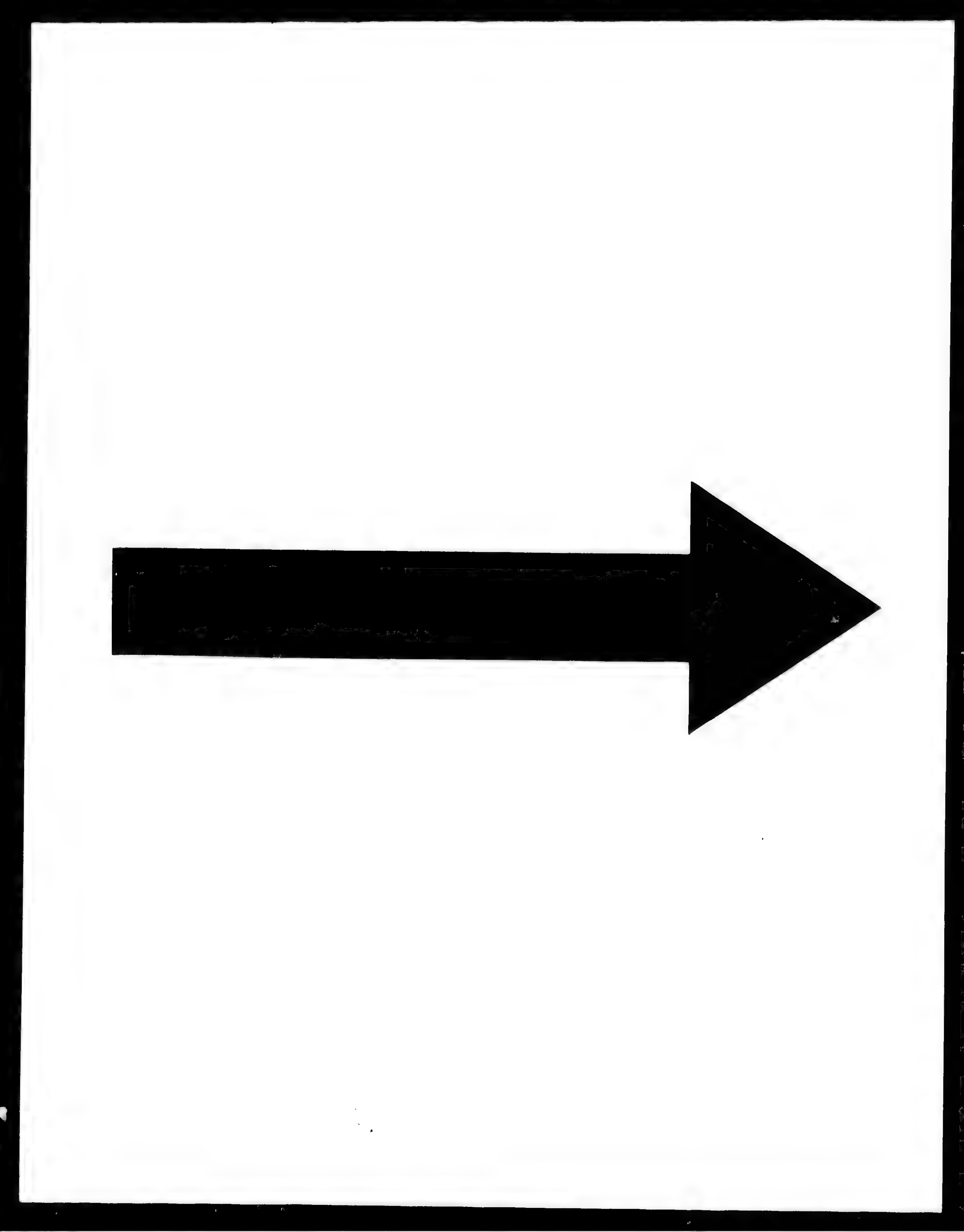
PRIÈRE POUR LES PÉCHEURS.

O mon Dieu, ô mon Sauveur Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, je vous révère avec le profond respect que la foi m'inspire, et je vous aime de tout mon cœur. J'adore votre divine personne, cachée dans le très-saint Sacrement de l'autel, en réparation de toutes les irrévérences, profanations et sacriléges que j'ai pu avoir le malheur de commettre moi-même, comme de tous ceux qui ont été commis par d'autres, ou qui pourraient l'être à l'avenir. Je vous offre, ô mon Dieu, mes profondes adorations, qui ne sauraient égaler

celles qui vous sont dues ; mais, si je ne puis vous adorer autant que je le dois, je veux du moins le faire autant qu'il est en mon pouvoir, et je désirerais que ce fût avec cette perfection dont sont capables toutes les créatures raisonnables. J'ai l'intention de vous adorer, maintenant et toujours, non-seulement pour les catholiques qui ne vous rendent aucun hommage et qui ne vous aiment pas, mais pour les hérétiques, les schismatiques, les impies et les athées, pour les blasphémateurs et les malfaiteurs, pour les mahométans, les juifs et les idolâtres, afin de suppléer au culte qu'ils vous doivent, et d'obtenir leur conversion.

AMENDE HONORABLE AU SACRÉ-CŒUR.

O Cœur adorable de mon Sauveur et de mon Dieu, pénétré d'une vive douleur, à la vue des outrages que vous avez reçus et que vous recevez tous les jours dans l'auguste Sacrement de l'Eucharistie, je me prosterne à vos pieds pour vous en faire une amende honorable. Que ne puis-je, par mes hommages, par mes respects, réparer votre honneur méprisé ! que ne le puis-je au prix de ma vie ! Rappelez-vous donc, ô Jésus, vos miséricordes, et accordez-moi le pardon que je vous demande pour tant d'impies, tant d'hérétiques, tant de lâches Chrétiens qui vous déshonorent, et surtout pour moi-même qui vous ai si souvent offensé. Oubliez mon ingratitude, et souvenez-vous que votre divin Cœur, portant le poids de mes péchés, en a été affligé jusqu'à la mort. Ne permettez pas que vos souffrances et votre Sang me soient inutiles. Anéantissez mon cœur



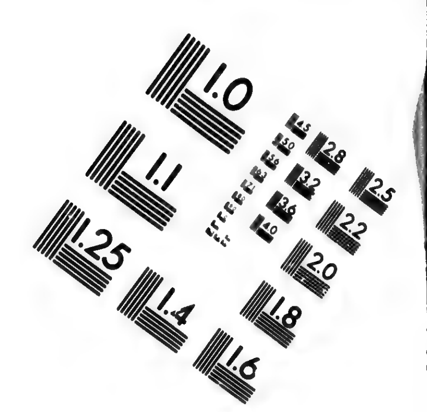
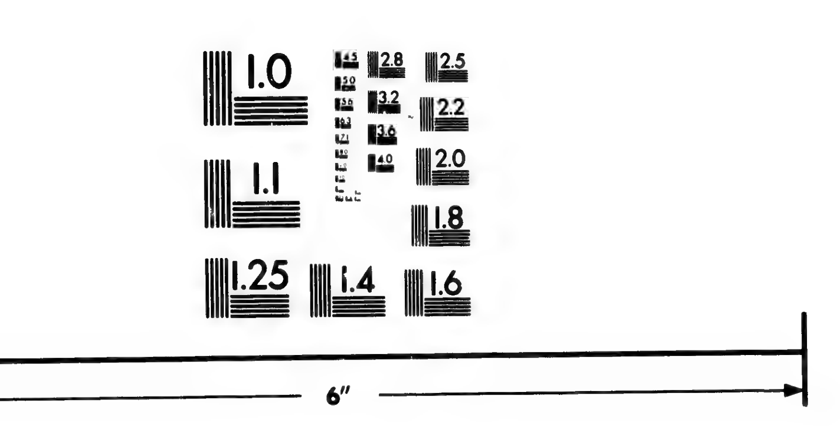
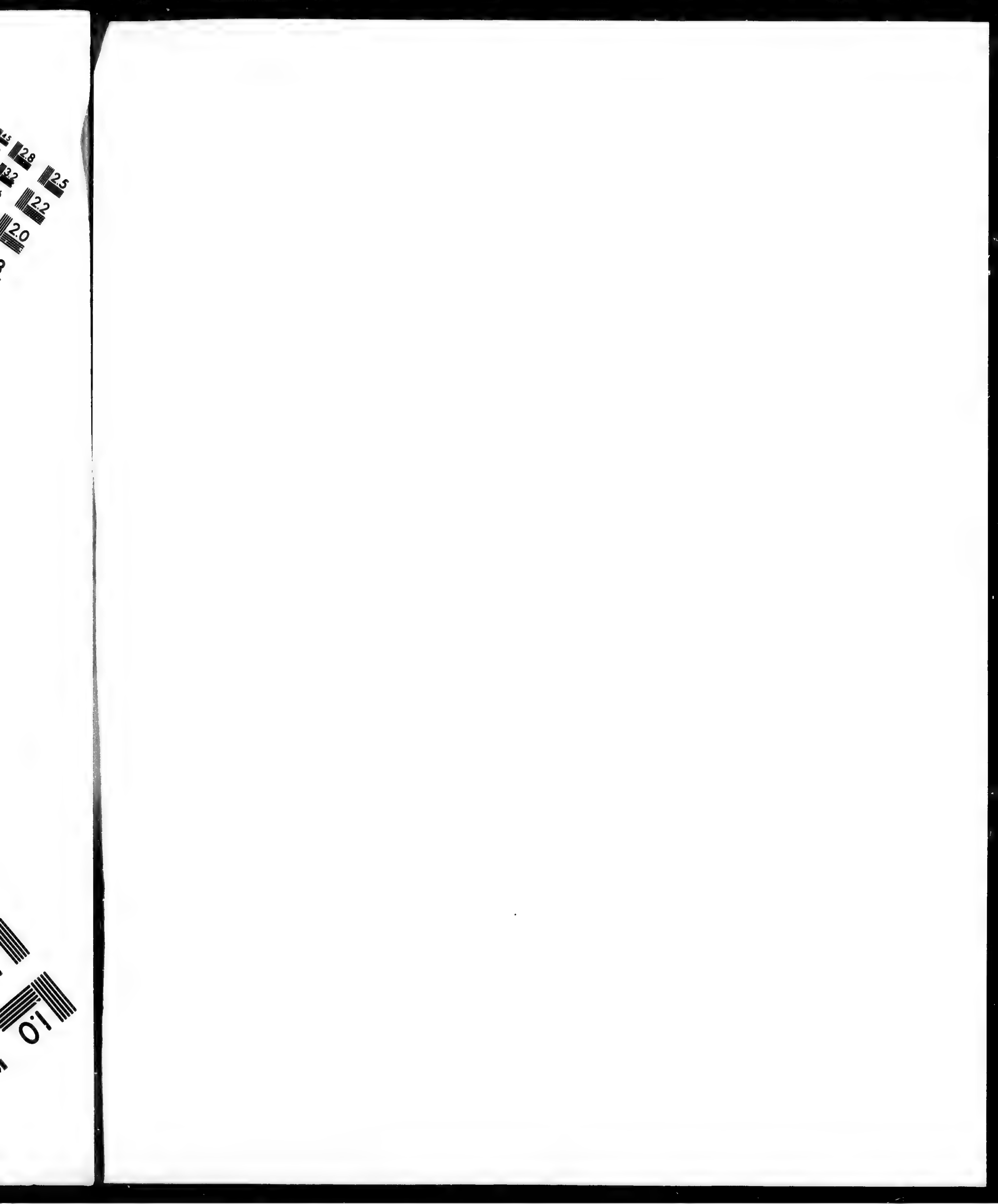


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





criminel, et m'en donnez un selon le vôtre, un cœur contrit et humilié, un cœur pur et plein d'horreur pour le péché, un cœur qui ne soit plus qu'une victime consacrée à votre gloire et embrasée du feu sacré de votre amour. De mon côté, je vous promets, ô mon doux Jésus, de m'appliquer désormais à réparer, autant qu'il dépendra de moi, par ma modestie dans les Eglises, par mon assiduité à vous visiter dans le Sacrement de vos autels, par ma ferveur à vous recevoir dans la sainte Communion, les irrévérences, les profanations et les sacriléges que je déplore dans l'amertume de mon âme.

Ainsi soit-il.

AUTRE AMENDE HONORABLE.

O Cœur sacré de mon aimable Sauveur, combien votre amour vous a rendu sensible à nos misères! O mon Dieu, quelle bonté de vous être mis pour nous en état de victime dans l'adorable Eucharistie! Et cependant que voyez-vous dans le cœur de la plupart des hommes, si ce n'est révolte contre vos volontés et ingratitude pour vos bienfaits? N'est-ce donc pas assez, ô Jésus, de vous être abandonné une fois à une cruelle agonie au jardin des Olives, où vous portiez le poids de mes péchés? N'est-ce pas assez d'avoir racheté nos âmes au prix de votre sang et de votre mort? Fallait-il que vos enfants ingrats et infidèles osassent chaque jour renouveler les tourments que vous avez endurés durant le cours de votre passion, et déchirer par de nouvelles plaies votre divin Cœur? Comment se trouve-t-il des cœurs assez durs pour ne pas être touchés des outrages qui vous sont faits? Permettez, ô mon Rédempteur, que, prosterné et anéanti devant vous, je vous fasse aujourd'hui amende honorable pour toutes les injures dont les hommes ne cessent de vous accabler, et pour toutes les amertumes dont ils abreuvent

votre Cœur. Je voudrais arroser et purifier de mes larmes tous les lieux où l'on vous offense indignement, et, par mes sentiments du plus ardent amour, réparer l'abus et le mépris que l'on fait de vos grâces, ainsi que les scandales, les profanations, les sacrilèges qui se commettent parmi vos enfants; je voudrais surtout pouvoir disposer de tous les cœurs pour vous les offrir en sacrifice, et vous consoler par cet hommage de la coupable insensibilité de ceux qui n'ont pas voulu vous connaître, ou qui, vous ayant connu, ne vous ont pas aimé. Du moins, Seigneur, je m'offrirai moi-même; immolez-moi, consumez-moi comme votre victime; faites que je commence à n'aimer que vous, que je ne reprenne jamais mon cœur après vous l'avoir consacré; faites que je trouve dans votre Cœur mon asile en tout temps, ma paix à l'heure de la mort, et ma béatitude dans l'éternité.

O Cœur de Jésus, soyez connu, loué, adoré et aimé par toutes les créatures, dans tout l'univers, maintenant et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

CONSÉCRATION D'UNE RELIGIEUSE *au Sacré-Cœur.*

O Cœur adorable de Jésus, le plus tendre, le plus aimable, le plus généreux de tous les cœurs, qui vous consumez d'amour sur l'autel, environné des Anges qui vous adorent en tremblant: pénétrée de reconnaissance et de douleur à la vue de vos bienfaits et de l'ingratitude des hommes, je viens me consacrer à vous sans réserve et sans retour; je viens me dévouer à vous comme une victime chargée de mes péchés et de ceux de mes sœurs, et particulièrement des outrages qui ont été si souvent commis contre le Sacrement de votre amour; je veux les expier par ma pénitence et ma ferveur, afin de consoler votre amour affligé et de réparer votre gloire outragée. Je veux employer ma vie à propager votre culte, et à vous gagner, s'il se peut, tous les cœurs. Vous serez désormais mon refuge dans mes peines, ma lumière, mon espérance, ma force, ma consolation, mon tout. C'est par vous que j'offrirai à Dieu mes actions, mes prières et mes larmes; ce seront vos sentiments et vos désirs qui régleront ma conduite. En les suivant, je marcherai toujours dans les sentiers de la justice et de la paix.

Recevez donc mon cœur, ô Jésus, ou plutôt prenez-le

vous-même : changez-le pour le rendre digne de vous : rendez-le humble, doux, pénitent et généreux comme le vôtre, en l'embrasant de votre amour. Cachez-le dans votre Cœur, en l'unissant au Cœur immaculé de Marie, afin que je ne le reprenne jamais. Ah! plutôt mourir que de jamais offenser ou contrister votre Cœur adorable ; mais qu'à la vie, à la mort, et dans l'éternité, je sois tout à son amour!

Ainsi soit-il.

ACTE D'AMOUR AU SACRÉ-CŒUR.

O mon Sauveur, mettez-moi dans votre côté et dans votre Cœur qui est une fournaise d'amour, et je serai en assurance. J'espère que vous m'y introduirez, ô mon Jésus et mon souverain bien, puisque je vous aime, non pour les récompenses que vous promettez à ceux qui vous aiment, mais purement pour l'amour de vous. Je vous aime plus que tout ce qu'il y a d'aimable, plus que toutes les choses belles, agréables, délicieuses, plus que tous les biens réunis, plus que moi-même, enfin ; plus que tout ce qui est hors de vous, protestant à la face du ciel et de la terre, que je veux vivre et mourir dans votre pur et saint amour. Et quand, pour vous aimer ainsi, je devrais être persécuté, tourmenté, et endurer la mort, j'y consentirais volontiers et vous en rendrais grâces, ô mon Dieu, et je dirais toujours avec saint Paul : Il n'y a aucune créature qui soit capable de me séparer du Cœur sacré de mon Jésus, que j'aime et que je veux aimer éternellement. O Cœur tout aimable, vous êtes ma force et mon appui. O Cœur adorable, vous êtes mon refuge, mon salut, ma récompense, mon amour et mon tout. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DES ASSOCIÉS AU SACRÉ-CŒUR.

O Cœur sacré de Jésus, mon Sauveur, mon Dieu, daignez me recevoir au nombre de vos adorateurs, quelque indigne que j'en sois. Hum-

blement prosterné en votre présence, je me consacre tout à vous, en reconnaissance de ce que vous vous êtes sacrifié pour notre salut, et particulièrement de ce que vous restez toujours avec nous dans le Sacrement de l'autel. Recevez, ô Cœur sacré, toutes mes pensées, tous mes désirs, ma liberté, ma mémoire, ma volonté, mes actions, ma vie ; je me donne tout à vous et pour toujours. Et afin d'être sans cesse uni à vous, je déclare maintenant que j'ai l'intention de répéter, autant de fois que je respirerai, la donation et la consécration que je vous fais aujourd'hui de tout ce que je suis et de tout ce que je serai, parce que je ne veux vivre désormais que pour vous seul. Donnez-vous aussi à moi, Cœur sacré de mon Sauveur, pour être le réparateur de mes défauts, le protecteur de ma vie, ma force dans mes faiblesses, et mon asile à l'heure de ma mort.

O Cœur de Jésus, rendez-moi, dès ce moment et jusqu'à la mort, participant de toutes les bonnes œuvres que font tous vos dévoués, et qu'ils feront à jamais pour votre gloire et pour votre amour, et donnez-leur part au peu de bien que votre grâce me fera faire. Divin Jésus, écrivez leurs noms et le mien dans votre Cœur, comme dans le livre de vie.

Etendez par toute la terre la dévotion à votre Sacré-Cœur, et rendez-moi digne de faire connaître aux autres le bonheur inestimable et les

grâces sans nombre que vous accordez à ceux qui lui sont consacrés.

Régnez absolument sur moi, ô Cœur de mon Sauveur ! Dès ce moment, je veux dépendre de vous en tout. Je ne veux vivre qu'en Dieu seul avec vous, par l'opération du Saint-Esprit et sous la protection de votre sainte Mère, de tous les Anges et de tous les Saints. Ainsi soit-il.

CONSÉCRATION AU SACRÉ-CŒUR.

Adorable Jésus, mon Sauveur et mon Dieu, humblement prosterné en votre présence, je viens me consacrer à votre Sacré-Cœur, en reconnaissance de tous les bienfaits que vous avez accordés aux hommes, et particulièrement de la grâce inestimable que vous nous faites en demeurant dans le sacrement de l'autel. Je me consacre encore à votre Cœur adorable, pour réparer, autant qu'il est en moi, les outrages qu'on vous a faits et qu'on vous fera jusqu'à la fin des siècles. Je veux m'acquitter désormais de toutes mes actions dans cet esprit de reconnaissance et de réparation.

Recevez, ô Cœur sacré, toutes mes pensées, mes désirs, ma liberté, ma mémoire, ma volonté, mes actions, ma vie. Recevez mes souffrances et mes peines, je me donne tout à vous et pour toujours. Que ne puis-je vous offrir davantage ! Que ne suis-je maître des cœurs de tous les

hommes, pour vous en faire hommage ! Seigneur, tous les instants de ma vie vous appartiennent, toutes mes actions sont à vous : ne permettez pas qu'il s'y glisse rien qui les rende indignes de votre Cœur ; mais faites que je les commence, que je les continue, que je les finisse par votre grâce, et uniquement dans la vue de vous plaire et de vous servir. Pour cela, je les unis aux vôtres, et je désire entrer dans les dispositions saintes et divines dont votre Sacré-Cœur fut animé. O mon Jésus, régnez absolument sur moi ; que je dépende entièrement de vous, et que tout mon soin soit d'imiter votre Cœur adorable, dans lequel je trouve le modèle parfait de toute sainteté, ma force et mon asile, ma consolation et mon espérance. Ainsi soit-il.

DON DE SOI-MÊME AU SACRÉ-CŒUR.

Mon aimable Jésus, pour vous témoigner ma reconnaissance, et en réparation de mes infidélités, je *N*... vous donne mon cœur ; je me consacre entièrement à vous, et je me propose, avec votre grâce, de ne plus vous offenser.

(100 *jours d'Ind.*)

PRIÈRE

pour les agonisants qui doivent mourir dans les 24 heures.

O très-miséricordieux Jésus, vous qui brûlez d'un si ardent amour pour les âmes, je vous con-

jure, par l'agonie de votre très Sacré-Cœur, et par les douleurs de votre Mère Immaculée, purifiez dans votre Sang tous les pécheurs de la terre, qui sont maintenant à l'agonie et qui aujourd'hui même doivent mourir.

Ind. plén. le mois ;—Ind. de 100 *j. chaque f.*

INVOCATIONS.

Mon Jésus, miséricorde !
(100 *jours d'Ind.*)



Juillet.

Mois du Précieux-Sang.

1° C'est dans le Sang précieux de Notre-Seigneur, comme dans un bain salutaire, que nous avons été lavés de nos iniquités : il convient donc de faire de ce Sang divin l'objet de nos adorations et de nos hommages.

II° Ce Sang précieux continuant à couler sur nos autels et à demander grâce pour nous, recourez à ce riche trésor pour implorer le pardon de vos fautes, et unissez, dans ce but, vos douleurs à celles du Sauveur.

III° Assistez au saint Sacrifice de la Messe, comme vous auriez assisté au Sacrifice de la Croix, et, lorsque vous recevez le Sacrement de Pénitence, pensez que c'est le Sang du Calvaire qui coule encore sur vous.

IV° Profitez de la fête du Précieux-Sang pour remercier le Rédempteur d'avoir versé jusqu'à la dernière goutte de son Sang pour vous délivrer de l'enfer, et donnez-vous à lui sans partage. A la fête de la Visitation, et à celle du Mont-Carmel, priez Marie de vous présenter elle-même à Jésus.

CONSIDÉRATIONS.

L'adoration spéciale du Précieux-Sang, lorsque nous nous tenons à genoux devant le tabernacle, est une forme de dévotion qui nous rend plus capables de comprendre les augustes réalités de ce redoutable Sacrement. Mais il n'y a pas, pour la dévotion au Précieux-Sang, d'alliance plus étroite que celle qui existe entre elle et la dévotion au *Sacré-Cœur*. Le Précieux-Sang est la richesse du Sacré-Cœur ; le Sacré-Cœur est le symbole du Précieux-Sang, et non-seulement son symbole, mais son palais, son foyer, sa source. La dévotion du Précieux-Sang se mêle de la manière la plus naturelle avec la dévotion à la *Sainte Vierge*. Elle forme en elle-même une dévotion séparée envers notre tendre Mère, considérée comme la source du Précieux-Sang, et une dévotion de la tendresse la plus ineffable, puisque c'est la dévotion à son Cœur immaculé et à son sang pur et sans tache. Telle est la dévotion au Précieux-Sang. Elle est une gloire et un ornement pour l'Eglise. Elle est la vie des vivants et la soif de ceux qui sont morts en état de grâce. Elle est le cantique des Anges. Elle a été la lumière de toutes les ténèbres de Marie, la joie de toutes ses douleurs. Elle est l'œuvre du Saint-Esprit et la dévotion de son amour. Elle a été la dévotion et la propriété particulière de Jésus lui-même. Elle est la dévotion, le choix et la complaisance du Père éternel.

Recourez bien souvent, âmes pieuses, à cette source abondante de douceurs et de grâces : la dévotion au Précieux-Sang de N. S. J. C.—Vous tous qui désirez d'être plus purs, plongez-vous dans le Sang de Jésus...... Il blanchit ce qui est souillé...... C'est par lui que les pécheurs reçoivent le pardon...... C'est ce Sang qui couvre la multitude des péchés...... Sans cesse il s'élève vers le Ciel, et en fait descendre la miséricorde...... C'est la vue, c'est le cri du Sang de l'Agneau immolé, qui fléchit un Dieu irrité..... La Religion

toute entière se trouve dans le culte continuel de ce Sang. C'est en l'invoquant qu'elle adresse toutes ses supplications..... Oh ! que ce culte nourrit, exalte la piété ! Le Sang de Jésus, c'est l'expression vive et touchante de l'amour de notre bien-aimé Sauveur. Aimons-le, bénissons-le toujours. Répétons toujours : *Vive le Sang de Jésus !*

PRIÈRE

pour chaque jour au Précieux-Sang.

O précieux-Sang, source de vie éternelle, prix et rançon de l'univers tout entier, breuvage et bain de nos âmes, vous qui plaidez sans cesse la cause des hommes auprès de l'infinie Miséricorde, ah ! je vous adore du plus profond de mon cœur, et je voudrais, autant que cela dépend de moi, vous dédommager des injures et des outrages que vous ne cessez de recevoir de la part des créatures, surtout de celles qui ont l'audace sacrilége de vous blasphêmer.

Et qui ne bénirait ce Sang d'un prix infini ? Qui ne se sentirait tout embrasé d'amour pour Jésus qui l'a répandu ? Que serais-je devenu, si je n'avais été racheté par ce Sang divin ? Sang précieux, qui vous a donc tiré jusqu'à la dernière goutte des veines de mon aimable Jésus, si ce n'est l'amour même ? O amour immense, qui nous a donné ce baume si salutaire ! O baume inestimable, découlé de la source d'un amour sans bornes !

Ah ! faites donc que tous les cœurs, que toutes

les langues vous louent, vous célèbrent, vous rendent grâces maintenant et à jamais, et jusqu'au jour de l'éternité. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, vous nous avez rachetés par votre Sang, ℟. Et vous nous avez constitués le Royaume de notre Dieu.

Oraison.

Dieu tout puissant et éternel qui avez établi votre Fils unique le Rédempteur du monde, qui vous êtes laissé apaiser par son Précieux-Sang, accordez-nous, nous vous en conjurons, la grâce de rendre un si digne hommage à ce gage adorable de notre salut, et d'en être si bien protégés dans les maux de cette vie, que nous jouissions à jamais du fruit qu'il nous a mérité dans le Ciel. Lui qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit durant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

(300 *jours d'Ind.*)

OFFRANDE A DIEU DU PRÉCIEUX-SANG.

I. Je vous offre, ô Père éternel, les mérites du précieux Sang de votre Fils bien-aimé, mon divin Rédempteur, pour la gloire et l'accroissement de la sainte Eglise, ma mère, pour la conservation et la prospérité de son chef visible, le Souverain-Pontife, pour les Cardinaux, les Evêques, les Pasteurs des âmes, et pour tous les Ministres du sanctuaire.

Gloria Patri, etc. Soit à jamais béni, et remercié Jésus qui nous a sauvés au prix de son Sang !

II. Je vous offre, ô Père éternel, les mérites du précieux-Sang de votre Fils bien-aimé, mon divin Rédempteur, pour la paix et la concorde des Rois catholiques, pour l'abaissement des ennemis de la Foi, et pour la félicité du peuple chrétien.

Gloria Patri, etc. Soit à jamais, etc.

III. Je vous offre, ô Père éternel, les mérites du précieux-Sang de votre Fils bien-aimé, mon divin Rédempteur, pour l'extirpation de toutes les hérésies et pour la conversion des incrédules et des pécheurs.

Gloria Patri, etc. Soit à jamais, etc.

IV. Je vous offre, ô Père éternel, les mérites du précieux-Sang de votre Fils bien-aimé, mon divin Rédempteur, pour mes parents, mes amis et mes ennemis, pour les indigents, les infirmes et tous ceux qui souffrent; et aussi pour tous ceux qui doivent avoir part à mes prières.

Gloria Patri, etc. Soit à jamais, etc.

V. Je vous offre, ô Dieu éternel, les mérites du précieux-Sang de votre Fils bien-aimé, mon divin Rédempteur, pour tous ceux qui passeront aujourd'hui à une autre vie, afin que vous les délivriez des peines de l'enfer, et les admettiez au plus tôt dans votre gloire.

Gloria Patri, etc. Soit à jamais, etc.

VI. Je vous offre, ô Père éternel, les mérites du précieux-Sang de votre Fils bien-aimé, mon divin Rédempteur, pour tous ceux qui ont dévotion à un si grand trésor, pour ceux qui me sont unis dans les adorations que je lui rends, et pour ceux enfin qui cherchent à propager cette sainte dévotion.

Gloria Patri, etc. Soit à jamais, etc.

VII. Je vous offre, ô Père éternel, les mérites du précieux-Sang de votre Fils bien-aimé, mon divin Rédempteur, pour tous mes besoins spirituels et temporels, pour le soulagement des âmes du Purgatoire, et spécialement de celles qui ont

été plus dévotes au prix de notre Rédempteur et aux douleurs de Marie, notre sainte Mère.

Gloria Patri, etc. Soit à jamais, etc.

Que le Sang de Jésus soit béni, maintenant, toujours, et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

(300 *jours d'Ind.*)

OFFRANDE DU PRÉCIEUX-SANG

pour obtenir la bénédiction de Dieu.

Père éternel, nous vous offrons le très-précieux Sang que Jésus fit couler avec tant d'amour de la plaie de sa main droite, et, par le mérite de ce Sang adorable, nous supplions votre divine Majesté de nous accorder sa sainte bénédiction, afin qu'elle nous défende contre nos ennemis, et qu'elle nous délivre de tous maux, par ces paroles : " Que la bénédiction du Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, descende sur vous et y demeure à jamais. Ainsi soit-il."

Pater, *Ave*, *Gloria*, etc.

PRIÈRE POUR L'EGLISE.

Père éternel, je vous offre le Sang très-précieux de Jésus-Christ en expiation de mes péchés, et pour les besoins de la sainte Eglise.

(300 *jours d'Ind.*)

OFFRANDE DU PRÉCIEUX-SANG

pour la conversion des pécheurs.

O Dieu trois fois Saint, qui avez donné votre Fils unique pour être le Rédempteur du monde, qui avez voulu que ce

même Fils versât jusqu'à la dernière goutte de son Sang précieux, pour l'amour des hommes, et qui voyez de nos jours ce Sang adorable horriblement profané par les communions sacrilèges, auxquelles se joignent encore les blasphêmes contre votre saint Nom, et les impuretés les plus abominables, ah! je voudrais en ce moment vous offrir une juste réparation de ces crimes, et, en réparant votre gloire outragés, contribuer par mes faibles prières à arrêter le bras de votre juste colère. Ne le pouvant faire de moi-même, j'emprunte la voix et le cœur de la Mère de Douleurs, qui elle-même a fourni ce Sang divin, qui l'a vu couler avec tant d'abondance sur le Calvaire, et qui le contemple maintenant foulé aux pieds par les péchés des hommes. En union à cette Mère affligée, je vous offre donc, ô mon Dieu, par l'effusion de ce Sang précieux qui coula sous le couteau de la Circoncision, qui arrosa le jardin des Oliviers, qui inonda le prétoire et les rues de Jérusalem, qui fut répandu par torrents dans le crucifiement, et dont les dernières gouttes rougirent le fer de la lance: au nom de ce Sang adorable, accordez aux pécheurs des grâces de salut, aux justes un accroissement d'amour, à tous une large part aux mérites qu'il nous a acquis. Pardonnez-nous, Seigneur, au nom de ce Sang divin: écoutez sa voix suppliante; souvenez-vous que c'est le Sang de votre Fils bien-aimé, en qui vous avez mis toutes vos complaisances, et au nom duquel vous avez promis d'exaucer toutes nos demandes.

O Sang précieux de Jésus, lavez et purifiez tous les pécheurs!

OFFRANDE DU PRÉCIEUX-SANG

à l'adorable Trinité.

I. Père éternel, je vous offre le précieux-Sang de Jésus-Christ en union avec la très-sainte Vierge Marie et en son

nom, en union et au nom de tous les Bienheureux du Ciel et de tous les élus de la terre, en actions de grâces des dons et des priviléges dont vous avez favorisé cette très-pure Vierge comme votre très-obéissante Fille, et surtout en actions de grâces de sa Conception immaculée!

Je vous offre encore ce Sang adorable pour la conversion des pauvres pécheurs, pour la propagation et l'exaltation de la sainte Eglise, pour la conservation et la prospérité du Pontife romain, et selon ses intentions. *Gloria Patri*, etc.

II. Verbe éternel et incarné, je vous offre votre précieux-Sang en union avec la très-sainte Vierge Marie et en son nom, en union avec tous les Bienheureux du Ciel et de tous les élus de la terre, en actions de grâces des dons et priviléges dont vous avez favorisé cette très-pure Vierge comme votre très-affectionnée Mère, et surtout de sa Conception immaculée.

Je vous offre encore ce précieux-Sang pour la conversion des pauvres pécheurs, pour la propagation et l'exaltation de la sainte Eglise, pour la conservation et la prospérité du Pontife romain, et selon ses intentions. *Gloria Patri*, etc.

III. Esprit-Saint et éternel, je vous offre le précieux-Sang de Jésus-Christ en union avec la très-sainte Vierge Marie et en son nom ; en union et au nom de tous les Bienheureux du Ciel et de tous les élus de la terre, en actions de grâces des dons et priviléges dont vous avez favorisé cette très-pure Vierge comme votre très fidèle Epouse, et surtout de sa Conception immaculée.

Je vous offre encore ce précieux-Sang pour la conversion des pauvres pécheurs, pour la propagation et l'exaltation de la sainte Eglise, pour la conservation et la prospérité du Pontife romain, et selon ses intentions. *Gloria Patri*, etc.

" Très-sainte et immaculée Vierge Marie, Mère de Dieu, par l'amour dont vous êtes embrasée pour Dieu et la reconnaissance dont vous êtes pénétrée envers lui pour tant de

grâces et de faveurs que vous en avez reçues, et surtout pour le privilége si éclatant de votre immaculée Conception, et aussi par les mérites infinis de Jésus-Christ votre divin Fils et Notre-Seigneur, nous vous prions et nous vous conjurons de nous obtenir la plus solide et la plus persévérante dévotion envers vous, et une entière confiance de recevoir, par votre toute-puissante intercession, toutes les grâces que nous vous demandons. Assurés dès à présent de les obtenir de votre souveraine bonté, nous venons avec un cœur rempli de joie et de reconnaissance vous offrir l'hommage de notre plus profonde vénération, en vous répétant le salut du saint archange Gabriel : *Ave Maria*, etc.

(300 *jours d'Ind.*)

OFFRANDE DU PRÉCIEUX-SANG

pour faire amende honorable à Dieu.

Père Eternel, je m'unis à toute la Cour céleste et aux très-saints Cœurs de Jésus et de Marie : mon désir serait de vous avoir offert de toute éternité, et mon désir est de vous offrir pendant l'éternité tout entière le Sang précieux de Jésus-Christ, ses mérites infinis, et ceux de l'Eglise, en compensation de nos péchés et de ceux de tous les hommes, et pour la délivrance des âmes du Purgatoire. J'ai l'intention pareillement de vous les offrir en actions de grâces de ces dons, grâces et miséricordes que vous nous avez faits, et à tous les hommes de l'univers, présents et futurs, pour votre plus grande gloire, et sanctification des âmes, dans les tribulations actuelles. Nous n'avions mérité que vos châtiments, et

cependant vous avez fait de tous les hommes un seul troupeau et un seul pasteur, afin que, vivant dans la foi, l'espérance et la charité de Notre-Seigneur Jésus-Christ sur la terre, nous allions tous chanter éternellement dans le ciel vos divines miséricordes. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

pour obtenir grâce et miséricorde.

Père Eternel, par le Sang de Jésus, miséricorde : marquez-nous avec le Sang de l'Agneau sans tache, Jésus-Christ, comme vous marquâtes votre peuple d'Israël pour le délivrer de la mort. Et vous, Mère de miséricorde, ô Marie, priez et apaisez Dieu en notre faveur, et obtenez-nous la grâce que nous demandons.

Gloria Patri, etc.

Père Eternel, par le Sang de Jésus, miséricorde : sauvez-nous du naufrage du monde, comme vous sauvâtes Noé du déluge universel. Et vous, arche de salut, ô Marie, priez et apaisez Dieu en notre faveur, et obtenez-nous la grâce que nous demandons.

Gloria Patri, etc.

Père Eternel, par le Sang de Jésus, misericorde : délivrez-nous des fléaux que nous avons mérités, comme vous délivrâtes Lot de l'incendie de Sodôme. Et vous, notre avocate, ô Marie, priez et apaisez Dieu en notre faveur, et obtenez-nous la grâce que nous demandons.

Gloria Patri, etc.

Père Eternel, par le Sang de Jésus, miséricorde : consolez-nous dans nos nécessités et nos tribulations présentes, comme vous consolâtes Job, Anne et Tobie dans leurs afflictions. Et vous consolatrice des affligés, ô Marie, priez et apaisez

Dieu en notre faveur, et obtenez-nous la grâce que nous demandons.

Gloria Patri, etc.

Père Eternel, par le Sang de Jésus, miséricorde : vous ne voulez point la mort des pécheurs, mais qu'ils se convertissent et qu'ils vivent. Donnez-nous, par votre miséricorde, le temps de faire pénitence, afin que, contrits et repentants de nos péchés, cause de tous les maux, nous vivions dans la foi, l'espérance, la charité et la paix de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Et vous, refuge des pécheurs, ô Marie, priez et apaisez Dieu en notre faveur, et obtenez-nous la grâce que nous demandons.

Gloria Patri, etc.

O Sang précieux de Jésus, notre amour, criez vers le Père Eternel, miséricorde, pardon, grâce et paix pour nous, pour *N*... et pour tous les hommes.

Gloria Patri, etc.

O Marie, notre Mère et notre esperance, priez pour nous, pour *N*... et pour tous les hommes, et obtenez-nous la grâce que nous demandons.

Gloria Patri, etc.

Père Eternel, je vous offre le Sang de Jésus-Christ en expiation de mes péchés, pour les besoins de la sainte Eglise, et pour la conversion des pécheurs.

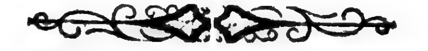
Immaculée Vierge Marie, Mère de Dieu, priez Jésus pour nous, pour *N*... et pour tous les hommes. Jésus et Marie, miséricorde !

Saint Michel Archange, saint Joseph, saint Pierre et saint Paul, protecteurs de tous les fidèles de l'Eglise de Dieu, et vous tous, Anges, Saints et Saintes du Paradis, priez et obtenez grâce et miséricorde pour moi, pour *N*... et pour tous les hommes. Ainsi soit-il.

(100 *jours d'Ind.*)

AUTRE PRIÈRE AU PRÉCIEUX-SANG.

O précieux-Sang de Jésus-Christ, répandu pour faire miséricorde à tous les hommes, nous voici tout proche de vous; coulez sur nous en abondance. Voici nos têtes, nos mains, nos volontés, nos entendements, nos mémoires, nos pensées, nos affections, nos œuvres, nos sens intérieurs et extérieurs; lavez tout, car tout est souillé; purifiez tout, car tout est corrompu; guérissez tout, car tout est malade. Changez-nous par votre vertu adorable, afin que nous puissions nous unir à vous, ô pureté infinie! Blanchissez-nous, ornez-nous, sauvez-nous, couronnez-nous. Ainsi soit-il.



Aout.

MOIS DU SAINT-CŒUR DE MARIE.

I° Après le Cœur de Jésus, le cœur qui nous a le plus aimés, est le Cœur de Marie. Rendons-lui donc amour pour amour, surtout pendant ce mois qui lui est consacré.

II° Confiez à ce Cœur si compatissant toutes vos peines et toutes vos misères ; recommandez-lui tous vos projets, et réclamez son assistance au milieu des tentations.

III° Unissez-vous aux Anges et aux Saints pour célébrer ses augustes prérogatives et réparer les outrages que Marie reçoit de tant de chrétiens négligents et oublieux.

IV° Profitez des fêtes de l'ASSOMPTION et du SAINT-CŒUR DE MARIE pour vous consacrer de nouveau au service de cette tendre Mère, et lui recommander tous les pécheurs de la terre.

CONSIDÉRATIONS.

La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus une fois reçue dans l'Eglise, il était convenable qu'on établit aussi la dévotion au Cœur immaculé de Marie. "Il n'est pas juste, dit le P.

Eudes, de séparer deux choses que Dieu a conjointes si étroitement par les liens les plus forts et par les nœuds les plus sacrés de la nature, de la grâce et de la gloire : je veux dire le divin Cœur de Jésus, Fils unique de Marie, et le Cœur virginal de Marie, mère de Jésus. Ces deux Cœurs sont unis si intimement, que le Cœur de Jésus est le principe de celui de Marie, comme le Créateur est le principe de la créature ; et que le Cœur de Marie est l'origine du Cœur de Jésus, comme la mère est l'origine du cœur de son enfant. Chose admirable ! le Cœur de Jésus est le cœur, l'âme, l'esprit et la vie du Cœur de Marie, qui n'a ni mouvement ni sentiment que par le Cœur de Jésus ; et le Cœur de Marie est la source de la vie du Cœur de Jésus résidant dans ses bénies entrailles, comme le cœur de la mère est le principe du cœur de son enfant. "

C'est pourquoi nous ne devons jamais séparer dans notre amour, dans notre dévotion, deux cœurs si intimement unis.

On ne peut parfaitement honorer l'un sans honorer l'autre ; on ne peut aimer et invoquer celui du Fils sans invoquer et aimer celui de la Mère. Et de même que la voie la plus sûre pour arriver au Cœur de Jésus, c'est de s'adresser au Cœur de Marie, ainsi le moyen le plus certain d'être agréable au Cœur de Marie et de mériter sa toute-puissante protection, c'est de vouer une ardente et sincère dévotion au Cœur de Jésus. Entourons donc ces deux Cœurs de la triple couronne de nos hommages, de notre confiance et de notre amour ; allons à Dieu le Père par le Cœur de Jésus ; allons au Cœur de Jésus par le Cœur de Marie. Mais que notre dévotion ne demeure pas stérile ; qu'elle se traduise surtout par la fidèle imitation des vertus des Saints-Cœurs de Jésus et de Marie.

PRIÈRE

pour chaque jour au Saint-Cœur de Marie.

O Cœur de Marie, Mère de Dieu et notre

Mère : Cœur le plus aimable, objet des complaisances de l'adorable Trinité, digne de toute vénération et de l'amour des anges et des hommes ; Cœur le plus ressemblant à celui de Jésus, dont vous êtes la plus parfaite image ; Cœur plein de bonté et de compassion pour nos misères, daignez fondre la glace de nos propres cœurs. et faites qu'ils deviennent entièrement semblables à celui du divin Sauveur. Répandez en eux l'amour de vos vertus, et enflammez-les du feu dont vous brûlez constamment vous-même. Couvrez de votre protection la sainte Eglise, et soyez toujours son refuge et son invincible défense contre toutes les attaques de ses ennemis. Soyez notre voie pour aller à Jésus, et le canal par lequel nous recevions toutes les grâces nécessaires pour nous sauver. Soyez notre secours dans nos besoins, notre soulagement dans les afflictions, notre force dans les tentations, notre refuge dans les persécutions ; soyez notre aide dans tous les périls, mais surtout dans les derniers combats de notre vie, à l'heure de notre mort, lorsque, pour ravir nos âmes, tout l'enfer se déchaînera contre nous. En ce moment formidable et terrible d'où dépend notre éternelle destinée, ah ! faites-nous alors, Vierge compatissante, ressentir la tendresse de votre Cœur maternel et la force de votre puissance sur le Cœur de Jésus, en nous ouvrant, dans la source même de la miséricorde, un refuge assuré d'où nous puissions aller le bénir avec vous

en paradis, pendant tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

HOMMAGES

au Saint-Cœur de Marie.

O Cœur très-saint de Marie toujours Vierge et immaculée, Cœur le plus noble, le plus pur, le plus saint, le plus parfait que la main toute-puissante du Créateur ait formé après celui de Jésus ! source intarissable de bonté, de douceur, de miséricorde et d'amour ! modèle de toutes les vertus les plus excellentes et les plus pures, image parfaite du Cœur de Jésus-Christ.

Cœur saint, qui avez toujours brûlé de la charité la plus ardente, qui avez aimé Dieu vous seul plus que tous les Séraphins ; qui avez donné plus de gloire à Dieu par vos saintes affections que ne lui en ont donné toutes les autres créatures ensemble !

Cœur de la Mère du Rédempteur, siége de la paix où la miséricorde et la justice se sont alliées, qui avez eu pour les hommes la charité la plus étendue et la plus tendre ; qui avez ressenti si vivement nos misères, qui avez formé tant de désirs ardents de notre bonheur, qui avez souffert des douleurs immenses pour notre salut !

Cœur saint qui êtes encore, autant que jamais et selon que votre état glorieux le permet, dans toutes ces admirables et aimables dispositions, et qui méritez toutes les louanges, tout le respect, tout l'honneur, toute la confiance, toute la tendresse des Anges et des hommes, daignez agréer mes faibles services.

Prosterné devant vous, je vous rends l'hommage le plus profond dont mon âme est capable ; je vous remercie très-humblement des sentiments de miséricorde et de compassion

dont vous avez été si souvent touché à la vue de mes misères ; je vous rends grâces de tant de bienfaits que j'ai reçus de vous, et qui sont partis de ce fonds inépuisable de bonté qui vous est propre.

O Cœur digne de la Mère d'un Dieu Sauveur, je m'unis à toutes les âmes pures qui trouvent leurs délices à vous honorer, à vous louer et à vous aimer ; elles ont appris du divin Esprit qui les conduit, que c'est par vous qu'il faut aller à Jésus-Christ et s'acquitter envers ce Dieu-homme de tout ce que nous lui devons ; que c'est par vous qu'il faut l'adorer, l'aimer, le bénir, le remercier, le prier, nous offrir à lui, et suppléer ainsi en tout à notre pauvreté par vos richesses.

Vous serez donc, ô Cœur admirable et tout aimable, vous serez désormais l'objet de ma vénération et de mon amour ; vous serez la voie par laquelle j'irai à mon adorable Sauveur, et ce sera par vous que me viendra ma miséricorde ; vous serez mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes afflictions ; vous serez le modèle que je contemplerai ; vous serez l'école sacrée où j'irai apprendre les leçons de mon divin Maître.

J'irai étudier auprès de vous ses divines maximes ; j'irai apprendre de vous l'humilité, la pureté, la douceur, la patience, le mépris du monde, et surtout l'amour de Jésus. Je demanderai ces vertus par vos mérites, et j'espère les obtenir par votre intercession.

PRIÈRE

devant l'image du Saint-Cœur de Marie.

O Marie immaculée, Mère de miséricorde... refuge des pauvres pécheurs... espérance des justes... remède à tous les maux... canal de tous les biens... nous accourons vers vous de

toutes parts, nous nous pressons autour de votre autel : nous frappons à la porte de votre Cœur immaculé, et nous vous crions du fond de nos âmes : Ouvrez-nous, ô Marie, ouvrez-nous !... Laissez-nous entrer dans cet asile ouvert à l'innocence et au repentir... Laissez-nous passer les jours de châtiments et d'épreuves dans votre Cœur immaculé... Mettez-nous à l'abri de la divine justice dans ce paisible sanctuaire, où nous venons tous ensemble lui demander miséricorde... O Marie, montrez votre puissance, montrez votre amour, montrez votre inépuisable tendresse, montrez que vous êtes notre Mère !..

OFFRANDE
de son cœur au Saint-Cœur de Marie.

O Cœur de Marie, qui êtes le trône de la charité, de la miséricorde et de la paix, j'ose vous présenter mon cœur souillé de mille péchés et agité de mille passions ; tout indigne qu'il est de vous, j'espère que vous ne le mépriserez pas ; intercèdez pour lui, et, par votre intercession, purifiez-le, sanctifiez-le, détachez-le des créatures ; pénétrez-le de douleur de ses péchés, remplissez-le de votre amour et de l'amour de Jésus-Christ ; enfin, rendez-le semblable à vous, afin qu'il puisse vous être uni dans le ciel et aimer Dieu éternellement avec vous. Daignez m'ouvrir votre Cœur, ô Marie, et m'y donner une place avec vos fidèles serviteurs ; faites-moi goûter la douceur de ce Cœur saint, source de miséricorde et d'amour, afin que, par l'imitation de ses vertus, je puisse continuer à vous louer dans l'éternité, et à bénir la puissance infinie de Dieu qui vous a faite si grande, si sainte, si aimable, si vénérable. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

pour s'unir au Saint-Cœur de Marie.

Je vous salue, ô Marie pleine de grâces, le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Je vous offre, ô très-sainte Mère de mon Dieu, toutes les pensées de mon esprit, toutes les affections de mon cœur, ainsi que les prières, les œuvres de charité et de mortification, et généralement toutes les actions que je ferai pendant cette journée. Obtenez-moi la grâce de les faire avec le plus pur désir de plaire à Dieu; je les consacre à votre Cœur immaculé, vous priant de les enrichir de vos mérites. Permettez-moi de m'unir à votre très-Saint-Cœur, ô Marie, pour rendre mes hommages à l'adorable Trinité et au divin Cœur de Jésus, et pour implorer la grâce de ma conversion et celle de tous les pécheurs. J'espère que toutes mes actions vous étant offertes et consacrées, deviendront autant de prières efficaces pour obtenir cette grâce que je voudrais acheter au prix de mon sang. Je vais à mes occupations dans cette douce confiance; et vous, sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE AU SAINT-CŒUR DE MARIE

pour les pécheurs.

Père céleste, profondément humilié et anéanti devant votre adorable Majesté, le cœur brisé de douleur, le front dans la poussière, je recours à votre miséricorde qui n'a d'autres bornes que l'éternité. J'implore cette divine miséricorde pour moi et pour chacune des âmes rachetées au prix du Sang de Jésus-Christ; je l'implore au nom de l'amour qui vous fit sacrifier pour nous votre Fils unique et bien-aimé, au nom de Jésus-

Christ lui-même et au nom de celle qu'il nous a donnée à tous pour avocate et pour Mère. Regardez-moi, Seigneur, et regardez tous les pécheurs dans le Cœur de l'auguste Marie ; dans ce Cœur qui, au pied de la Croix, fut percé à la fois et de toutes les douleurs de Jésus et de tous les crimes des pécheurs ; dans ce Cœur dont nous honorons le cruel martyre sous l'emblème de sept glaives, et où nous espérons avoir été reçus par les mystérieuses ouvertures de ces mêmes glaives de douleur et d'amour.

Et vous, divine Mère, daignez offrir à Dieu les âmes de tous les pécheurs, ces âmes encore teintes du Sang de Jésus-Christ ; daignez offrir pour ces pauvres âmes ce Sang divin qui a coulé pour elles ; dites au Seigneur combien ces âmes égarées et coupables vous ont coûté de larmes, et combien elles ont coûté de sang à Jésus. Mère de miséricorde, obtenez qu'à chacune de nos respirations, jusqu'à la dernière de notre vie, le Sang précieux de Jésus coule sur nos âmes, pour les purifier de leurs souillures, pour les revêtir de force contre les ennemis de leur salut, enfin pour les régénérer sans cesse à la vie de la grâce, et leur mériter un jour la vie de la gloire.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE

pour demander les vertus du Saint-Cœur de Marie.

O Vierge sainte, puisque vous êtes si bonne, si puissante et si miséricordieuse, que votre plus grand désir est de venir

en aide à vos enfants, et de satisfaire à leurs demandes, je viens à vos pieds implorer votre miséricorde et vous prier de m'exaucer. Que d'autres vous demandent la force du corps, la richesse et les autres biens de la terre : ce que j'attends de vous, ô ma Souveraine, ce sont les dons qui plaisent le plus à votre Cœur. Vous êtes humble, obtenez-moi aussi l'humilité et l'amour des mépris du monde. Vous vous êtes montrée patiente pendant le cours de votre vie mortelle, obtenez-moi aussi la patience dans les adversités qui m'assiégent. O Marie, vous êtes la plus sainte d'entre les créatures, obtenez-moi la sainteté. Ce n'est pas l'amour qui vous manque : vous pouvez tout, et déjà vous êtes prête à tout demander pour moi ; le seul obstacle qui pourrait s'élever entre vos faveurs et moi, ce serait ou ma négligence à recourir à vous, ou mon peu de confiance en votre protection ; mais cette confiance et ce recours à votre miséricorde, c'est encore à vous de me l'obtenir. O Marie, ma Mère, mon espérance, mon amour, mon refuge, étendez sur moi votre protection puissante. O ma Mère, ne m'abandonnez pas : priez, priez pour moi jusqu'à ce que vous me voyiez dans le Ciel, à vos pieds, vous bénir et vous remercier dans l'éternité. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

d'une personne affligée au Saint-Cœur de Marie.

Je viens à vous, ô Mère de la sainte espérance ! mon cœur est brisé par la douleur ; mon âme est dans le trouble et la désolation ; je suis près de succomber sous le poids qui m'accable... Me voici à vos pieds, ne me repoussez pas ; je vous appelle à mon aide, venez m'assister ; je vous supplie de ne pas me laisser périr... Entendez le cri de ma détresse !

Non-seulement, ô Mère toute aimable, je vous conjure de m'être propice, mais j'espère aussi votre sollicitude maternelle en faveur de tous ceux qui me sont chers.

Que mes yeux baignés de larmes se sèchent en contemplant votre adorable Fils que vous nous présentez avec tant d'amour, et que je ne vous quitte pas sans que mon âme soit rassurée par le souvenir de vos bontés passées..., sans qu'un doux rayon d'espoir ait de nouveau rempli mon cœur..., sans que tout mon être se trouve ranimé en votre présence. par l'effet de cette prière que je veux répéter avec la plus entière confiance et la plus vive ardeur.

O divin Fils de la Vierge immaculée ! ô Mère de la sainte espérance ! c'est en vous seule que j'espère... Venez à mon secours, je m'abandonne pour toujours à vous. Ainsi soit-il.

PRIÈRE AU SAINT-CŒUR DE MARIE

pour demander la grâce d'une bonne mort.

O Marie, ô ma douce Mère, quelle est la mort qui m'est réservée, après tous les péchés dont je me suis rendue coupable? Quand je pense à ce moment terrible où je passerai au tribunal du souverain Juge; quand je me rappelle combien de fois j'ai moi-même sanctionné ma sentence, par mes péchés, je tremble, je me sens confondu; je suis rempli de crainte sur mon salut éternel. O Marie, toute mon espérance est en vous et dans le Sang de Jésus, votre Fils. Les angoisses de la mort viennent m'assiéger; ô Marie, mon espérance, ne m'abandonnez pas: ranimez mon courage qui faillit à la vue de mes fautes que le démon m'oppose. Pardonnez-moi ma témérité; mais, ô Marie, je vous en conjure, venez m'apporter vous-même les dernières consolations. Cette grâce que vous avez faite à tant d'autres, je vous la demande aujourd'hui.

Si ma témérité est grande, votre bonté l'est plus encore; car ce sera pour votre nom un sujet de gloire éternelle, que

d'avoir arraché à l'enfer et conduit au royaume céleste une âme qui a mérité l'enfer, et dont toute l'espérance est de passer l'éternité à vous bénir, à vous rendre grâces, à vous aimer. O Marie, je vous attends ; ne me privez pas de cette dernière et suprême consolation. Ainsi soit-il.

AMENDE HONORABLE

au Saint-Cœur de Marie.

O Marie, très-digne Mère de mon Créateur, qui avez été choisie avant tous les siècles pour écraser la tête du serpent ; vous à qui l'Eglise se reconnaît redevable de tant de triomphes et qui répandez sur les fidèles tant de consolations et de grâces, quelle est ma douleur, quand je vous vois en butte aux injures, aux mépris d'une foule de mauvais chrétiens. Hélas ! il n'est point d'outrages que les hérétiques n'aient inventé pour ternir votre gloire ; point d'ingratitudes dont les catholiques eux-mêmes n'aient affligé votre Cœur.

O divine Marie, ô la plus parfaite des créatures, comment l'enfer a-t-il pu inspirer contre vous à des chrétiens des sentiments si injurieux ? Comment se trouve t-il des cœurs assez ingrats, assez dénaturés pour vous mépriser et vous haïr, vous qui êtes si digne de la vénération la plus profonde et de l'amour le plus tendre des Anges et des hommes ?

O mon auguste Souveraine, prosterné à vos pieds sacrés, je désire vous marquer ma juste douleur de tant d'outrages, et vous en faire la

plus juste réparation. De même que votre divin Fils a voulu que ce fût à son Cœur, comme au siége de son amour, qu'on fît la réparation des outrages qu'il a souffert de l'impiété et de l'ingratitude des hommes, je crois me conformer à ses désirs et aux vôtres, en m'adressant à votre Cœur maternel, pour réparer les injures que vous avez souffertes vous-même de la part de ces mêmes hommes. Recevez donc, ô Cœur saint, cet acte de réparation que je fais. Pénétré de tous les sentiments de respect, d'amour et de reconnaissance qui vous sont dûs, je vous offre mes hommages, mes louanges, mes services. J'espère que votre bonté maternelle et la grâce de mon Sauveur donneront à mes sentiments les mérites qu'ils ne peuvent avoir par eux-mêmes.

Animé d'un nouveau zèle pour votre gloire, ô Marie, je proteste à la face du Ciel et de la terre que je crois fermement les sublimes priviléges qu'osent nier, avec un déplorable aveuglement, les hérétiques et les impies. Auguste Mère de Dieu, je crois votre divine maternité, votre virginité perpétuelle, votre pureté aans tâche, votre gloire au-dessus de toutes les pures créatures. Je crois que votre puissance, que votre bonté, que votre miséricorde, que toutes vos perfections enfin sont proportionnées à votre dignité incompréhensible de Mère de Dieu, et à votre qualité de Reine de l'univers. Je vous regarde avec joie, ainsi que le chante l'Eglise,

comme la Mère des miséricordes, la Mère des grâces, le refuge des pécheurs, leur espérance et leur avocate auprès de Jésus-Christ. Je regarde votre protection et votre faveur comme le moyen infaillible d'obtenir de la miséricorde de votre Fils, tous les biens que j'en espère pour cette vie et pour l'autre ; et comme les hérétiques ont travaillé à abolir votre culte, je mettrai ma gloire, toute ma vie, à le défendre et à le soutenir, à vous honorer et à vous invoquer, à être du nombre de vos serviteurs, à défendre vos intérêts, et à faire tous mes efforts pour que vous soyez honorée, aimée et servie de tous les hommes.

CONSÉCRATION AU SAINT-CŒUR DE MARIE.

O Marie, ô ma Mère, pour toujours,... sans réserve, je me donne à vous. Je vous abandonne mon *passé*, mon *présent*, mon *avenir*. C'est sous vos yeux que je veux commencer, continuer, terminer toutes mes actions ; c'est à vous que je confie tous les jours de ma vie.

O Marie, votre Nom sera ma prière ; je le dirai dans mes peines, dans mes souffrances ; je le dirai toujours avec confiance, et quand mes lèvres défaillantes ne pourront plus le prononcer, mon cœur le redira avec un nouvel amour et une nouvelle confiance jusqu'à mon dernier soupir.

AUTRE CONSÉCRATION.

O Cœur très-saint de Marie, c'est en vous que je viens me

jeter ; c'est avec toute la confiance et la tendresse dont mon cœur est capable que je me réfugie dans votre très-saint Cœur, ô divine Marie ! Toujours vous serez le digne objet de mon respect et de ma vénération : à qui puis-je rendre plus dignement mes hommages qu'au Cœur de la Mère de mon Dieu ? Toujours vous serez le plus doux objet de ma tendresse et de mon amour ; à qui puis-je plus justement en consacrer les affections qu'au Cœur de ma tendre et divine Mère ? Toujours vous serez l'objet intime de ma confiance et de mon espérance : à qui puis-je plus sûrement le donner qu'à celle qui, par la libéralité de son Dieu, a dans ses mains toute l'étendue du pouvoir, et porte dans son Cœur toute la tendresse des sentiments ?

Dans mes tentations, vous serez l'asile où j'irai me mettre à couvert des dangers ; dans mes peines, vous serez la source où j'irai puiser ma consolation ; dans mes combats, vous serez le soutien dont j'irai implorer le secours ; mais surtout dans les vertus que je pratiquerai, vous serez le modèle que je tâcherai d'imiter. Quand mon cœur sera dans la tiédeur et la langueur, c'est auprès de vous que j'irai le ranimer; quand il tombera dans l'abattement et la faiblesse, c'est auprès de vous que j'irai le fortifier : quand les flots agités de la crainte et de la frayeur viendront l'alarmer, c'est auprès de vous que j'irai pour le rassurer. Si mes amis m'abandonnent, si mes ennemis me poursuivent, si la vue de mes péchés me consterne, si la contagion du monde veut me séduire, si les puissances de l'enfer s'arment contre moi, j'irai me jeter avec confiance dans votre Cœur, comme un faible enfant dans le cœur d'une mère tendre et puissante, et dans ce Cœur saint je suis assuré de trouver toujours une ressource à tous les maux qui pourraient m'assaillir.

Ainsi en sera-t-il durant toute ma vie, mais surtout au moment de ma mort. Cœur saint, Cœur tendre, Cœur compatissant de Marie, soyez mon refuge, soyez ma force, soyez

ma consolation ; quand le moment sera venu, recevez les derniers souvenirs de mon cœur ; et quand je quitterai cette terre d'exil, obtenez-moi une place dans le céleste séjour, où tous les cœurs réunis loueront, célébreront à jamais le Cœur adorable du Fils, et avec lui et en lui, le Cœur saint de la mère. Ainsi soit-il.

INVOCATIONS AU SAINT-CŒUR DE MARIE.

I. O Cœur de la Mère de Dieu, que vos prérogatives sont admirables ! faites-moi la grâce de les connaître et de les révérer dignement.

II. Cœur de Marie, embrasez mon cœur d'amour pour le divin Cœur de Jésus, votre Fils.

III. Cœur toujours brûlant de l'amour de Jésus, embrasez mon cœur du même amour.

IV. Cœur sans tache, Cœur immaculé, purifiez mon cœur de ses péchés.

V. O le plus doux et le plus tendre de tous les cœurs, soyez ma consolation dans mes tribulations, et mon refuge à l'heure de la mort.

VI. Cœur de Marie, l'objet de la complaisance de Jésus, rendez mon cœur agréable à ce divin Sauveur !

VII. Cœur percé d'un glaive de douleur, pénétrez mon cœur de la même douleur.

VIII. Cœur de la Mère de miséricorde, versez dans mon cœur ces douces influences qui portent avec elles la paix et le salut.

IX. Cœur de la Mère du bel amour, remplissez mon cœur de votre saint amour.

ORAISONS JACULATOIRES.

Que le très-divin Cœur de Jésus et le Cœur sans tache de

Marie soient connus, loués, bénis, aimés, servis et glorifiés partout et à jamais. Ainsi soit-il.

(60 *jours d'Ind.*)

Doux Cœur de Marie, soyez mon salut!

(300 *jours d'Ind.*)

Septembre.

—

Mois de N.-D. des Sept Douleurs.

I° C'est pour nous que Jésus a souffert ; c'est aussi pour nous que Marie a partagé ses souffrances. Il est donc bien juste que nous compatissions aux douleurs de cette auguste Vierge.

II° Après l'avoir suivie au pied de la Croix, au temps de la Passion du Sauveur, consacrez encore quelques jours à penser à son long martyre et à pleurer les péchés qui en ont été la cause.

III° Afin de réparer vos fautes et de faire amende honorable pour celles du prochain, supportez avec patience les peines de la vie, et faites généreusement le sacrifice de quelques jouissances passagères.

IV° Profitez de la fête de la Nativité, mais surtout de celle de N.-D. des Sept Douleurs, pour remercier Marie de vous avoir enfanté à la grâce au prix des plus grands sacrifices, et promettez-lui de ne plus renouveler ses douleurs.

CONSIDÉRATIONS.

De même que Jésus-Christ en souffrant a été plus tourmenté qu'aucun des martyrs et que tous pris ensemble ; de même Marie, en souffrant avec son Fils, a enduré de plus grands supplices que tous les martyrs. Marie vivant en Jésus, et Jésus en Marie, il y a entr'eux communauté de douleurs, comme il y a eu communauté de vie. Ainsi Marie n'a cessé de participer à toutes les douleurs que Jésus a endurées depuis son incarnation jusqu'à sa mort ; et parce que ses souffrances étaient égales à son amour pour son divin Fils, son amour étant presque infini, ses souffrances l'ont été aussi. *La douleur de la Vierge*, dit saint Bernadin de Sienne, *fut si grande, que si elle était divisée entre tous les hommes, ils en mourraient tous aussitôt.*

Enfant de Marie, pourriez-vous détourner la tête, ou ne vous arrêter un instant que pour oublier bientôt les gémissements de votre mère ! Ah ! ne souffrez pas que les soins de cette vie passagère absorbent toutes vos pensées et toutes vos affections. Si les plaisirs de ce monde s'offrent à votre imagination sous un aspect séduisant, si la tentation fait chanceler vos pas dans le sentier de la vertu, souvenez-vous de Marie, gémissant au pied de la croix où son fils expire pour vous : voyez combien le péché a causé de souffrances à Jésus et à Marie, et cette vue vous rendra fort contre le démon, le monde et vos propres passions ; si l'affliction vous abat, jetez-vous dans les bras de votre Mère affligée ; unissez votre douleur à la sienne, et comme une goutte d'eau se perd dans l'Océan, ainsi votre douleur se perdra dans l'immense douleur de Marie ; enfin si les sacrifices que Dieu vous demande se présentent à votre esprit avec toute leur amertume, considérez avec quelle constance Marie a reçu et épuisé le calice des afflictions, et cette vue vous empêchera de manquer de courage et de fidélité, et

vous mourrez, s'il le faut, auprès de celle qui a souffert pour vous un martyre plus cruel que mille morts.

Saint Jean l'évangéliste désirant revoir la très-sainte Vierge après sa glorieuse Assomption, cette grâce lui fut accordée. Marie lui apparut, et il l'entendit demander à Jésus, son divin Fils, quelles grâces particulières il accorderait à celui qui honorerait les douleurs de sa Mère. Jésus répondit : 1o. Je lui donnerai de faire, avant sa mort, une sincère pénitence de ses péchés ; — 2o. je l'assisterai dans ses tribulations et surtout à l'heure de sa mort ; —3o. je graverai dans son cœur le souvenir de ma Passion, et le récompenserai dans le ciel de n'avoir pas oublié ce que j'ai souffert pour lui;—4o. je remettrai spécialement aux mains de ma Mère le soin de son âme, afin qu'elle en dispose au gré de son affection maternelle.

PRIÈRE

pour chaque jour à N.-D. des Sept Douleurs.

O la plus désolée de toutes les mères, quel glaive terrible a pénétré votre âme ! Tous les coups qui atteignaient Jésus sont tombés sur vous ; toutes ses douleurs vous ont abattue ; toutes ses plaies vous ont déchirée ; mais surtout le dernier adieu qu'il vous adressa rouvrit toutes vos blessures, et quand vous lui vîtes rendre le dernier soupir, quelle force surnaturelle vint donc soutenir votre âme ? O Mère d'amour et de douleur, faites que j'aime et que je souffre à votre exemple. Reine des martyrs, donnez-moi part à votre martyre. L'amour vous a donné la croix, faites que la croix me donne l'amour ; et si, pour

aimer il faut souffrir et mourir, obtenez-moi cette grâce, que j'aime tout ce qui me vient de Dieu, jusqu'à la souffrance et à la mort. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A N.-D. DES SEPT DOULEURS

pour lui demander pardon.

O Reine des Martyrs, Mère affligée, Refuge des pécheurs souffrez que, prosterné à vos pieds, je déplore dans l'amertume de mon âme les fautes dont je me suis malheureusement rendu coupable, et afin que cette douleur me soit salutaire, faites passer dans mon cœur les sentiments que vous en avez vous-même conçus pendant les jours de votre vie mortelle.

O Marie! que de fois j'ai été la cause de vos gémissements et de vos larmes! Je veux réparer une conduite si indigne par l'éloignement de tout péché et ma ferveur à votre service. Et afin d'apporter une plus ample consolation à votre cœur maternel, et le dédommager de mes innombrables ingratitudes, je veux, ô Mère affligée, m'efforcer de compenser la douleur que vous ont causée et que vous causent encore tant de malheureux pécheurs. Je voudrais, ô ma Mère, offrir à Jésus et à vous, une juste expiation et réparation pour tous les crimes qui se commettent, plus particulièrement pour ceux qui irritent en ce moment la colère de Dieu contre nous: les communions sacriléges, les blasphêmes, les impuretés. Je ne saurais employer à cette fin de moyen plus efficace que vos larmes sacrées, qui ont été, avec le sang de Jésus, la condition de notre salut. Souffrez que je les offre à votre Divin Fils, en union avec vous et dans les mêmes sentiments de douleur amère qui vous les firent verser, afin d'obtenir, par cette rosée salutaire, mon propre pardon et celui de tous les hommes.

PRIÈRE

pour se recommander à N.-D. des Sept Douleurs.

O Mère immaculée, lis mystérieux, les épines qui vous entourent, relèvent encore votre éclatante blancheur... C'est nous qui sommes ces épines ; c'est nous qui vous avons déchirée, et, ces cruelles plaies, vous ne les faites servir qu'à nous embaumer de vos délicieux parfums... qu'à nous pénétrer de la ravissante odeur de toutes vos vertûs... Mère d'amour et de douleur, cette blessure qui est notre ouvrage, cette blessure qui a transpercé votre âme d'outre en outre, est devenue pour nous le canal de toutes les faveurs du Ciel.

O Reine des martyrs!... refuge assuré des pécheurs, ô Marie, notre espérance, achevez votre ouvrage ; montrez maintenant que vous êtes glorieuse et triomphante avec votre divin Fils dans le Ciel, montrez-lui sans cesse ce Cœur brisé où il nous laissa tous en mourant sur la Croix... Montrez-lui cet héritage de douleur qu'il vous donna pour dernier gage de son amour, et obtenez de sa clémence et de ses mérites infinis, qu'aucun de vos enfants ne soit ravi à sa tendresse et à la vôtre pour l'éternité.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE

pour implorer N.-D. des Sept Douleurs.

O douce Vierge Marie, par ce glaive de douleur qui a transpercé votre âme, lorsque vous avez vu votre Fils bien-aimé élevé sur la Croix, dépouillé, cloué au gibet infâme, couvert de plaies et de meurtrissures, veuillez nous obtenir que notre cœur soit pénétré par le glaive de la componction, et blessé d'un trait de l'amour divin. O Vierge sainte, par ces inexprimables tourments que vous avez endurés sans vous plaindre, quand, debout au pied de la Croix, vous avez entendu votre Fils vous recommander à saint Jean, jeter un grand cri, et remettre son esprit entre les mains de Dieu son Père, secourez-nous à la fin de notre vie. Lorsque notre langue ne pourra plus vous invoquer, que nos yeux se fermeront à la lumière, et nos oreilles à tous les bruits du monde, quand toutes nos forces nous abandonneront, souvenez-vous, ô très-miséricordieuse Marie, des prières que nous répandons maintenant en votre présence. Secourez-nous à cette heure de péril extrême, et daignez présenter notre âme à votre divin Fils, afin qu'en considération de vos prières, il l'exempte de tout supplice et l'introduise dans la céleste patrie.

O Vierge très-pure et Mère bénie ! par ces profonds gémissements qui s'échappaient de votre

poitrine, où débordait l'amertume, lorsque, recevant dans vos bras votre Fils bien-aimé détaché de la Croix, vous contempliez son visage, autrefois si beau, maintenant défiguré par la mort, et son corps adorable tout couvert de blessures ; faites, je vous en supplie, que nous pleurions nos fautes, et que la pénitence guérisse les plaies de nos péchés, afin qu'au moment où la mort rendra notre corps un objet d'horreur à tous les hommes, notre âme, toute resplendissante de beauté, mérite de recevoir, dans les transports de l'amour de Dieu, le baiser du très-doux Jésus, votre Fils et notre Seigneur. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

pour remercier N.-D. des Sept Douleurs.

Qu'il est profond, ô Mère de Dieu et ma mère, l'abîme de douleurs où je vous vois plongée !

Vierge innocente et pure, vous soupirez comme la colombe plaintive ; vous pleurez solitaire, car il n'est personne qui s'arrête près de vous pour contempler les maux qui vous retiennent entre la vie et la mort, personne qui en gémisse, personne qui les prenne en pitié !

Cependant pour qui endurez-vous tant de tourments ? pour qui votre Cœur immaculé est-il transpercé d'un glaive aussi cruel ? pour qui votre âme bénie est-elle accablée d'une tristesse incomparable ?

Pour nous ingrats, que poursuit votre sollicitude, tandis que, par un prodige de grâce dont nous devrions être confus, votre tendresse semble s'accroître avec notre indignité !

Pour nous infortunés, que vous travaillez sans relâche à

rappeler au bonheur, aux dépens de votre repos et au prix de ce que vous avez de plus cher au monde !

Pour nous enfants de colère, que vous attirez avec douceur au pied de la Croix, où le Dieu du pardon nous a préparé dans son sang un bain régénérateur où Jésus a voulu nous adopter pour frères, où le fils du Très-Haut nous attend afin de nous revêtir de sa force, de nous ouvrir l'entrée de son royaume, et nous donner son amour !

O Marie, touchez mon cœur pour qu'il compatisse aux peines dont vous n'êtes la victime qu'à cause de votre ineffable bonté pour moi ! Faites-moi pleurer avec vous, et en vue de mes larmes, au nom de vos souffrances, par les mérites de votre divin Fils, obtenez-moi miséricorde ! Ainsi soit-il.

PRIÈRE

pour unir ses peines à celles de Marie.

O tendre Marie, toutes les plaies que la cruauté des bourreaux a faites sur le corps de votre Fils sont réunies dans votre Cœur ; la compassion les a attirées sur vous. Je cherche la Mère de Dieu sur le Calvaire, et je ne trouve que des blessures...... O compagne fidèle et inséparable de Jésus mourant, faites que je souffre à votre exemple...... Reine des martyrs, donnez-moi part à vos douleurs ; apprenez-moi à me taire dans le fort de mes peines, et à m'appliquer non au mal que je souffre, mais au bon plaisir de Dieu qui s'accomplit dans mes souffrances.

EXERCICE

pour compatir aux douleurs de Marie.

V. O Dieu, venez à mon aide.

R. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

V. Gloire soit au Père, au Fils, et au Saint-Esprit.

R. A présent et toujours et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Première Elévation. O Marie, Mère de Douleurs, je compatis à l'affliction qu'éprouva votre cœur sensible, lors de la prophétie du saint vieillard Siméon : ô aimable Mère, je vous en conjure par votre cœur si profondément affligé, obtenez-moi la vertu d'humilité, et le don de la crainte de Dieu.

Je vous salue, Marie, etc.

Deuxième Elévation. O Marie, Mère de Douleurs, je compatis aux angoisses que ressentit votre cœur, pendant votre fuite et votre séjour en Egypte. O aimable Mère, je vous en prie par votre cœur si agité, obtenez-moi la vertu de générosité, surtout envers les pauvres, et le don de pitié.

Je vous salue, Marie, etc.

Troisième Elévation. O Marie, Mère de Douleurs, je compatis aux saintes inquiétudes de votre cœur, lorsque vous perdîtes votre cher Fils. O aimable Mère, je vous en supplie par votre cœur en proie à une si pénible perplexité, obtenez-moi la vertu de chasteté et le don de science.

Je vous salue, Marie, etc.

Quatrième Elévation. O Marie, Mère de Douleurs, je compatis au saisissement que ressentit votre cœur maternel à la rencontre de Jésus portant sa croix : ô aimable Mère, je vous

en prie par votre cœur si tendre et si froissé ; obtenez-moi la vertu de patience et le don de force.

Je vous salue, Marie, etc.

Cinquième Elévation. O Marie, Mère de Douleurs, je compatis au martyre de votre cœur, assez généreux pour assister à l'agonie de Jésus : ô aimable Mère, je vous en conjure par votre cœur martyr, obtenez-moi la vertu de tempérance et le don de conseil.

Je vous salue, Marie, etc.

Sixième Elévation. O Marie, Mère de Douleurs, je compatis au contre-coup que votre cœur ressentit, lorsqu'une lance perça le cœur de Jésus : ô aimable Mère, je vous en supplie par votre cœur transpercé, obtenez-moi la vertu de charité fraternelle et le don d'intelligence.

Je vous salue, Marie, etc.

Septième Elévation. O Marie, Mère de Douleurs, je compatis au frémissement que votre cœur éprouva, lors de la sépulture de votre divin Fils : ô aimable Mère, je vous en conjure par l'extrême sensibilité de votre cœur, obtenez-moi la vertu de vigilance et le don de sagesse.

Je vous salue, Marie, etc.

v. Priez pour nous, Vierge accablée de douleurs.

r. Afin que nous soyons dignes des promesses de Jésus-Christ.

Oraison.

Nous vous supplions, Seigneur, de permettre que la bienheureuse Vierge Marie, votre Mère, dont l'âme sainte a été transpercée d'un glaive de douleur, au temps de votre Passion, nous assiste maintenant et à l'heure de notre mort, en implorant votre divine miséricorde, ô Sauveur du monde, qui, étant Dieu, vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A N.-D. DES SEPT DOULEURS

pour demander la patience.

O Mère de Douleurs, en vous contemplant au pied de la Croix, oserai-je encore me plaindre des épreuves qui traversent ma vie?.... Que tous ces chagrins qui me semblent si accablants sont peu de chose, comparés aux souffrances de votre cœur maternel!... Jamais aucune créature n'éprouvera l'ombre même de ce que vous avez enduré au Calvaire, et je me plains!...... Et je n'ai pas la force de secouer la douleur, et de dire au Dieu juste et bon qui me l'envoie dans sa miséricorde : *Que votre volonté soit faite!...* Je suis votre enfant, et je ne veux pas souffrir?... Je suis votre enfant, et je me révolte contre la Providence!....

Ah! ne le permettez pas, Marie, ma bonne Mère! Enseignez-moi à vouloir et à savoir souffrir, comme vous, avec mon Jésus!......

PRIÈRE A JÉSUS

pour lui offrir les douleurs de Marie.

O Jésus, qui avez vu, durant votre Passion, l'âme très-tendre de la glorieuse Vierge Marie, votre Mère, transpercée d'un glaive de douleur,

selon la prophétie du vénérable Siméon, accordez-nous, par votre bonté, que, tandis que nous célébrons avec vénération la mémoire de sa compassion et de ses souffrances, nous recueillions, par les mérites et l'intercession de tous les Saints qui ont été fidèles à se tenir attachés à la croix, les heureux fruits de votre Passion ; vous qui vivez et régnez avec Dieu le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

STATIONS DE MARIE DÉSOLÉE.

Ire STATION.

La très-sainte Vierge au sépulcre de Jésus.

Marie a suivi le corps de son divin Fils jusqu'au sépulcre ; ce corps sacré est embaumé et enseveli, mais au moins ses yeux le contemplent encore. Bientôt on lui ravit cette dernière et douloureuse consolation ; Jésus est déposé dans le sépulcre, et une large pierre en ferme l'entrée.

O Reine des martyrs, votre âme est calme et résignée ; mais quels déchirements n'éprouve pas votre Cœur maternel ! Vous reprenez tristement la route du Calvaire avec saint Jean devenu votre Fils. Ah ! permettez-moi de vous suivre avec lui, et veuillez me regarder aussi comme votre enfant. Avec ce fidèle disciple de l'amour et de la croix, je veux partager toutes vos peines, et avoir pour vous une tendresse vraiment filiale, un respect sincère et profond, une humble et docile soumission. *Ave, Maria*, etc.

IIe STATION.

Marie, retournant à Jérusalem, se retrouve au pied de la croix.

C'est à la trace du sang de Jésus que Marie reconnaît le chemin qu'elle doit suivre. Elle arrive bientôt auprès de la croix de Jésus, et, la première, elle vénère ce signe de salut, prosternée sur la terre qui vient d'être arrosée du sang de son divin Fils.

O ma très-sainte Mère, laissez-moi pénétrer dans votre cœur en ce moment. Votre douloureux martyre se renouvelle, et toutes les circonstances du supplice de votre Fils bien-aimé se retracent à votre esprit. Jésus n'est plus présent sur le Calvaire ; néanmoins vous le voyez encore cloué, meurtri, déchiré, ensanglanté. Il vous semble entendre ses dernières paroles, ses soupirs, ses gémissements et les blasphèmes qu'on vomissait contre lui. O Mère désolée, obtenez-moi de recueillir les fruits abondants de la Passion de Jésus-Christ et de la vôtre. C'est par là seulement que je puis vous consoler dans votre extrême affliction. *Ave, Maria*, etc.

IIIe STATION.

Marie revoit l'endroit où Jésus a été cloué à la croix.

La très-sainte Vierge aperçoit l'endroit où son Fils bien-aimé a été attaché à la croix. Elle voit encore les ruisseaux de sang sortis de ses pieds et de ses mains transpercés ; elle voit les clous, les marteaux ; elle se représente les membres de Jésus étendus et disloqués......

Non, Vierge sacrée, il ne nous est point donné de comprendre l'étendue de votre douleur : elle est au-dessus de toute expression et de toute pensée. Et cependant c'est volontairement que vous l'endurez ! Votre divin Fils n'a été immolé que *parce qu'il l'a voulu*, et nous pouvons dire aussi que votre âme n'a enduré un si cruel martyre que parce que vous l'avez voulu. Oui, par amour pour nous, vous avez consenti à sa mort. O Mère incomparable, quelle soif n'avez-vous donc pas de ma sanctification ! Ah ! contentez vos désirs, prenez mon âme, lavez-la dans ce sang adorable que vous contemplez avec tant de douleur, rendez-la toute pure et toute belle, digne de Jésus et de vous. *Ave, Maria*, etc.

IVe STATION.

Marie rentre dans la ville de Jérusalem.

Oh ! qui nous dira ce qu'éprouva Marie lorsqu'elle rentra dans Jérusalem ! C'est à cette malheureuse cité que son Fils a apporté la bonne nouvelle du salut ; c'est pour elle qu'il a fait tant de miracles, et c'est elle qui le met à mort. Si au moins elle profitait de cette mort ? Mais non, tant de sang répandu ne servira pas à Jérusalem. Que dis-je ? elle n'en deviendra que plus endurcie, et déjà Marie entrevoit le jour

où s'accomplira la triste prophétie de Jésus sur son ingrate patrie. Que cette vue lui est douloureuse !

Divine Marie, c'est ainsi que vous vous affligez chaque fois qu'un pécheur endurci ferme volontairement son cœur à la divine Miséricorde. Ah ! rappelez-vous que Jésus a mis sa toute-puissance entre vos mains et qu'il ne vous refuse rien. Priez pour ces pauvres infortunés qui sont assez insensés pour vouloir ainsi leur propre malheur ; priez et répandez sur eux ces grâces miraculeuses par lesquelles vous avez déjà sauvé tant de pécheurs désespérés ; éclairez leur esprit, et montrez-leur l'abîme qu'ils creusent sous leurs pieds ; touchez leurs cœurs et convertissez-les parfaitement au Dieu qu'ils ont abandonné. *Ave, Maria*, etc.

Ve STATION.

Marie passe devant le prétoire de Pilate.

A chaque pas, le cœur sensible de Marie éprouve de nouvelles secousses. La voilà maintenant devant le prétoire de Pilate : c'est là que son Fils a été flagellé, qu'il a été couronné d'épines, que Barabbas lui a été préféré ; c'est là que Jésus a été rejeté avec imprécation, qu'il a été condamné et chargé de sa croix. Marie repasse tout dans son cœur ; sa mémoire fidèle l'afflige par le souvenir des moindres circonstances.

O divine Marie, dans votre cœur sont gravés tous les traits de la Passion et des humiliations de Jésus ; gravez-les aussi dans le mien en caratères ineffaçables, afin que les contemplant sans cesse, mon amour pour Jésus et pour vous prenne chaque jour de nouveaux accroissements. *Ave, Maria*, etc.

VIe STATION.

Marie toujours occupée de la passion de Jésus.

Pendant que Jésus est dans le tombeau, Marie n'a point d'autre aliment ni d'autre repos que le douloureux souvenir de la Passion de son divin Fils. Son cœur en est transpercé, déchiré, mille fois immolé. Son amour lui fait boire à longs traits les amertumes de la croix ; sa voix, entrecoupée de sanglots, appelle sans cesse son Jésus. Mille fois plus désolée que David pleurant Absalon, elle s'écrie et le jour et la nuit : Jésus mon Fils, mon Fils Jésus !...... Il est mort ce Jésus qui a tant aimé les hommes ; il est mort par les mains

de ceux qu'il avait comblés de bienfaits ; il est mort dans un excès de douleur, sans consolation...... Il est mort !......

O Mère désolée, il ne nous est point donné de comprendre l'étendue de votre douleur ; elle surpasse infiniment toute expression, toute pensée. C'est pour notre salut que vous avez souffert ce cruel martyre : ô Mère incomparable, contentez le désir qui vous presse de la sanctification et du salut de nos âmes. Apprenez-moi à porter sans cesse dans mon cœur le souvenir de la Passion de Jésus et de vos douleurs. *Ave, Maria*, etc.

VIIe STATION.

Marie affligée des péchés des hommes.

Jésus sur la croix fut la Victime sans tache en même temps que le Pontife et le Médiateur par excellence entre Dieu et les hommes ; et Marie, debout auprès de la croix, ne fut-elle pas associée à son divin Fils dans toutes ses fonctions ? Comme Jésus, ne nous a-t-elle pas tous enfantés sur le Calvaire, avec une douleur et un amour incomparables ?... Quelle fut donc la douleur de cette tendre Mère quand elle songea que ses enfants adoptifs fouleraient aux pieds le sang qui les avait rachetés, et se précipiteraient en foule dans les abîmes éternels ! Voilà le glaive le plus cruel qui perce le Cœur de Marie ; c'est ce glaive qui lui a mérité le titre de *Reine des Martyrs.* Hélas ! n'aurai-je donc point de larmes à mêler à celles de Marie ? ne pourrai-je essuyer au moins celles que moi en particulier je lui ai fait répandre ? O Marie ! ô ma Mère ! je veux vous consoler par mon repentir ; que ne puis-je, par mon tendre amour, réparer aussi les outrages que vous font les pécheurs ! *Ave, Maria*, etc.

VIIIe STATION.

Marie connaît la résurrection de Jésus.

Dès l'aube du jour, Jésus sort triomphant du tombeau : Marie partage sa joie et sa gloire, comme elle a partagé ses douleurs ! O Mère bienheureuse, réjouissez-vous, Jésus a vaincu la mort, Jésus a subjugué l'enfer, Jésus a détruit le péché ... Avec quelle ravissante beauté ce Fils incomparable apparaît a son auguste Mère ! O Marie, prêtez-moi vos yeux si purs pour contempler Jésus, prêtez-moi votre Cœur pour l'aimer. Apprenez-moi à porter en moi-même l'image de sa

bienheureuse résurrection, par une vie désormais toute sainte, toute céleste, toute cachée en Dieu, avec Jésus et avec vous, ô ma sainte Mère ! Ainsi soit-il.

OFFRANDE A JÉSUS

des saintes larmes de Marie pour la conversion des pécheurs.

O Jésus, au nom des Larmes sacrées de votre très-Sainte Mère, exaucez les prières que je vous adresse pour tous les pécheurs de l'univers. Tendrement uni à cette Mère affligée, je vous offre les Larmes qu'elle répandit, lorsque son cœur maternel essuya le refus de l'hospitalité dans la ville de Bethléem, et je vous demande que les pécheurs ouvrent leur cœur à la voix de la grâce.

Au nom des Larmes sacrées qu'elle répandit en apprenant le massacre des saints Innocents, accordez, ô Jésus, la vie aux pécheurs.

Au nom des Larmes sacrées que cette divine Mère répandit sur l'endurcissement des Juifs, dans votre exil en Egypte, ô Jésus, ramenez les pécheurs dans la voix du salut.

Au nom des Larmes sacrées qu'elle répandit pendant les trois jours de votre absence à Jérusalem, ô Jésus, accordez aux pécheurs de se réunir à vous.

Au nom des Larmes sacrées qu'elle répandit lorsque ses yeux maternels vous rencontrèrent, chargé du poids de la Croix, ô Jésus, faites que les pécheurs connaissent la grièveté du péché.

Au nom des larmes sacrées qu'elle répandit par torrents, en contemplant vos mains et vos pieds percés, votre tête couronnée d'épines, votre corps tout couvert de plaies, ô Jésus, brisez de contrition et de repentir le cœur de tous les pécheurs

Au nom des Larmes sacrées qu'elle versa, lorsque votre corps adorable fut remis entre ses mains, ô Jésus, pardonnez les horribles profanations que les hommes osent faire de votre chair sacrée et de votre Sang précieux dans la divine Eucharistie.

Au nom des Larmes que cette Mère affligée répandit en lavant de ses mains virginales votre face adorable, couverte de sang, de poussière, de crachats, ô Jésus, pardonnez les péchés multipliés qui se commettent contre la vertu angélique.

Au nom des Larmes amères avec lesquelles elle fit le dernier adieu à votre corps sacré, après l'avoir vu déposé dans le sépulcre, ô Jésus, pardonnez les blasphêmes que les pécheurs vomissent contre la Majesté de votre Père.

O Saintes Larmes de Marie, demandez notre pardon !

O Saintes Larmes de Marie, éloignez de nous les maux que nous avons mérités !

O Saintes Larmes de Marie, arrêtez le bras de la colère de Dieu prête à éclater sur nous !

O Saintes Larmes de Marie, lavez nos âmes de toutes les souillures du péché !

O Saintes Larmes de Marie, soyez le gage de notre réconciliation avec Jésus !

O Saintes Larmes de Marie, obtenez-nous toutes les grâces nécessaires au salut !

O Saintes Larmes de Marie, soyez la source sacrée dans laquelle nous puisions toutes les faveurs du ciel, qui nous procureront la gloire de l'éternité !

Ainsi soit-il.

CONSÉCRATION

à Notre Dame des Sept Douleurs.

Vierge sainte, Mère de mon Sauveur, je vous

choisis aujourd'hui pour ma souveraine, ma protectrice et mon avocate auprès de Jésus, votre divin Fils ; imprimez dans mon cœur les douleurs que vous ressentîtes au pied de la croix, et recevez-moi pour toujours au nombre de vos enfants ; assistez-moi dans tous les instants de ma vie, surtout à l'heure de ma mort, afin qu'uni à vos douleurs dans cette vallée de larmes et vivant désormais dans une constante fidélité à votre service, je puisse mériter, par l'imitation de vos vertus, la couronne de gloire que Dieu donne à ses élus.

PRIÈRE A N.-D. DE PITIÉ

pour obtenir son assistance à la mort.

O Marie, Vierge immaculée, refuge des pauvres pécheurs, quand mon âme sera près de sortir de ce monde, assistez-moi de votre puissante protection. Je vous en supplie par la douleur que vous éprouvâtes sur le Calvaire, à la mort de votre divin Fils ; soyez ma consolation et ma force à ce terrible moment ; éloignez de moi les ennemis de mon salut, recevez vous-même mon âme, pour la présenter à son souverain Juge. Puissé-je mourir entre vos bras, répétant ces mots : *Jésus, Joseph, Marie, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie !*

(300 *jours d'Ind.*)

AUTRE PRIÈRE.

En cette heure de péril extrême, où l'âme captive et faible encore va briser les derniers liens du corps, soyez, ô ma Mère, soyez avec moi ! O Marie, je vous ai aimée et servie pendant la vie ; je me confie en vous pour l'heure de la mort. Ma Mère,

vous ne m'abandonnerez pas ?... Je vous donne dès à présent mon cœur, pour que vous l'offriez alors à mon Jésus.... ma volonté, pour que vous la soumettiez à celle de mon Jésus... ma dernière pensée pour qu'elle soit une pensée d'amour et de confiance en mon Jésus. C'est vrai, j'ai beaucoup péché et j'ai fait peu de bien. Si je ne considérais que ma pauvre vie ; j'aurais de quoi trembler. Mais j'ai foi dans les mérites de mon Sauveur et dans votre tendresse maternelle, ô Marie ; j'espère donc que vous viendrez à mon secours, à cette heure suprême, et que vous ne m'abandonnerez pas, que vous n'ayez introduit mon âme dans la Jérusalem céleste. Je vous en conjure par les douleurs que vous avez endurées au pied de la Croix et par les douleurs de Celui, qui, en mourant, vous a chargée de me protéger et de me conduire au ciel. Ainsi soit-il.

Doux Cœur de Marie, soyez mon refuge !
(300 *jours d'Ind.*)





Voilà que j'envoie mon Ange pour marcher devant vous, vous conduire dans votre voie, et vous faire arriver au lieu que je vous ai préparé..... ECOUTEZ SA VOIX. (Exod.)



devant vous,
au lieu que

Octobre.

MOIS DES SAINTS ANGES.

I° A côté du démon qui rôde autour de nous, prêt à nous dévorer, nous avons un Ange qui nous protège et combat pour nous. Pourrions-nous ne pas reconnaître ses services ?

II° Profitez donc du mois qui est consacré à honorer les Saints Anges, pour lui rendre vos devoirs. Adressez-lui quelques prières ; mais surtout appliquez-vous à imiter son amour pour Dieu et le prochain.

III° Respectez la présence de votre Ange-Gardien et celle des Anges-Gardiens des autres, en évitant le péché ; efforcez-vous de suivre les saintes inspirations de cet ami fidèle.

IV° Le mardi de chaque semaine et le jour de la FETE DES SAINTS ANGES, renouvelez vos protestations d'amour et de reconnaissance, et promettez à votre bon Ange d'éviter tout ce qui pourrait lui déplaire. Invoquez aussi ces jours-là les Anges des âmes du Purgatoire et les Anges de la bonne mort.

CONSIDÉRATIONS.

Les Anges sont des esprits purs dont la sainteté n'a jamais été souillée par la moindre tache ; ils glorifient Dieu dans le ciel et sont les ministres fidèles de ses volontés adorables. Leur élévation les rend dignes de nos *hommages ;* leur puissance doit exciter notre *confiance ;* les services qu'ils nous rendent leur méritent notre *reconnaissance ;* leur pureté admirable, leur amour pour Dieu, leur zèle pour sa gloire, leur obéissance si parfaite sont des modèles que nous devons nous efforcer d'*imiter*. Ayons donc une grande dévotion aux saints Anges. Mais entre ces Esprits célestes, vouons un amour spécial aux Anges protecteurs que Dieu préposa à notre garde à notre entrée dans la vie. Ces Esprits bienheureux, dit saint Augustin, ont une vive tendresse pour les fidèles confiés à leurs soins ; ils voient en eux des concitoyens destinés à remplir les places que la révolte des mauvais Anges a laissées vides dans le ciel. Ils veillent sur nous en tous lieux, ils font entre Dieu et nous l'office de médiateurs ; et qui pourrait exprimer la sollicitude que leur charité pour nous leur inspire ? Ils nous aident dans le travail ; ils nous protégent dans le repos ; ils nous encouragent dans le combat ; ils nous couronnent dans la victoire. Nous les contristons par nos péchés ; nous les réjouissons par nos vertus.

Tant de bienfaits inestimables que nous recevons de la charité de nos bons Anges exigent de notre part la plus vive reconnaissance. Saint Bernard explique admirablement comment nous devons à notre Ange-Gardien un profond *respect* pour sa présence, une vive *affection* pour sa bonté, une *confiance* entière en son pouvoir. Nous y ajouterons la *docilité* du cœur pour suivre les inspirations salutaires de ce charitable guide, et le zèle à recourir à lui chaque jour par la *prière*, dans les difficultés qui surviennent et les tentations qui nous mettent en danger d'offenser Dieu.

Aimez les Anges, prêtres du Seigneur : c'est par leurs mains que le sacrifice de la loi nouvelle est présenté à la majesté divine ; aimez les Anges, vous qui vivez dans la solitude : ils sont toujours retirés en Dieu, et ils n'en perdent jamais la vue ; aimez les Anges, chère jeunesse : ce sont les amis de la belle vertu, ils voient avec admiration de faibles créatures vivre sur la terre comme ils vivent dans le ciel ; aimez les Anges, vous qui vivez dans le monde : ces pures intelligences y demeurent avec vous ; aimez les Anges, époux chrétiens : l'histoire de Tobie vous prouve qu'ils s'intéressent vivement à votre état ; aimez les Anges, pauvres pécheurs : ils vous offrent leur intercession auprès de Dieu ; aimez les Anges, cœurs affligés : ils sont la consolation et le refuge de ceux qui souffrent.

PRIÈRE

pour chaque jour aux Saints Anges.

Esprits bienheureux, esprits si saints, si purs, si parfaits ; saint Michel, prince de la milice céleste ; saint Gabriel, qui avez annoncé à Marie la naissance du Sauveur ; saint Raphaël, conducteur du jeune Tobie; saints Anges, qui êtes chargés de nous garder dans nos voies, de nous porter entre vos mains, de peur que nous ne heurtions contre la pierre, je vous invoque, soyez mes guides ; protégez-moi contre les tentations et la malice de l'esprit de ténèbres ; veillez sur les mouvements les plus secrets de mon cœur, afin que rien n'en ternisse la pureté. Venez, venez à mon secours ; je veux être désormais attentif à vos inspirations et fidèle à les suivre ; je se

aussi prompt à accomplir la volonté de Dieu en toutes choses, que vous l'êtes vous-mêmes à obéir à ses ordres. Saints Anges, ne me quittez point ; combattez avec moi et pour moi jusqu'à ce que j'aie mérité de vous être réuni dans le séjour de l'éternelle paix, de l'immuable félicité. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

à tous les Anges-Gardiens.

Je vous salue, saints Anges-Gardiens de mes parents, de mes amis et de mes bienfaiteurs ; gardez-les dans tous leurs besoins ; unissez-vous tous ensemble pour les assister tous et chacun d'eux, maintenant, pendant toute leur vie, et spécialement à l'heure de la mort.

Je vous salue, saints Anges-Gardiens de tous ceux qui nous gouvernent dans l'ordre temporel ; obtenez-leur la prudence, la force et la sagesse nécessaires pour remplir leurs importantes fonctions selon la volonté de Dieu et les règles de la justice.

Je vous salue, Anges protecteurs de ce pays, de cette ville, de cette maison, et de tous ses habitants ; je vous révère et je me recommande à votre bienveillance. Eloignez de nous les scandales, les iniquités, les hérésies, les grêles, les tempêtes, les incendies, la peste et les autres fléaux. O Anges de paix, obtenez-nous du Seigneur cette paix que le monde ne peut donner, afin que nous nous aimions chrétiennement les uns les autres, et que, délivrés de tout péril et accident fâcheux au dehors, nous aimions et servions Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de toutes nos forces.

Je vous salue, saints Anges-Gardiens du Souverain Pon-

tife, des Evêques, du Clergé, de tous les Ordres religieux, et principalement de ce Diocèse, de cette Paroisse, de tous ceux qui veillent au salut de nos âmes, et qui sont chargés de nous instruire et de nous conduire dans les voies du salut. Obtenez-leur le zèle, la prudence et la sainteté nécessaires pour remplir dignement les fonctions de leur ministère.

Je vous salue, saints Anges-Gardiens des infidèles, des hérétiques et des mauvais chrétiens ; je voudrais pouvoir vous honorer et vous aimer pour tant de pauvres malheureux qui ne vous connaissent même pas, et dont vous ne recevez que des outrages ; ou plutôt je désirerais vous voir connus, aimés et honorés de tous les hommes. Ah ! Esprits de bonté, faites que tous connaissent enfin leur Rédempteur ; priez le Père des miséricordes d'envoyer des ouvriers dans sa vigne, de toucher les cœurs de ses enfants égarés, et de faire luire sur eux le flambeau de la Foi.

PRIÈRE A L'ANGE-GARDIEN

pour le remercier de sa protection.

Aimable Prince de la cour céleste, mon cher Ange-Gardien, quelle reconnaissance ne vous dois-je pas pour vos soins assidus ! de combien de dangers ne m'avez-vous pas préservé ! combien de grâces vos prières ne m'ont-elles pas obtenues de Dieu ! Depuis le premier moment de mon existence, vous ne m'avez pas quitté ; vous avez redoublé de zèle et de charité lorsque mon âme, infidèle à son Dieu, repoussait vos charitables avertissements. Vous me regardiez alors, ô mon bon Ange, comme un pauvre insensé qui ne sait ce qu'il fait, et vous attendiez avec

patience le moment où la grâce de Dieu triompherait de mes résistances. Ce moment heureux est enfin venu, ô mon saint Ange : je veux être tout à mon Dieu ; mais connaissant ma faiblesse, je me jette entre vos bras : souvenez-vous que ma pauvre âme est le prix du Sang de Jésus-Christ, et ne vous lassez pas de la protéger et de la soutenir jusqu'à ce qu'elle soit en sûreté dans le sein de son Dieu. Guide plein de bonté, pardonnez-moi mes infidélités, mes ingratitudes, et permettez-moi de vous présenter l'hommage de mon respect et de mon amour. En présence de Jésus, de Marie et de toute la Cour céleste, je vous choisis pour mon protecteur, mon défenseur, mon guide et mon meilleur ami. Je vous abandonne la conduite de toute ma vie ; gouvernez tout en moi, ma mémoire, mon entendement, ma volonté, mes inclinations, mes désirs. O mon saint Ange, je vous aime et je vous aimerai toujours ; je bénis mille fois le Seigneur de vous avoir orné de tant de dons célestes, de vous avoir sanctifié par sa grâce et couronné dans sa gloire. Oh ! quand me sera-t-il donné de vous voir et de vous connaître comme je suis moi-même connu de vous ! Quand me sera-t-il donné de répondre dignement à votre affection, à votre dévouement pour mon âme !

PRIÈRE

à Dieu et à l'Ange-Gardien.

O mon Dieu, qui avez bien voulu me confier comme un enfant bien-aimé aux soins d'un prince de votre céleste milice, pardonnez-moi l'oubli que jusqu'ici j'ai fait de ses charitables soins ; désormais, mon Seigneur, mon Père, touché de tant d'amour et de bonté, je vous promets, avec votre grâce, d'être docile à ses inspirations. Et vous, mon bon Ange, pardonnez-moi mes ingratitudes ; priez vous-même le Seigneur de me les pardonner, et quelque coupables que soient mes chutes, je vous en prie, ne m'abandonnez pas que vous ne m'ayez conduit, le cœur brûlant d'amour, aux pieds de mon tendre Père.

Ange de Dieu, qui êtes mon gardien, je me mets sous votre protection, délivrez-moi, défendez-moi, conduisez-moi.

PRIÈRE A L'ANGE-GARDIEN

pour réclamer son secours à l'heure de la mort.

O mon bon *Ange*, qui m'avez été donné de Dieu pour être mon guide et mon protecteur, venez au secours de mon âme dans le dernier combat de ma vie ; défendez-la contre les attaques du Démon infernal ; présentez-la à mon Souverain Juge, purifiée des souillures du péché et ornée de vertus. Obtenez-lui la grâce d'une sentence favorable, afin qu'elle puisse louer, aimer et contempler avec vous la divine bonté dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

INVOCATIONS

aux neuf Chœurs des Anges.

Anges très-saints et animés du zèle le plus ardent pour notre salut ; ô vous surtout qui êtes nos gardiens et nos tutélaires, ne cessez de veiller sur nous et de nous garder en tout temps et en tout lieu.

Archanges très-nobles, daignez nous diriger et nous conduire à travers les écueils dont nous sommes environnés de toutes parts.

Principautés souveraines, vous qui veillez sur les empires et les provinces, nous vous conjurons de gouverner vous-mêmes nos âmes et nos corps, et de nous aider à marcher dans les voies de la justice.

Puissances invincibles, défendez-nous contre les attaques du démon qui rôde sans cesse autour de nous pour nous dévorer.

Vertus célestes, ayez pitié de notre faiblesse, et demandez pour nous au Seigneur la force et le courage de souffrir avec patience l'adversité et tous les maux de cette vie.

Dominations très-élevées, régnez sur nos esprits et sur nos cœurs, et aidez-nous à connaître et à accomplir fidèlement la volonté de Dieu.

Trônes superbes, sur lesquels repose le Tout-Puissant, obtenez-nous la paix avec Dieu, avec le prochain et avec nous-mêmes.

Chérubins très-éclairés, dissipez les ténèbres de nos âmes, et faites briller à nos yeux la lumière divine, afin que nous puissions bien comprendre les vérités du salut.

Séraphins sublimes, toujours brûlants de l'amour le plus ardent, allumez dans nos âmes le feu sacré dont vous êtes embrasés.

ORAISONS JACULATOIRES

à l'Ange-Gardien.

Mon bon Ange-Gardien, que Dieu a destiné pour me garder, préservez-moi du péché ; conduisez-moi dans le chemin du Ciel.

O mon incomparable et fidèle ami, cher compagnon de mon voyage, ne m'abandonnez point, ni à la vie, ni à la mort!.... Conduisez-moi, pauvre banni que je suis, durant les jours de mon pèlerinage ; assistez-moi à l'heure de ma mort ; obtenez-moi d'entrer dans les tabernacles éternels, et de voir mon Dieu dans la magnificence de sa gloire. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT MICHEL.

O puissant protecteur de ceux qui vous invoquent, Archange saint Michel, défendez-moi contre les attaques du démon, à tous les instants de ma vie, et surtout au moment où le Juge suprême m'appellera pour lui rendre compte de toutes mes actions et de ma fidélité dans l'accomplissement de sa sainte loi. Ainsi soit-il.



O vous du moins qui êtes mes amis, ayez pitié de moi, car mes maux sont extrêmes. **(Job.)**

Novembre.

MOIS DES MORTS.

I° Qui n'a quelque parent, quelque ami à pleurer ?... Cependant, combien qui négligent les âmes des personnes qui leur furent chères ?

II° Profitez donc du mois consacré à ces saintes âmes pour leur venir en aide. A cette intention, récitez le Chapelet ; faites le Chemin de la Croix ; assistez à la Sainte Messe ; offrez des communions ; pratiquez quelque bonne œuvre.

III° Priez particulièrement pour les âmes les plus souffrantes et les plus abandonnées, surtout le jour de la Toussaint et de la Commémoraison des fidèles trépassés, ainsi que le lundi de chaque semaine. En soulageant ces pauvres âmes, vous vous ferez autant d'amis, qui, à leur tour, viendront à votre secours.

IV° Mais, en méditant sur les souffrances du Purgatoire, ne manquez pas de concevoir une vive horreur du péché et de prendre la résolution de faire pénitence pour les fautes passées, sans attendre à l'autre vie. Appliquez-vous à gagner le plus d'Indulgences qu'il vous sera possible.

CONSIDÉRATIONS.

La dévotion aux âmes du Purgatoire est une de celles qui sont les plus agréables au Seigneur, et les plus avantageuses soit pour le prochain, soit pour nous-mêmes. Elle glorifie Dieu en envoyant au ciel des âmes capables de le louer et de le bénir ; elle soulage Notre-Seigneur dans la personne de ses membres souffrants : elle réjouit Marie, qui s'est appelée elle-même la Mère de tous ceux qui sont en Purgatoire ; elle accroit aussi la joie des Anges et des Saints, en leur donnant de nouveaux compagnons de leur gloire. Ainsi cette dévotion semble être le complément indispensable, l'accompagnement nécessaire de toutes les autres dévotions. Envisagée du côté du prochain, elle renferme éminemment toutes les œuvres de miséricorde. Considérée par rapport à nous, elle nous assure toutes sortes de bénédictions, même temporelles.

« Quand, par nos suffrages, nous délivrons une âme du Purgatoire, nous faisons une chose aussi agréable et aussi chère à Jésus-Christ que si nous l'avions racheté lui-même." (Sainte Brigitte.)

« Soulager les morts, c'est là visiter les malades, c'est donner à boire à ceux qui ont soif de la vision de Dieu ; c'est nourrir les affamés ; c'est racheter les prisonniers, vêtir ceux qui sont nus, et procurer l'hospitalité dans la Jérusalem céleste ; c'est consoler les affligés, éclairer les ignorants, faire enfin toutes les œuvres de miséricorde en une seule." (Saint François de Sales.)

« Afin que tu saches combien m'a été agréable ta charité envers les âmes du Purgatoire, je te remets en ce moment même toutes les peines qui t'eussent été réservées ; et de plus, comme je t'ai promis de te rendre le cent pour un, j'augmenterai libéralement ta gloire, en récompense de la charité avec laquelle tu as fait le sacrifice universel de tout

le fruit satisfactoire de tes bonnes œuvres en faveur de mes bien-aimées du Purgatoire." (Paroles de Notre-Seigneur à sainte Gertrude.)

PRIÈRE QUOTIDIENNE

pour les fidèles défunts.

Sainte Marie, Mère de Dieu, consolatrice des affligés et secours des chrétiens, douce Vierge, Mère de notre Sauveur Jésus et de tous les fidèles, ô vous qui êtes aussi la Mère de toutes les pauvres âmes qui souffrent tant dans le Purgatoire, j'implore avec confiance l'immense bonté de votre Cœur, et je vous prie d'intercéder auprès de votre divin Fils, afin que par les mérites de son saint Sacrifice, les âmes qui sont châtiées et purifiées par le feu de la souffrance comme l'or dans la fournaise, obtiennent le soulagement et la délivrance auxquels elles aspirent. Ainsi soit-il. (S. Bonaventure.)

V. Seigneur, nous vous en supplions, secourez vos serviteurs, que vous avez rachetés par votre précieux-Sang.

R. Seigneur, donnez-leur le repos éternel, et faites luire sur eux votre éternelle lumière.

(*De Profundis.*)

AUTRE PRIÈRE.

O Dieu de toute consolation, auteur du salut des âmes, ayez pitié de celles qui souffrent dans le Purgatoire, et

accordez-leur, avec la délivrance entière de leurs peines, le bonheur que vous avez autrefois promis à votre serviteur Abraham et à sa postérité. Laissez-vous toucher, Seigneur, par la considération de la fidélité qu'elles ont eue à vous servir pendant leur vie, et oubliez les fautes que la fragilité de notre nature leur a fait quelquefois commettre ; tirez-les de ce lieu de supplice et de ténèbres pour les mettre dans le lieu du repos et de la lumière. Ecoutez, ô mon Dieu, l'humble prière que je vous fais, et accordez cette grâce à celles pour lesquelles je dois particulièrement prier. Je vous en conjure par le nom et par les mérites de Celui qui s'est chargé de satisfaire pour nous tous, et qui vit et règne avec vous dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Nous vous supplions, Seigneur, de venir au secours des âmes que vous avez rachetées par votre précieux-Sang.

℣. Accordez-leur le repos éternel.

℟. Et faites-les jouir de la divine lumière.

℣. Qu'elles reposent en paix.

℟. Ainsi soit-il.

Seigneur, qui êtes le Créateur et le Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, afin qu'elles obtiennent, par les prières de votre Eglise, le bonheur après lequel elles soupirent.

(300 *jours d'Ind.*)

PRIÈRE

pour son père et sa mère.

O Dieu, qui nous avez commandé d'honorer notre père et notre mère, ayez miséricordieusement pitié des âmes de mon père et de ma mère ; pardonnez-leur les péchés qu'ils ont pu com-

mettre ; inspirez à tous ceux qui les ont connus de se souvenir de leurs chères âmes au pied de vos autels, afin que par les prières de plusieurs ils obtiennent plus abondamment ce qu'ils vous ont demandé avec instance avant leur mort, la vue de votre face adorable ; daignez m'accorder à moi-même la grâce de voir un jour cette tendre mère et ce tendre père chéri, dans la joie des clartés éternelles, et que leur bonheur s'accroisse de plus en plus par les bonnes œuvres et les vertus de leurs enfants. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

pour ses parents et amis décédés.

Dieu tout-puissant, Père infiniment bon, source unique de la divine charité, vous qui réunirez un jour dans la gloire tous vos enfants, je viens apporter à vos pieds le souvenir de ceux que j'aimais, et que vous avez appelés à vous. La mort me les a ravis, ils ne sont plus pour moi ! Seigneur, pardonnez-moi les larmes qu'arrachent à mes yeux l'affection, la tendresse, la reconnaissance ; pourriez-vous en être offensé ? n'est-ce pas vous qui avez formé ces liens de famille, ces liens d'amitié, que la mort a rompus au moment où nous en goûtions toutes les douceurs ? Ah ! Seigneur, loin de vous offenser, je rends hommage à votre bonté, quand je viens répandre mes larmes dans votre sein paternel. Je pleure

devant vous, comme votre divin Fils Jésus a pleuré son ami Lazare, comme Marie a pleuré son Fils au tombeau, comme ont pleuré vos serviteurs et vos amis. Mes larmes sont bien amères, il est vrai, mais elles ne prennent rien sur la soumission de mon cœur, et je ne voudrais pas repousser le calice que m'a donné votre main paternelle. O mon Père ! qu'il fait bon de chercher des consolations en vous, plutôt que dans les enfants des hommes. Mais ce n'est pas seulement pour être soulagé et fortifié que je suis venu à vous : c'est pour implorer votre miséricorde en faveur des personnes chéries que je pleure. Peut-être, hélas ! n'ont-elles pas encore expié les fautes qui ont autrefois souillé la pureté de leurs âmes ; peut-être gémissent-elles au fond de ces prisons où un feu vengeur doit purifier jusqu'aux moindres souillures ; et ces âmes chéries poussent vers moi des soupirs et des cris de douleur. O mon Dieu ! cette pensée me déchire ; autrefois j'aurais tout fait pour leur épargner la plus légère souffrance ; aujourd'hui que ferai-je pour les retirer du feu dévorant ? Mon Dieu, que ne puis-je désarmer votre justice en souffrant moi-même en leur place ! Miséricorde, Seigneur, miséricorde pour elles ; apaisez leur douleur, faites luire à leurs yeux votre divine lumière, mettez un terme au cruel tourment que leur cause leur amour, lorsque s'élançant vers vous avec ardeur, elles sont sans cesse repoussées

par votre inexorable justice. Mon Dieu, je vous offre, pour appuyer mes humbles supplications, les mérites infinis de Jésus mon Sauveur ; je vous offre ses sacrées plaies, son précieux-Sang et toutes ses douleurs. En union avec votre divin Fils, je m'offre moi-même tout à vous comme victime d'expiation et de pénitence, je vous offre la résolution que je prends en ce moment de mener désormais une vie toute pure et toute sainte, afin d'attirer sur moi et sur ceux qui me sont chers l'abondance de vos miséricordes. O mon Dieu ! par les mérites de Jésus, par l'intercession de Marie et de tous les Saints, daignez rendre efficaces les moyens que j'emploierai pour fléchir votre justice : saints sacrifices, saluts, prières, mortifications, aumônes, que tout soit favorablement agréé de votre divine majesté, et serve à procurer à votre cité sainte de nouveaux habitants et à moi-même le bonheur de leur être éternellement réuni dans votre sein, pour vous louer et vous bénir à jamais. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

pour toutes les âmes du Purgatoire.

O Dieu dont la nature n'est que bonté, et dont l'indulgence s'étend sur toutes vos créatures, parce que vous en êtes le Père, et de tous les pères le plus tendre, jetez un regard de miséricorde sur des âmes qui vous aiment, et dont la

douleur la plus sensible est d'être séparées de vous. Souvenez-vous, mon Dieu, qu'elles sont l'ouvrage de vos mains, et le prix des travaux, des souffrances, de la mort et des mérites infinis de votre Fils Jésus. Pourriez-vous, à ce nom, ne pas vous laisser fléchir en leur faveur, et les priver plus longtemps de l'unique félicité qu'elles attendent ? Nous vous offrons, pour leur bonheur, le Sang divin qui a coulé pour elles, le sacrifice adorable de la victime par excellence, la médiation puissante de Marie et des Saints, les humbles supplications de votre Eglise, les prières et les œuvres méritoires de ses enfants. Avec de tels secours, nous espérons tout de vos miséricordes, ô mon Dieu, pour des âmes qui nous furent chères, et que vous nous faites un devoir d'aimer et de secourir encore. Que votre tendresse paternelle désarme enfin votre justice ; ouvrez-leur votre sein et vos trésors, manifestez-leur votre gloire, déployez à leurs yeux ce que vous êtes, et faites couler dans leurs cœurs ce torrent de délices ineffables dont vous serez, pour vos élus, la source surabondante et éternelle.

PRIÈRE A LA SAINTE TRINITÉ

pour les âmes les plus souffrantes et les plus abandonnées.

Dieu de bonté, Père des miséricordes, quand l'apôtre saint Pierre fut chargé de fers, les

fidèles se mirent en prières ; ils jeûnèrent et répandirent d'abondantes aumônes, et aussitôt vous avez envoyé un Ange pour briser ses fers et ouvrir les portes de sa prison. Ecoutez encore aujourd'hui les gémissements et les prières de l'Église, et envoyez votre Ange aux âmes pour lesquelles nous vous prions, afin que les portes de leur prison étant ouvertes, elles soient heureusement reçues dans le sein de votre miséricorde.

Comme les trois enfants dans la fournaise trouvèrent un doux rafraîchissement, faites, ô Fils de Dieu, ô Sauveur des âmes, que les âmes qui gémissent dans les flammes reçoivent une rosée céleste. Votre Sang précieux, bon Jésus, peut seul éteindre les flammes du Purgatoire, faites-le couler sur ces pauvres âmes, faites-leur miséricorde.

Esprit d'amour, voyez les cruels tourments qu'endurent ces âmes remplies de la plus pure charité ; elles s'élancent sans cesse vers leur Dieu, elles s'écrient dans leur détresse : J'ai soif, j'ai soif de mon Dieu ! Et cependant elles ne peuvent posséder l'objet de leur amour, ni recevoir la moindre goutte de ce torrent des pures délices qui inonde les élus du Seigneur. Esprit-Saint, faites qu'après avoir senti les plus cruels tourments de l'amour de leur Dieu, ces pauvres âmes puissent au plus tôt en goûter les délices dans l'éternité bienheureuse. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LE DIMANCHE.

O Seigneur, Dieu tout-puissant, je vous en prie par le précieux Sang que Jésus, votre divin Fils, a répandu dans le Jardin des Oliviers, délivrez les âmes qui sont dans le Purgatoire, particulièrement celle qui est la plus abandonnée, et conduisez-la dans votre Gloire, afin qu'elle vous y loue et vous y bénisse éternellement. Ainsi soit-il. *Pater*, *Ave* et *De Profundis*.

PRIÈRE POUR LE LUNDI.

O Seigneur, Dieu tout-puissant, je vous en prie par le Sang que Jésus, votre divin Fils, a répandu dans sa cruelle Flagellation, délivrez les âmes qui sont dans le Purgatoire, surtout celle qui est le plus près d'entrer dans votre Gloire, afin qu'elle commence dès maintenant à vous louer et à vous bénir éternellement. Ainsi soit-il. *Pater*, *Ave*, *De Profundis*.

PRIÈRE POUR LE MARDI.

O Seigneur, Dieu tout-puissant, je vous en prie par le précieux Sang que Jésus, votre divin Fils, a répandu dans son douloureux Couronnement d'épines, délivrez les âmes qui sont dans le Purgatoire, et en particulier celle qui devrait être la dernière à quitter ce lieu de tourment, afin qu'elle ne tarde pas autant à vous louer et à vous bénir éternellement dans votre Gloire. Ainsi soit-il. *Pater*, *Ave*, *De Profundis*.

PRIÈRE POUR LE MERCREDI.

O Seigneur, Dieu tout-puissant, je vous en prie par le précieux Sang que Jésus, votre divin Fils, a répandu dans les rues de Jérusalem en portant sa Croix sur ses épaules, délivrez les âmes qui sont dans le Purgatoire, et en particulier celle qui est la plus riche en mérites à vos yeux, afin que, sur le trône sublime qui l'attend, elle vous loue avec magnificence et vous bénisse à jamais. Ainsi soit-il. *Pater*, *Ave*, *De Profundis*.

PRIÈRE POUR LE JEUDI.

O Seigneur, Dieu tout-puissant, je vous en prie par le Corps sacré et le Sang précieux que Jésus, votre divin Fils, donna, la veille de sa Passion, en nourriture et en breuvage à ses Disciples, et laissa à son Eglise pour servir de Sacri-

fice perpétuel et aux Fidèles d'aliment de vie, délivrez les âmes du Purgatoire, et en particulier celle qui a eu le plus de dévotion pour ce mystère d'un amour infini, afin qu'elle vous en remercie et vous loue éternellement dans votre Gloire avec votre divin Fils et le Saint-Esprit. Ainsi soit-il. *Pater*, *Ave* et *De Profundis.*

PRIÈRE POUR LE VENDREDI.

O Seigneur, Dieu tout-puissant, je vous en prie par le précieux Sang que Jésus, votre divin Fils, a répandu à pareil jour sur l'arbre de la Croix, surtout de ses mains et de ses pieds sacrés, délivrez les âmes du Purgatoire, et en particulier celle pour laquelle je suis moi-même plus spécialement obligé de prier, afin qu'elle n'y reste point par ma faute, et que vous la conduisiez sans retard dans votre Gloire, pour vous y louer et vous y bénir pendant toute l'éternité. Ainsi soit-il. *Pater*, *Ave* et *De Profundis.*

PRIÈRE POUR LE SAMEDI.

O Seigneur, Dieu tout-puissant, je vous en prie par le précieux Sang qui sortit du Côté de votre divin Fils Jésus, en présence de sa très-sainte Mère profondément affligée, délivrez les âmes du Purgatoire, et surtout celle qui a eu le plus de dévotion envers cette auguste Reine, afin qu'elle aille bientôt dans la Gloire vous louer en elle et la louer en vous durant tous les siècles. Ainsi soit-il. *Pater*, *Ave* et *De Profundis.*

ACTE HÉROÏQUE

en faveur des âmes du Purgatoire.

O Marie, Mère de miséricorde, je fais entre vos mains, en faveur des saintes âmes du Purgatoire, l'entier abandon de mes œuvres satisfactoires pendant la vie, et des suffrages qui me seront appliqués après la mort, et ne me réserve que la compassion de votre Cœur maternel.

PRIÈRE A DIEU

pour demander d'être préservé de mort subite.

O Jésus, Dieu de miséricorde, par votre agonie, par votre sueur de sang et par votre mort, délivrez-nous, s'il vous plaît, d'une mort subite et imprévue. O bon Jésus, mon tendre Maître, par votre cruelle et ignominieuse Flagellation, par votre Couronnement d'épines, par votre Croix, par votre douloureuse Passion et par votre infinie bonté, ne souffrez pas, je vous en prie, que je meure à l'improviste, et que je sorte de cette vie sans avoir reçu les divins Sacrements.

O mon Seigneur Jésus, plein d'amour pour moi, au nom de vos travaux et de vos souffrances, au nom de votre précieux Sang et de vos Plaies sacrées, par ces dernières paroles que vous avez prononcées sur la Croix : " Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? " et par les autres : " Mon Père, je remets mon âme entre vos mains ; " ah ! je vous en conjure, daignez me préserver de la mort subite.

Je suis l'ouvrage de vos mains, ô mon aimable Rédempteur ; ah ! de grâce, ne souffrez pas que je sois frappé d'une mort soudaine. Donnez-moi, je vous en prie, le temps de faire pénitence ; accordez-moi de passer heureusement de ce monde à l'autre, et de mourir dans votre grâce, afin que je vous aime de tout mon cœur, que je vous loue et vous bénisse pendant toute l'éternité. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

pour obtenir la grâce d'une bonne mort.

O Marie conçue sans péché, priez pour nous, qui avons recours à vous ; ô refuge des pécheurs, Mère des agonisants, ne nous abandonnez pas à l'heure de notre mort, mais obtenez-nous une douleur parfaite, une sincère contrition, la rémission de nos péchés, la grâce de recevoir dignement le Saint-Viatique et le secours de l'Extrême-Onction, afin que nous osions nous présenter avec confiance devant le tribunal du juste, mais miséricordieux Juge, qui est aussi notre Dieu et notre Rédempteur. Ainsi soit-il.

Decembre.

Mois de l'Immaculee Conception.

I° En terminant l'année, qui ne s'empresserait de recourir à Marie immaculée afin d'obtenir le pardon de ses péchés, et de rentrer en grâce avec Dieu ?

II° Consacrez donc ce dernier mois à honorer le beau privilége de votre Mère, et efforcez-vous de célébrer dignement la fête de l'Immaculée Conception, vous unissant aux Anges et aux Saints pour féliciter Marie.

III° Concevez une vive horreur du péché, et proposez-vous de mener une vie pure et sans tache, afin de vous rendre digne de votre auguste Mère.

IV° Dans ce but, interdisez-vous les regards, les conversations, les soirées, les jeux, les affections, les sorties, les lectures qui pourraient compromettre votre innocence.

CONSIDÉRATIONS.

La sainte Vierge est Mère de Dieu, Reine des hommes et des Anges, Dame de l'univers ; mais la qualité d'Immacu-

lée lui est plus précieuse que toutes les autres, parce que par cette qualité elle est plus agréable à Dieu. Ce que Dieu estime en nous, ce qu'il aime, et la seule chose qui mérite notre estime et notre amour, c'est la grâce, la vertu, la sainteté ; ce ne sont pas les qualités du corps, de l'esprit, de la naissance : cependant ce sont celles-là auxquelles les hommes attachent le plus de prix, et le plus souvent celles qu'ils estiment exclusivement. O folie ! de faire tant de cas de ce qui passe, et de dédaigner les seuls biens qui demeurent toujours.

La sainte Vierge, conçue sans péché, sans inclination au mal, sans le dérèglement des passions, confirmée en grâce par une providence spéciale, craignait cependant le péché ; elle fuyait les occasions, elle se tenait sur ses gardes. Que devons-nous faire, nous qui sommes nés dans le péché, qui sommes portés au mal dès notre naissance, qui sommes pleins d'habitudes criminelles, faibles et entourés de dangers ? Comme Marie nous devrions aimer la retraite, et nous n'aimons qu'à nous produire ; nous devrions nous défier de nous-mêmes, et nous courons au-devant des périls, comme si nous étions confirmés en grâce ; nous ouvrons nos sens à tout ce qui peut donner la mort à notre âme : insensés, nous aimons le danger, nous y périrons !

PRIÈRE

pour chaque jour à Marie immaculée.

Sainte Marie, Reine du Ciel, Mère de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et Maîtresse du monde, qui ne rebutez et n'abandonnez personne, regardez-moi d'un œil de miséricorde, et obtenez-moi de votre Fils bien-aimé le pardon de mes

péchés, afin que, méditant dans mon cœur, avec une tendre dévotion, la grâce de votre immaculée Conception, je reçoive un jour la récompense éternelle des mains de Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

V. O sainte Reine, écoutez ma prière,

R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

O Dieu, qui, en préservant la très-sainte Vierge du péché originel, avez préparé à votre Fils une demeure digne de lui dans le sein de cette Vierge immaculée, nous vous supplions, comme vous l'avez préservée de tout péché par les mérites prévus de la mort de ce même Fils, de daigner aussi, par son intercession, nous faire la grâce d'arriver jusqu'à vous purifiés de tous nos péchés. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Ainsi soit-il.

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

PRIÈRE DE FILIAL ABANDON

à Marie immaculée.

O Marie, conçue sans péché, qui êtes, après Dieu, ma vie, ma douceur et mon espérance ! apprenez-moi à bien vivre et à bien mourir ; portez-moi dans ce chemin étroit qui mène au ciel ; montrez-moi toujours le terme qui m'attend, afin que mes yeux, fixés sur la vérité, ne s'arrêtent jamais sur la vanité, et que ma pauvre âme puisse aller s'unir à son Dieu,

au moment même où finira sa triste captivité; soyez alors pour moi la porte du ciel, et daignez, ô Vierge toute pure, m'ouvrir les tabernacles éternels du divin amour.

Ainsi soit-il.

HOMMAGES

à Marie immaculée.

O Vierge par excellence, toute pure et tout aimable Marie, vous avez paru sur la terre comme une aurore éclatante, prévenant par la lumière de votre sainteté la venue du Soleil de justice. Le jour où vous avez été donnée au monde peut être appelé, à juste titre, un jour de salut et de grâces.

O Marie! vous dirai-je donc tout transporté de joie, d'espérance et d'amour, quelle serait notre pauvreté si le Père des miséricordes ne vous eût tirée de ses trésors pour vous donner à nous! O mon bonheur! ô ma vie! je sens que mon cœur veut vous aimer, que ma langue veut vous louer, que mon esprit veut vous contempler, que mon âme brûle d'être à vous. O Vierge sainte, recevez-moi, obtenez-moi un cœur digne de vous appartenir, prêtez-moi votre secours contre mes ennemis, et mettez dans ma bouche des louanges qui vous soient agréables.

O Vierge comblée de bonheur! puisque vous avez dit: *Je serai appelée bienheureuse par toutes les générations*, je veux contribuer à l'accomplissement de cette prophétie; je veux joindre ma faible voix à celles qui, dans tous les lieux du monde, vous proclament *bienheureuse.*

Vous êtes bienheureuse, ô Marie, parce que dès votre Conception le Très-Haut a orné votre âme d'une incomparable beauté, et parce que vous avez été fidèle à conserver et à accroître sans cesse le trésor des grâces qu'il avait mises en vous. *Vous êtes bienheureuse, parce que vous avez cru* à la parole que l'Ange vous a apportée de la part du Seigneur; parce que vous avez accepté avec soumission tous les desseins de Dieu sur vous, et que vous les avez accomplis avec amour, ô la plus sainte et la plus humble servante du Seigneur! *Vous êtes bienheureuse,* ô Vierge immaculée, parce que votre âme possède, dans le degré le plus éminent, les vertus que votre divin Fils a lui-même qualifiées de Béatitudes. Nous vénérons en vous, ô Marie, cette sublime

pauvreté d'esprit, source de tant de biens que le monde ne connaît pas, et nous confessons avec bonheur que, selon la parole de Jésus-Christ, *le royaume des cieux est à vous.*

O heureuse Marie! vous êtes la Mère de Dieu et la Mère de l'homme; vous êtes la Mère du Juge et la Mère du coupable. Ah! puisque vous êtes la Mère de l'un et de l'autre, puisque tous deux sont vos enfants, ne permettez pas que votre enfant pécheur soit condamné par votre Fils très-saint; mais fléchissez par vos prières votre Fils souverain Juge, et ouvrez les portes de la céleste patrie à votre enfant exilé, ô heureuse Marie!

PRIÈRE A MARIE IMMACULÉE

pour lui faire amende honorable.

Cœur immaculé de Marie, je vous honore comme le Cœur qui a été le plus agréable à Notre-Seigneur, et qui lui a été le plus intimement uni. Je vous chéris comme le cœur de la meilleure des mères, et je me réjouis de vos glorieuses prérogatives. Prosterné devant vous, ô Cœur immaculé de Marie, je vous fais amende honorable pour tous les outrages que vous avez reçus de moi et de la part de tous les hommes. Je le confesse humblement, je ne suis à votre égard qu'un ingrat; mais, puisque par vous la miséricorde divine m'a été si souvent favorable, j'ose espérer que vous ne m'abandonnerez pas; c'est dans cette douce confiance que je sens un vif désir de vous être plus fidèle et plus dévoué. Je vous prie d'accepter tout le bien que je m'efforcerai de faire à l'avenir, pour le présenter à Jésus, afin que par vous cet aimable Sauveur

répande de plus en plus ses bénédictions sur moi et sur toutes les personnes qui me sont chères. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

pour se recommander à Marie immaculée.

A genoux à vos pieds sacrés, ô grande Reine du Ciel, je vous vénère avec le plus profond respect, et je fais profession de croire que vous êtes la Fille du Père éternel, la Mère de son divin Fils et l'Epouse du Saint-Esprit. Pleine de grâces, de vertus et de dons célestes, vous êtes le Temple très-pur de la très-sainte Trinité, vous êtes la Trésorière et la Dispensatrice de ses miséricordes. Votre Cœur immaculé, plein de charité, de douceur et de tendresse, vous fait appeler la Mère de la divine Clémence. Aussi, dans mon affliction et mon angoisse, je me présente plein de confiance à vous qui êtes notre Mère très-aimante, et je vous prie de me faire éprouver la charité dont vous êtes animée pour nous : accordez-moi (*désigner la faveur*), si c'est la volonté de Dieu et pour le bien de mon âme.

Ah ! tournez vers moi et vers tous ceux qui me sont chers vos yeux pleins de miséricorde. Voyez la guerre cruelle que le démon, le monde et la chair font à nos âmes, et combien il y en a qui périssent. Souvenez-vous, ô tendre Mère, que nous sommes vos enfants, rachetés du précieux Sang de votre Fils unique. Veuillez prier avec plus d'instance la très-sainte Trinité de nous accorder la grâce de triompher du démon, du monde et de toutes nos mauvaises passions, cette grâce qui perfectionne les Saints, change les pécheurs, détruit les hérésies, éclaire les infidèles et convertit les juifs. Demandez-la, ô Mère d'amour, par l'infinie bonté du Dieu Très-Haut, par les mérites de votre très-saint Fils, par le

lait dont vous l'avez nourri, par l'empressement que vous avez mis à le servir, par l'amour que vous lui avez porté, par les larmes que vous avez répandues et par la douleur que vous avez ressentie pendant sa très-sainte Passion.

Obtenez-nous cette inestimable faveur de voir le monde entier ne former qu'un seul peuple et une seule Eglise qui rende honneur, gloire et actions de grâces à la très-sainte Trinité, et à vous qui êtes notre Médiatrice. Que la puissance du Père, la sagesse du Fils et la vertu du Saint-Esprit nous accordent cette grâce. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

pour obtenir la grâce d'éviter le péché.

O mon Sauveur, plein de clémence, vous qui avez voulu souffrir et mourir, pour nous délivrer de nos péchés, et qui avez daigné, par un privilége spécial, préserver votre très-sainte Mère de la tache originelle et de tout péché actuel, nous vous en supplions très-humblement, accordez-nous, par son intercession, la grâce d'éviter constamment tous les péchés, de travailler avec zèle à les extirper parmi les hommes, et à ôter les causes et les dangers qui les font naître. Vous qui régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A MARIE IMMACULÉE

pour demander sa protection.

Très-sainte Vierge, Mère du Verbe incarné, trésorière des grâces et refuge des pécheurs, nous implorons votre amour

maternel avec la Foi la plus vive, et nous vous demandons la grâce de toujours faire la volonté de Dieu et la vôtre. Nous déposons notre cœur entre vos mains vénérables, et nous vous prions de nous donner la santé de l'âme et du corps. Nous avons une ferme confiance, ô Mère d'amour, que vous nous exaucerez; c'est pourquoi nous vous disons avec une Foi vive: *Ave, Maria.*

Oraison.

Nous vous prions, Seigneur, de préserver vos serviteurs de toute infirmité, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge; et nous vous conjurons, humblement prosternés à vos pieds, de vouloir bien nous défendre des piéges de nos ennemis. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

INVOCATIONS A MARIE IMMACULÉE.

Nous vous louons, ô Marie, et nous proclamons avec joie votre Conception immaculée.

La terre et les Cieux admirent votre pureté divine, ô Vierge, Mère du Sauveur.

Dans tous les lieux du monde les âmes coupables ont recours à vous, ô Marie, refuge des pécheurs.

Les chrétiens de toutes les nations, les cœurs les plus purs s'unissent pour célébrer votre Conception sans tache.

O IMMACULÉE! TOUJOURS IMMACULÉE!

O IMMACULÉE Vierge Marie, Mère de notre Dieu!

Vous êtes aimable comme une aurore naissante; votre clémence est pour les mortels comme un soleil bienfaisant.

Toute la cour céleste célèbre votre gloire, Fille aimée de Dieu le Père.

A votre nom l'enfer tremble, ô Mère admirable de Dieu le Fils!

Vous abrégez les peines des âmes qui souffrent dans le Purgatoire, ô Epouse du Saint-Esprit!

Tous les enfants de la sainte Eglise se plaisent à répéter: Salut à vous, Reine des Cieux, Mère demiséricorde.

Bienheureuse est votre Mère, sainte Anne; saint Joseph, fidèle gardien de votre virginité, est digne de tout respect.

C'est par vos mains toutes célestes que Dieu répand l'abondance de ses grâces et de ses faveurs.

C'est en vous, ô Vierge plus pure que le Ciel, que le Fils de Dieu est descendu pour racheter tous les hommes.

L'Archange vous a saluée pleine de grâces, et le Très-Haut a mis en vous toutes ses complaisances.

C'est près du trône de Dieu même que vous êtes assise, ô Reine du Ciel, et les Séraphins admirent la gloire qui vous environne.

Vous êtes notre Avocate, et vous demandez miséricorde pour les pécheurs.

Daignez donc, ô Marie, nous vous en supplions, daignez nous secourir, nous qui célébrons avec joie et amour votre immaculée Conception.

Obtenez-nous de partager un jour, dans le Ciel, la félicité des Anges et des Saints.

Protégez votre famille chérie, protégez vos enfants.

Comblez-les de vos faveurs, enrichissez-les de toutes vos vertus.

Nous nous réunissons en cette solennité pour vous bénir; et les siècles futurs rediront vos louanges.

Nous exaltons le Nom de Marie, aimable par-dessus tous les noms; ce Nom est la gloire de la terre et des Cieux.

Daignez, en mémoire de votre Conception sans tache, nous obtenir une inviolable pureté.

Montrez-vous toujours notre Mère, en vertu des paroles sacrées de votre divin Fils sur la Croix.

Qu'à votre prière, Jésus montre à son Père les plaies qu'il a reçues pour nous.

Qu'il montre surtout son Cœur percé par la lance, en faveur des pauvres pécheurs.

O Marie, pleine de clémence! ô Marie notre Mère! ne nous abandonnez jamais.

Que tous les esprits, tous les cœurs et toutes les bouches s'unissent pour célébrer le privilége de votre immaculée Conception, ô Marie! Ainsi soit-il.

℣. Vous êtes toute belle, ô Marie!

℟. Et la tache originelle ne fut jamais en vous.

Prions.

O Dieu qui, par l'immaculée Conception de la Vierge Marie, avez préparé à votre Fils une demeure digne de lui, accordez à tous ceux qui célébreront cette fête sacrée, la prospérité et la paix en cette vie, et donnez-leur, après leur mort, la félicité et la gloire du Paradis ; par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

INVOCATION A MARIE IMMACULÉE.

Par votre virginité très-sainte, et par votre immaculée Conception, ô la plus pure des Vierges, purifiez mon cœur et mes sens. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

AUTRE INVOCATION.

Bénie soit la sainte et immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie.

Vierge Marie, vous avez été immaculée dans votre Conception ; priez pour nous le Père, dont vous avez enfanté le Fils Jésus, conçu par l'opération du Saint-Esprit.

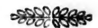
(100 *jours d'Ind.*)

ORAISON JACULATOIRE.

Bénie soit votre pureté, ô Vierge sans tache ! et qu'elle le soit éternellement, puisque tout un Dieu trois fois Saint s'est plu en votre gracieuse beauté ! A vous, céleste Princesse ; à vous, Marie, Vierge sacrée, j'offre et dédie, dès ce jour, mon âme, ma vie et mon cœur. Regardez-moi avec compassion, et ne me délaissez pas, ô ma Mère !



AVIS.



Parmi les ouvrages indiqués à la page suivante, nous recommandons plus spécialement :

MANUEL D'EDUCATION, livre *unique* et *indispensable* à toute élève qui désire profiter du temps qu'elle passe au Pensionnat.

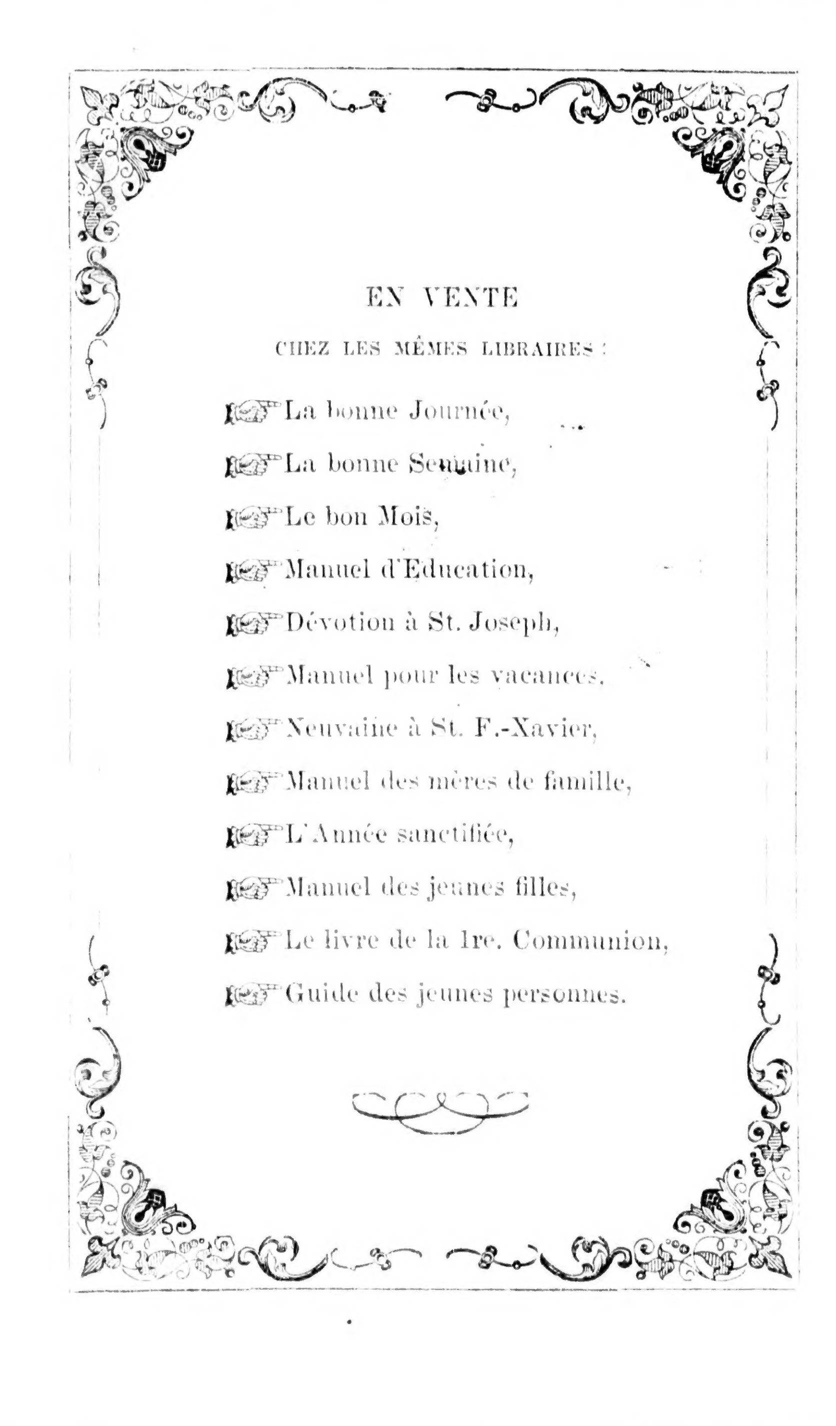
LA BONNE JOURNÉE, le seul livre de ce genre qui existe et le plus complet qu'il soit possible de désirer.

L'ANNÉE SANCTIFIÉE. Il suffit de jeter un coup d'œil sur ce livre pour voir de suite les services qu'il est appelé à rendre aux âmes pieuses.

LA BONNE SEMAINE. Ce livre, vrai *Manuel de Piété*, devrait se trouver entre les mains de tout le monde.

MANUEL POUR LES VACANCES. Tel est le mérite intrinsèque de cet ouvrage, qu'il a été jugé le plus convenable pour les enfants, et qu'il a été adopté par plusieurs Maisons d'Education.

LE BON MOIS. Ce livre se recommande de lui-même aux familles chrétiennes.



EN VENTE

CHEZ LES MÊMES LIBRAIRES :

☞ La bonne Journée,

☞ La bonne Semaine,

☞ Le bon Mois,

☞ Manuel d'Education,

☞ Dévotion à St. Joseph,

☞ Manuel pour les vacances,

☞ Neuvaine à St. F.-Xavier,

☞ Manuel des mères de famille,

☞ L'Année sanctifiée,

☞ Manuel des jeunes filles,

☞ Le livre de la 1re. Communion,

☞ Guide des jeunes personnes.